

Elke Plenk

**AIME-T-ON EN ALLEMAND DE LA MÊME MANIÈRE QU'EN FRANÇAIS?
UNE ÉTUDE DIFFÉRENTIELLE DE DEUX VERBES DE SENTIMENT: <<AIMER>>
ET <<LIEBEN>>**

Mémoire
présenté
à la Faculté des études supérieures
de l'Université Laval
pour l'obtention
du grade de maître ès arts (M.A.)

Département de langues et linguistique
FACULTÉ DES LETTRES
UNIVERSITÉ LAVAL

Avril 1997



Mise en garde/Advice

Afin de rendre accessible au plus grand nombre le résultat des travaux de recherche menés par ses étudiants gradués et dans l'esprit des règles qui régissent le dépôt et la diffusion des mémoires et thèses produits dans cette Institution, **l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC)** est fière de rendre accessible une version complète et gratuite de cette œuvre.

Motivated by a desire to make the results of its graduate students' research accessible to all, and in accordance with the rules governing the acceptance and diffusion of dissertations and theses in this Institution, the **Université du Québec à Chicoutimi (UQAC)** is proud to make a complete version of this work available at no cost to the reader.

L'auteur conserve néanmoins la propriété du droit d'auteur qui protège ce mémoire ou cette thèse. Ni le mémoire ou la thèse ni des extraits substantiels de ceux-ci ne peuvent être imprimés ou autrement reproduits sans son autorisation.

The author retains ownership of the copyright of this dissertation or thesis. Neither the dissertation or thesis, nor substantial extracts from it, may be printed or otherwise reproduced without the author's permission.

SOMMAIRE

Dans ce mémoire, nous effectuons une description différentielle détaillée de la valeur des verbes *aimer* et *lieben* à partir d'un corpus qui est composé de traductions tirées de deux romans et d'énoncés extraits de dictionnaires.

Pour établir la valeur différentielle des deux verbes, nous avons montré la polysémie de chacun des verbes en nous inspirant de la démarche du *Dictionnaire explicatif et combinatoire du français* (DEC) de I. Mel'cûk et des travaux de J.L. Léard. Nous avons ensuite comparé les valeurs des deux verbes et avons cerné leurs zones de similitudes et de différences.

L'étude sur la polysémie des deux verbes consiste en une description détaillée de tous les sens que chacun des verbes peut prendre et en une analyse de la corrélation entre les sens, la syntaxe, la nature sémantique des constituants et d'autres facteurs tels le mode, les adverbes, etc.

L'étude se termine par une observation des traductions de verbes dans les deux romans choisis dans notre corpus. Dans cette dernière partie, nous examinons comment les différences et les similitudes de valeurs des deux verbes se reflètent dans les traductions et nous ressortons les facteurs qui orientent vers telle ou telle traduction dans l'une ou l'autre langue.

REMERCIEMENTS

Nous voulons en tout premier lieu remercier notre directeur de recherche, M. Khadiyatoula Fall, qui nous a prodigué ses encouragements et ses précieux conseils, et qui a patiemment lu, relu et corrigé notre travail à toutes les étapes de sa réalisation. Nous remercions aussi notre codirecteur, M. Robert Dole.

Nous remercions M. Jean-Marcel Léard de l'Université de Sherbrooke, M. Paul Siblot de l'Université Paul Valéry de Montpellier ainsi que Mme Gisèle Noailly de l'Université Marie Ségalen de Brest, qui nous ont suggéré des pistes de réflexion stimulantes.

Enfin nous adressons nos remerciements au Fonds pour la formation des chercheurs et l'aide à la recherche du Québec (FCAR), au Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (CRSH) et enfin la Fondation de l'UQAC dont les subventions de recherche octroyées à notre directeur nous ont permis de travailler comme assistante de recherche.

TABLE DES MATIÈRES

SOMMAIRE.....	II
REMERCIEMENTS.....	III
TABLE DES MATIÈRES.....	IV
LISTE DES TABLEAUX.....	VIII
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE 1: ÉTAT DE LA QUESTION	3
1.1 LES DICTIONNAIRES	4
1.1.1 Aimer	5
1.1.1.1 Le principe d'ordonnance des sens et le nombre de sens	5
1.1.1.2 Les définitions.....	9
1.1.2 Lieben	10
1.1.2.1 Le principe d'ordonnance des sens et le nombre de sens ...	10
1.1.2.2 Les définitions.....	12
1.1.3 Synthèse	12
1.2 AIMER SELON PICOCHE.....	13
1.3 LES TRAVAUX SUR LE LEXIQUE	14
1.3.1 Les approches linguistiques	15
1.3.2 Autres perspectives	18
1.3.3 Perspectives retenues dans ce mémoire.....	19
CHAPITRE 2: LES APPORTS THÉORIQUES ET LA MÉTHODOLOGIE.....	20

2.1 LES TRAVAUX DE J.M. LÉARD.....	21
2.1.1 Rejet d'une valeur unitaire	22
2.1.2 L'extension du DEC dans les travaux de J.M. Léard.....	23
2.2 LA DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE DU MÉMOIRE.....	24
2.2.1 L'analyse de chacun des deux verbes.....	25
2.2.2 L'analyse différentielle.....	27
2.2.3 Les conséquences des différences ou des similitudes sur la traduction.....	27
2.3 DESCRIPTION DU CORPUS	28
CHAPITRE 3: ANALYSE UNILINGUE.....	31
3.1 AIMER.....	32
3.1.1 L'analyse polysémique	32
3.1.1.1 Les articles dictionnairiques	34
3.1.1.2 Les difficultés rencontrées dans l'élaboration des articles dictionnairiques	58
3.1.1.2.1 L'article A d'aimer et s'aimer.....	58
3.1.1.2.2 L'article C d'aimer	60
3.1.1.2.3 L'article C de s'aimer.....	62
3.1.1.2.4 L'article D d'aimer	62
3.1.1.2.5 La notion de plaisir	63
3.1.1.3 Synthèse sur la description sémantique	63
3.1.2 Analyse de la corrélation entre Le sens, la syntaxe, la nature sémantique des arguments et les spécificateurs de V.....	65
3.1.2.1 Les structures syntaxiques et le sens	65
3.1.2.2 Les spécificateurs de V et le sens	68

3.1.2.3 La nature sémantique des constituants et le sens	76
3.1.2.4 Synthèse	78
3.2 LIEBEN	82
3.2.1 L'analyse polysémique	82
3.2.1.1 Les articles dictionnairiques	83
3.2.1.2 Remarques sur les difficultés rencontrées dans l'élaboration des articles dictionnairiques	94
3.2.1.3 Synthèse de la description sémantique	94
3.2.2 Analyse de la corrélation entre le sens, la syntaxe, la nature sémantique des arguments et les spécificateurs de V	96
3.2.2.1 Les structures syntaxiques et le sens	96
3.2.2.2 La nature sémantique des constituants et le sens	9
3.2.2.3 Les spécificateurs de V et le sens	98
3.2.2.4 Synthèse	100
CHAPITRE 4: ANALYSE DIFFÉRENTIELLE	102
4.1 L'ANALYSE DIFFÉRENTIELLE AU NIVEAU DE LA POLYSÉMIE	103
4.2 LES DIFFÉRENCES CONCERNANT LA CORRÉLATION ENTRE SENS, SYNTAXE, NATURE SÉMANTIQUE DES ARGUMENTS ET SPÉCIFICATEURS	107
4.2.1 Arguments syntaxiques et le sens	107
4.2.2 La nature sémantique des constituants et le sens	109
4.2.3 Les spécificateurs de V et le sens	111
4.2.4 D'autres aspects différentiels	113
4.2.4.1 Les marqueurs qualitatifs et quantitatifs	113
4.2.4.2 L'agentivité	117

4.3 SYNTHÈSE.....	120
CHAPITRE 5: LES CONSÉQUENCES DES DIFFÉRENCES	
INTERLINGUISTIQUES SUR LA TRADUCTION	123
5.1 LES DONNÉES STATISTIQUES	124
5.2 COMMENTAIRES	125
5.2.1 Corpus français.....	125
5.2.2 Corpus allemand.....	140
5.3 SYNTHÈSE.....	141
CONCLUSION	144
BIBLIOGRAPHIE.....	149
ANNEXE: CORPUS.....	159

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 Analyse de (s') <i>aimer</i> : les structures syntaxiques et le sens.....	79
Tableau 2 Analyse de (s') <i>aimer</i> : les spécificateurs de V et le sens.....	80
Tableau 3 Analyse de (s') <i>aimer</i> : la nature des constituants et le sens.....	81
Tableau 4 Analyse de (sich) <i>lieben</i> : les structures syntaxiques et le sens.....	100
Tableau 5 Analyse de (sich) <i>lieben</i> : les spécificateurs de V et le sens.....	101
Tableau 6 Analyse de (sich) <i>lieben</i> : la nature sémantique des constituants et le sens.....	101
Tableau 7 Analyse différentielle: les sens de (s') <i>aimer</i> que (sich) <i>lieben</i> ne possède pas.....	105
Tableau 8 Analyse différentielle: les sens communs de (s') <i>aimer</i> et de (sich) <i>lieben</i>	106
Tableau 9 Analyse différentielle: les arguments syntaxiques et le sens.....	108
Tableau 10 Analyse différentielle: les spécificateurs de V et le sens.....	110
Tableau 11 Analyse différentielle: la nature sémantique des constituants et le sens.....	111

Tableau 12 Les données de la traduction: la relation statistique de (non-) correspondance des traductions dans le corpus en français.....	124
Tableau 13 Les données de la traduction: la relation statistique de (non-) correspondance des traductions dans le corpus en allemand.....	125

INTRODUCTION

Le présent travail vise à étudier la valeur différentielle des verbes *aimer* et *lieben* à partir d'un corpus de textes traduits et de données tirées de dictionnaires. Le choix de ces deux verbes a été guidé par la synonymie généralement établie entre eux, ce que les dictionnaires ne confirment pas toujours.

En effet, lorsque l'on consulte un dictionnaire bilingue comme le *Wörterbuch der deutschen und französischen Sprache* de Weis et Mattutat (1978), on remarque que la traduction d'*aimer* correspond à au moins trois verbes différents en allemand: *lieben*, *mögen*, verbe + *gern*. Le verbe *lieben* par contre présente peu de mots qui lui sont équivalents en français dans les dictionnaires et c'est toujours le verbe *aimer* qui figure en tête de liste des lexèmes posés comme équivalents. *Aimer* semble ainsi être doté d'une polysémie plus grande que *lieben*.

Ces comportements polysémiques différents d'*aimer* et de *lieben* apparaissent aussi dans les énoncés des corpus que nous avons recueillis pour ce mémoire. Les énoncés français traduits en allemand montrent une non-coïncidence entre *aimer* et *lieben* dans une proportion de 49% (78 exemples sur 158 exemples dans lesquels *aimer* n'est pas traduit par *lieben*). Les énoncés en allemand qui présentent également leurs traductions en français, n'ont que 10 % des énoncés qui ne sont pas illustrés par *aimer* (4 énoncés sur 39). La substitution d'*aimer* par *lieben* semble se faire moins facilement que celle de *lieben* par *aimer*.

Dans ce travail, nous voulons mener une description du fonctionnement polysémique des deux verbes, indiquer ce qui oriente vers le choix d'une valeur référentielle (contraintes sémantiques / syntaxiques) et déterminer quelques conditions dans lesquelles il semble y avoir

correspondance ou non-correspondance entre *aimer* et *lieben*. Nous nous inspirons pour l'analyse d'éléments puisés à deux sources différentes:

- les principes du *Dictionnaire explicatif et combinatoire* de I. Mel'chûk (DEC);
- les travaux de J.M. Léard qui exploite quelques aspects méthodologiques du DEC et qui vise à élaborer une description efficace et rigoureuse des mots polysémiques.

CHAPITRE 1

ÉTAT DE LA QUESTION

CHAPITRE 1

ÉTAT DE LA QUESTION

Nos recherches bibliographiques indiquent que les verbes *aimer* et *lieben* n'ont pas fait l'objet d'une étude de sémantique lexicale approfondie. Quelques études différentielles existent, mais elles ne portent que sur des aspects grammaticaux. Ce sont les études de Jean-Paul Confais (1990), de Jacques François (1989), de Y.S. Maslov (1985) et de Nzenge Mbulamoko (1973).

Dans cette partie du travail, nous présenterons d'abord la description du verbe *aimer* et ensuite celle du verbe *lieben* telles qu'illustrées dans des dictionnaires unilingues. Nous ajouterons à cette description les propositions d'une des rares études en sémantique lexicale sur *aimer* réalisée par J. Picoche (1986). Enfin, pour bien situer les orientations théoriques et méthodologiques de ce travail, nous effectuerons un parcours sommaire de l'évolution des travaux en sémantique lexicale.

1.1 LES DICTIONNAIRES

Les dictionnaires unilingues consultés sont en français: *Le Grand Robert*, *Le Grand Larousse* et *Le Trésor de la langue française*. En allemand, nous avons retenu le *Brockhaus*, le *Wörterbuch der deutschen Sprache* et le *Bedeutungswörterbuch*. Pour chacun des deux verbes, nous présenterons le principe d'ordonnance des sens, le nombre de sens et les particularités des définitions de ces dictionnaires.

1.1.1 AIMER

1.1.1.1 Le principe d'ordonnance des sens et le nombre de sens

Les dictionnaires semblent s'opposer selon qu'ils partent des données sémantiques vers des données syntaxiques ou vice versa.

Le Robert classe les sens d'*aimer* d'abord selon la nature sémantique des arguments (objet animé / inanimé) et ensuite selon les arguments syntaxiques à droite du verbe. *Le Larousse* et *Le Trésor* adoptent une démarche inverse, c'est-à-dire qu'ils se basent d'abord sur les arguments syntaxiques et ensuite sur les arguments sémantiques.

Le Robert et *Le Larousse* ne font pas de distinctions sémantiques et syntaxiques aussi détaillées que *Le Trésor*. Dans *Le Trésor*, les arguments syntaxiques et sémantiques sont la base principale pour ordonner les sens. Dans les autres dictionnaires, l'ordre des sens est déterminé à la fois par le sens, par les arguments syntaxiques ou sémantiques sans qu'aucun de ces critères ne se présente comme plus important, de sorte qu'il semble y avoir une absence de systématичité et de rigueur. De plus, *Le Trésor* réserve une entrée séparée aux locutions d'*aimer* et à certains usages particuliers. Dans cette entrée, on trouve par exemple les usages d'*aimer* avec certains adverbes ou avec des compléments prépositionnels (p. ex. *mieux*, *autant*, *d'amour*, etc.). Dans les autres dictionnaires, ces usages ou ces combinaisons ne font pas l'objet d'une mention particulière.

Les principes d'ordonnance différents (d'abord syntaxique et ensuite sémantique ou vice versa), font que le nombre de sens varie beaucoup d'un dictionnaire à l'autre. Alors que *Le Trésor*

propose 12 entrées pour *aimer* et 4 pour *s'aimer*, *Le Robert* se limite à 13 pour *aimer* et à 2 pour *s'aimer*. *Le Larousse* donne 9 sous-divisions pour *aimer* et 3 pour *s'aimer*.

Une autre différence qui résulte du principe d'ordonnance dans les dictionnaires porte sur la variation dans l'ordre des sens et dans leur séparation. S'agissant d'*aimer*, l'ordre des acceptations semble être à première vue assez uniforme dans les trois dictionnaires. Cependant, quelques différences importantes apparaissent qui concernent surtout la séparation des sens:

- le sens qui renvoie à l'amour de la famille et celui qui renvoie à l'amitié sont présentés dans une même entrée dans *Le Robert* alors qu'ils sont séparés dans *Le Trésor*. *Le Larousse* ne mentionne pas le sens qui renvoie à l'amitié.

- *Le Robert* classe le sens qui renvoie à l'égoïsme à la fois sous *aimer* et sous *s'aimer*. Il répète ainsi deux fois le même sens sans aucune explication.

- *Le Trésor* et *Le Larousse* font mention de l'emploi d'*aimer* avec un sujet inanimé:

(L1) La vigne aime les pentes ensoleillées.

Dans cet énoncé, le sens renvoie à la préférence. Tandis que *Le Trésor* le classe comme un sens parmi d'autres sous la paraphrase <<avoir une prédilection pour quelque chose>>, *Le Larousse* lui réserve une entrée indépendante. À cause de la fréquence peu élevée de cet emploi et de la non-mention de sens plus disponibles comme l'amitié, l'amour sexuel, l'attirance etc. dans l'entrée dictionnaire du Larousse, on peut s'interroger sur les raisons de ce traitement particulier.

Plusieurs autres différences résultent du principe d'ordonnance selon les arguments syntaxiques ou sémantiques ou d'un principe d'ordonnance qui manque de systématичité.

Ainsi:

- la séparation de l'emploi *d'aimer* avec un sujet inanimé et *d'aimer + mieux* alors qu'ils véhiculent tous les deux la nuance de la préférence;

- la présentation séparée d'énoncés tels L2 et L3:

(L2) Le café aime à être bu chaud.

(L3) La betterave aime les terres profondes.

Alors que le deuxième énoncé se trouve parmi les emplois *d'aimer* avec un COD, le premier est classé sous *aimer + infinitif*, bien que les sens *d'aimer* dans ces deux énoncés soient très proches;

- la séparation stricte des emplois *d'aimer* avec un infinitif, une compléitive et une subordonnée dans *Le Trésor* et *Le Larousse* a comme conséquence que les mêmes sens sont répétés dans des entrées différentes. *Le Robert* a résolu ce problème en les présentant dans une même entrée, mais au détriment de la précision;

- dans les trois dictionnaires, le sens du verbe qui renvoie au souhait ou au désir n'est présenté qu'à l'intérieur de l'entrée *d'aimer + infinitif / compléitive*:

(R1) J'aimerais qu'il vînt.

Ce sens n'est jamais présenté séparément bien qu'il se distingue des autres emplois

d'aimer. Dans ce dernier cas, une séparation aurait été nécessaire.

Une chose est cependant uniforme dans les trois dictionnaires: l'amour spirituel figure en tête des entrées lexicales et il est suivi de l'amour pour une personne. De plus, la présentation *d'aimer* se termine avec l'emploi *d'aimer* accompagné de l'adverbe *mieux* et c'est seulement dans *Le Trésor* que cet emploi est suivi des combinaisons *d'aimer* avec d'autres syntagmes.

S'agissant de *s'aimer*, il n'y a pas d'homogénéité dans le principe d'ordonnance puisqu'il semble y avoir absence de consensus pour déterminer le premier sens. Tandis que *Le Trésor* propose l'emploi qui renvoie à l'amour réciproque, *Le Robert* propose celui qui renvoie à l'égoïsme alors que *Le Larousse* privilège celui qui renvoie au bien-être de quelqu'un à cause de quelque chose.

Le Larousse représente un cas spécial puisqu'il n'inclut pas le sens de narcissisme mais indique plutôt celui de bien-être qui n'est pas présent dans les deux autres dictionnaires.

En résumé, on pourrait donc dire que le principe d'ordonnance utilisé dans les dictionnaires soulève plusieurs critiques sur la structuration d'un article et sur la description de la polysémie du mot:

- séparation des sens identiques,
- répétition des sens identiques,
- séparation incomplète de tous les sens,
- non-révélation des liens sémantiques entre les acceptations.

Il résulte de ces lacunes que les définitions n'illustrent pas bien le caractère polysémique

du vocabulaire, n'arrivent pas à lier les acceptations et ne font pas voir de manière rigoureuse les principes qui motivent la présentation de l'article.

On s'aperçoit que la syntaxe ou la nature sémantique des arguments comme moyen d'organisation des articles débouchent souvent sur un défaut d'indication des liens entre les acceptations et sur un manque de clarté.

1.1.1.2 **Les définitions**

Les définitions des sens des verbes proposées dans les trois dictionnaires sont généralement des paraphrases synonymiques dans lesquelles, soit *aimer*, soit *s'aimer* sont simplement remplacés par un synonyme.

Dans *Le Robert* et dans *Le Larousse*, la définition, et donc le sens, occupe une place plus importante dans l'organisation que dans *Le Trésor*, puisque dans ces deux premiers les critères syntaxiques et sémantiques y sont moins exploités comme principe d'ordonnance. La définition n'est pas utilisée d'une manière rigoureuse et systématique, elle ne lie les acceptations qu'occasionnellement dans les trois dictionnaires, qui en plus du sens, exploitent les arguments syntaxiques et sémantiques.

1.1.2 LIEBEN

1.1.2.1 Le principe d'ordonnance des sens et le nombre de sens

La forme pronominale de *lieben*, *sich lieben* est toujours traitée dans la même entrée que *lieben*. Il n'en est pas de même pour *s'aimer*.

Le *Brockhaus* classe les sens de *lieben* d'après les arguments sémantiques. Il résulte de ce classement deux grandes classes de définition: *lieben* + complément animé et *lieben* + complément inanimé. Ces deux classes sont ensuite sous-divisées selon les unités sémantiques plus précises (parent, chose, etc.) et selon le critère des arguments syntaxiques (*lieben* + infinitif, etc.). Le *Wörterbuch der deutschen Sprache* et le *Bedeutungswörterbuch* proposent un classement qui est régi par les deux paraphrases synonymiques suivantes: *Liebe, ein starkes Gefühl der Zuneigung fühlen* et *etwas gern tun / haben*. À ces paraphrases s'ajoute le critère des arguments sémantiques et c'est ainsi le degré d'intensité du sentiment qui guide le principe d'ordonnance.

Le fait qu'en allemand, le critère des arguments syntaxiques soit subordonné aux critères des arguments sémantiques et du sens peut découler de la rareté des emplois de *lieben* avec une construction infinitive ou une subordonnée. La syntaxe n'est jamais utilisée comme critère premier de justification d'une nouvelle entrée. Les données syntaxiques n'apparaissent qu'à l'intérieur des entrées. On se contente dans ces dictionnaires de citer des énoncés avec *lieben* suivi par une construction infinitive ou une subordonnée à l'intérieur de l'entrée <<*etwas gern haben, etwas gern tun, eine enge Beziehung haben zu*>> sans lui attribuer un statut particulier.

Ces deux principes différents utilisés dans les trois dictionnaires, c'est à dire les arguments sémantiques et le sens lui-même, n'ont pas une incidence importante sur le nombre d'entrées. Le

Brockhaus suggère quatre sens pour *lieben* alors que le *Wörterbuch der deutschen Sprache* propose trois sens et le *Bedeutungswörterbuch* deux. Le *Bedeutungswörterbuch* regroupe dans ses deux seuls sens tous les emplois avec un complément animé ou inanimé du *Brockhaus* et du *Wörterbuch*, les deux derniers offrant simplement une version plus détaillée des arguments sémantiques et syntaxiques. Le *Brockhaus* ajoute comme quatrième emploi le sens de la relation sexuelle, ce que ne fait pas le *Wörterbuch*.

Concernant l'ordre des sens, il varie légèrement d'un dictionnaire à l'autre. L'amour pour une personne est le premier sens dans les trois dictionnaires. Mais alors que le *Brockhaus* met l'amour pour la famille ou pour son prochain et l'amour pour soi-même avant l'amour passionnel pour une autre personne, le *Wörterbuch* et le *Bedeutungswörterbuch* placent l'amour passionnel comme premier sens. Le sens de l'amour pour soi-même est d'ailleurs absent dans le *Wörterbuch* et le *Bedeutungswörterbuch*. Cette différence dans l'ordre de présentation résulte plus de phénomènes de fréquence d'emploi que de critères syntaxiques ou sémantiques. Il y a cependant une différence dans l'ordre dans ces trois dictionnaires, différence qui découle du principe d'ordonnance à partir des arguments sémantiques. Dans le *Brockhaus*, suite à la séparation entre compléments d'objets inanimés et animés, le sentiment pour une idée ou une chose à valeur spirituelle ou idéologique est classé avec les sens que *lieben* prend avec les compléments inanimés, ce sens étant paraphrasé par *etwas mögen*, *eine enge Beziehung haben zu*. Dans les deux autres dictionnaires, ce type de sentiment apparaît sous la catégorie <<l'amour>>. Ainsi, comme en français, le classement des sens d'après des critères autres que le sens lui-même entraîne des différences importantes dans les dictionnaires. Cependant, comme *lieben* a moins de sens qu'*aimer*, les différences dans l'ordre de présentation des sens sont moins importantes.

1.1.2.2 Les définitions

Les définitions sont, comme en français, des paraphrases synonymiques courtes qui peuvent parfois même être absentes et être remplacées par des exemples. Par conséquent, le nombre des paraphrases est plutôt faible. Les paraphrases renvoient toujours soit à l'amour, soit à une relation forte de plaisir envers quelque chose ou de plaisir à faire quelque chose. Comme synonymes, on ne trouve pas comme pour *aimer* les notions d'intérêt, d'amitié, d'appréciation, etc. Les sens que *lieben* peut prendre sont ainsi moins nombreux, et en plus, ils sont sémantiquement plus rapprochés. Comme le principe d'ordonnance des définitions est plus inspiré du sens lui-même que des arguments syntaxiques et sémantiques, les liens entre les définitions semblent être plus évidents. En plus, contrairement au français, il n'y a pas mention d'autres contraintes syntaxiques ou sémantiques qui pourraient avoir une incidence sur le sens à l'intérieur des définitions.

1.1.3 SYNTHÈSE

En résumé, on peut dire que d'après les dictionnaires consultés, *aimer* possède plus de sens que *lieben* et que dans les deux langues, le sens du verbe semble avoir une relation avec les arguments sémantiques et syntaxiques de V. Pour le français, certains mots (p.ex. *mieux*) ont également une incidence sur le sens. Les dictionnaires confirment, comme nous le verrons, un certain nombre de faits que nous avons identifiés dans notre corpus.

Cependant, à cause de leurs principes d'ordonnance (en particulier en français), les dictionnaires étudiés ne montrent pas d'une manière rigoureuse comment les acceptations sont liées, ni les traits sémantiques qu'elles partagent. Il en résulte que le nombre des acceptations et leur ordre de présentation varient d'un dictionnaire à l'autre, de sorte que la description du fonctionnement polysémique des deux verbes n'est ni uniforme, ni complète.

L'analyse du sens de *lieben* et *d'aimer* n'est donc effectuée que partiellement dans les dictionnaires unilingues qui laissent de côté plusieurs informations sur le sens des deux verbes.

1.2 AIMER SELON PICOCHE

J. Picoche (1986), dans le cadre de ses travaux sur les structures sémantiques du lexique français analyse également le verbe *aimer* pour en montrer la polysémie et pour cerner son signifié de puissance éventuel.

À partir d'une étude basée à la fois sur des critères syntaxiques et des critères sémantiques, elle a essayé d'établir les sens principaux du verbe *aimer*. Elle propose cinq valeurs:

- A. Le sujet S a du goût pour un objet O non personnel.
- B. S éprouve un sentiment narcissique pour sa propre personne.
- C. S éprouve de l'affection ou de l'amitié pour un O personnel (c'est-à-dire un sentiment habituel plus ou moins profond, d'intensité modérée, avec désir de réciprocité).
- D. S éprouve pour un O personnel, une passion à caractère sexuel, très intense, avec exigence de réciprocité.
- E. S ne veut que le bien (ou la gloire!) d'un objet personnel O, sans exigence de réciprocité.

Afin de parvenir à ces valeurs, elle effectue les manipulations syntaxiques et sémantiques suivantes:

- la possibilité ou la non-possibilité de la pronominalisation en */a / le / les* versus la pronominalisation en *ça*;

- la possibilité ou la non-possibilité de substituer *aimer* par *plaire*;
- la possibilité ou la non-possibilité de substituer *aimer* par *désirer*;
- la compatibilité avec le spécificateur *bien* dans des attestations différentes d'*aimer*;
- la possibilité ou la non-possibilité d'employer la forme pronominale à la place de la forme simple.

Selon J. Picoche, toutes les valeurs identifiées qui résultent de ces manipulations ont un noyau sémantique commun: *S attribue une valeur positive à O et est entraîné vers O par un dynamisme psychique.*

Le classement de Picoche est très riche, mais il ne tient pas compte d'une manière rigoureuse de tous les spécificateurs qui agissent sur V, ni des arguments sémantiques et syntaxiques¹ qui ont une incidence sur l'orientation des sens d'*aimer*.

1.3 LES TRAVAUX SUR LE LEXIQUE

L'histoire des confrontations théoriques sur le lexique est marquée par la contradiction, sinon la tension entre l'aspect strictement formel - les mots comme entités abstraites - et l'aspect matériel - les réalités qu'évoquent les mots. Cette tension traverse les évolutions récentes en sémantique lexicale et a pris la forme de basculements d'un pôle à l'autre: de la forme à la substance et inversement.

Nous allons sommairement distinguer différents types de recherche et ensuite indiquer

¹ Nous considérons comme spécificateurs (terme emprunté à Léard) de V, les adverbes quantificatifs et qualificatifs, le temps, l'aspect, le mode et les verbes modaux.

notre propre démarche.

1.3.1 LES APPROCHES LINGUISTIQUES

- 1.) Il existe une sémantique lexicale strictement centrée sur le mot. Cette sémantique est onomasiologique, c'est-à-dire qu'elle s'effectue en dehors des problématiques grammaticales et en dehors des théories linguistiques. Elle se préoccupe particulièrement de l'évolution diachronique ou dialectale du sens des mots.
- 2.) Il existe une sémantique lexicale encore centrée sur le mot, mais fondée sur le courant structuraliste européen. Ce sont les approches structurales (sémiques / componentielles ou basées sur des champs privilégiés) et qui ont été marginales, avec des résultats qui heurtent très souvent l'expérience quotidienne du sens.
- 3.) Il existe une sémantique lexicale dépendante d'hypothèses syntaxiques en général. Avec l'avènement de la linguistique générative et transformationnelle et la prééminence accordée à la syntaxe, le jeu des contraintes distributionnelles et transformationnelles devient le point de pertinence pour déterminer les identités lexicales. Cette approche permet de serrer au plus près la réalité linguistique dans son caractère interne et fonctionnel. La rencontre de la syntaxe et des contraintes lexicales permet une réflexion intéressante sur les rapports syntaxe-lexique-sémantique. Mais la spécification strictement formelle des identités lexicales pose le problème du rapport de ces traits à la réalité tangible que saisissent les mots et qui participe au régime de ce critère fondamental pour l'analyse linguistique qu'est l'acceptabilité. Les approches formelles ont débouché sur des descriptions du lexique en termes calculatoires et logiques (Katz, Fodor: 1964) dont les propositions nous paraissent se détacher de la réalité concrète du sens. Le mérite de ces

approches formelles est néanmoins incontestable pour la construction de bases de données lexicologiques à des fins de traitement automatique du langage ou pour les applications informatiques de la linguistique.

Les travaux de Mel'cuk (1984) s'inscrivent également dans cette orientation puisque dans le *Dictionnaire explicatif et combinatoire du français contemporain*, dorénavant DEC, on tient également compte des relations entre sémantique, syntaxe et lexique. Pour chaque entrée lexicale, les actants sémantiques, les données syntaxiques et les données de combinaison lexicale sont incluses dans la définition. Le lexique est donc traité sous l'angle de son fonctionnement dans un système.

4.) Il existe une sémantique lexicale qu'on appellera ici pragmatique (Ducrot: 1980). Cette sémantique s'est surtout concentrée sur les connecteurs et mots du discours pour en déterminer les valeurs énonciatives, argumentatives, interphrastiques. Cette perspective a permis l'ouverture vers des champs plus larges qui débordent la phrase pour assurer les relations interphrastiques (conversation, interaction, argumentation).

5.) Il existe une sémantique lexicale qui s'inscrit dans la théorie de la psychosystématique de Guillaume (1948-1949). Cette théorie est caractérisée par une orientation vers une synchronie dynamique et un formalisme opératoire qui est fondé sur la réflexion que la langue est une interprétation du monde et de l'homme, de sorte qu'elle doit être étudiée dans ses rapports avec des mécanismes universels de la pensée. Au centre de cette théorie se trouve le concept de <<signifié de puissance>> qui représente la somme des possibilités de sens d'un signe qui s'actualisent en tant que signifiés d'effet dans le discours.

6.) Il existe une sémantique lexicale issue de la grammaire énonciative d'A. Culoli (1990). Selon la grammaire énonciative de Culoli, les <<notions lexicales>> sont des supports d'opérations énonciatives: pour que la référence se fasse, un lexème est accompagné d'un morphème dont le rôle est de fixer les coordonnées, le cadre de validité de la notion (quantification, détermination, temps, aspect, modalité). Donc chez Culoli, les opérations morpho-syntactiques renvoient à des opérations énonciatives de construction des valeurs référentielles. Toutes les notions ne sont pas compatibles avec toutes les opérations et dans ce cadre le lexique est un enjeu dès le niveau du syntagme.

Un exemple d'analyse détaillée de verbes a été effectué dans le cadre théorique de A. Culoli par Franckel et Lebaud (1990) sur les verbes de perception, de sentiment et de connaissance. Dans cette étude, les auteurs essaient de constituer la grammaire de fonctionnement des verbes de perception, de sentiment et de connaissance à partir d'un échantillon restreint. Selon Franckel et Lebaud, les conditions opératoires des verbes en question sont mises en évidence si l'on étudie leurs conditions de substitution entre eux. Ainsi le fondement de la grammaire de chaque verbe est constitué par l'étude de ces conditions de substitution parce qu'elles relèvent de la configuration de paramètres spécifiques mis en jeu par l'opération qui correspond à chacun des verbes étudiés. Cette configuration de paramètres spécifiques correspond à la valeur notionnelle du verbe.

7.) Il existe une sémantique lexicale qui se développe à partir de la linguistique cognitive. Cette linguistique accorde une place primordiale au lexique et développe ses analyses sur la donnée des structures linguistiques et des opérations cognitives. Les mécanismes de la perception tout comme les modes fondamentaux des représentations mentales ou les schèmes d'action servent de bases descriptives pour l'analyse des unités lexicales (Langacker: 1987, Talmy: 1988,

Vandeloise: 1986). Toutefois de telles approches ne peuvent encore qu'être modélisatrices et n'entretenir qu'une relation secondaire de superposition avec les formes linguistiques et les contenus de pensée que ces dernières réalisent. De plus, la plupart des cognitivistes font leurs analyses à partir d'exemples fabriqués et donc leurs propositions gagneraient à être vérifiées en discours.

1.3.2 AUTRES PERSPECTIVES

Les théories psychologiques de la catégorisation et de la typicalité connaissent une vogue croissante en lexicologie. Les recherches actuelles en sémantique du prototype (Kleiber:1990, Rastier: 1991) doivent beaucoup aux travaux des psychologues (Rosch: 1978), à ceux des anthropologues ou à l'idée de ressemblance de famille (L. Wittgenstein: 1932-1935). L'intérêt pour la linguistique est que cette notion de <<prototype>> renvoie à un acte linguistique fondateur (la dénomination) et qu'ensuite elle est directement liée à la notion de catégorisation, en tant qu'opération mentale générale, qui consiste à ranger ensemble des <<chooses>> différentes, et que de ce point de vue, elle se retrouve dans toutes nos activités de pensée, de perception ou de parole. Le repérage des prototypes est en plus souvent effectué en linguistique par une investigation introspective confortée d'un report aux définitions lexicographiques. Une telle démarche ne permet pas de comprendre les processus par lesquels un prototype s'élabore. Pour étudier ces processus, l'analyse doit se déplacer vers l'étude contextuelle des sens des dénominations réalisées en discours (Siblot: 1990). De plus, la perspective universaliste des prototypes devient difficile à soutenir lorsque l'analyse porte non pas sur des objets décontextualisés (tasse, oiseau), mais plutôt sur des <<objets idéologisés>> déterminés par des praxis culturelles et sociales.

1.3.3 PERSPECTIVES RETENUES DANS CE MÉMOIRE

Nous voulons principalement tenir compte dans ce travail de deux cadres:

- l'approche du DEC de Mel'chuk.
- l'approche de J.M. Léard qui s'inspire du DEC dans sa démarche méthodologique, tout en apportant quelques développements pour assurer une meilleure description polysémique.

Dans le cadre de ce travail, nous tiendrons très peu compte de l'incidence du niveau textuel parce que nous avons constaté lors de l'analyse de nos énoncés que les acceptations des verbes *(s')aimer* et *(sich) lieben* peuvent se déduire principalement au niveau de la phrase ou d'une succession limitée de phrases.

CHAPITRE 2

LES APPORTS THÉORIQUES ET LA MÉTHODOLOGIE

CHAPITRE 2

LES APPORTS THÉORIQUES ET LA MÉTHODOLOGIE

Dans ce chapitre, nous exposerons le cadre théorique et méthodologique des travaux de Léard et de son équipe ainsi que les quelques modifications que nous avons apportées à ce cadre pour les besoins de notre étude différentielle.

2.1 LES TRAVAUX DE J.M. LÉARD

Les travaux de Léard et de son équipe ont comme objectif d'effectuer une description synchronique complète et non différentielle du français québécois oral. Cette équipe vise à élaborer une banque de données qui permettra la production de dictionnaires de divers types. Cette banque de données est constituée de *fiches*¹ *dictionnaires* qui contiennent des informations sur le fonctionnement polysémique, énonciatif et pragmatique des vocables traités. En s'inspirant des principes du *DEC* de Mel'chuk, Léard exploite le concept de liens sémantiques entre les diverses acceptances (lexème)² d'un vocable pour construire son article dictionnaire. Chaque acceptation d'un vocable est traitée dans un sous-article qui fait l'objet d'une description indépendante. Ces sous-articles indépendants sont cependant liés par des liens sémantiques ou ponts sémantiques³ qui doivent apparaître dans la définition. Le principe de pont sémantique sert

¹ Léard parle de fiches parce qu'il ne s'agit pas encore d'entrées d'un dictionnaire, mais seulement d'un fichier informatique.

² Selon Mel'chuk, un lexème est un mot pris dans une seule acceptation bien déterminée et munie de toutes les informations spécifiant son comportement lorsqu'il est utilisé dans cette acceptation. Léard se réfère au lexème comme <<acceptation>>. Nous adoptons l'appellation de Léard pour ne pas donner lieu à la confusion.

³ Selon Mel'chuk, un pont sémantique entre les lexies L1 et L2 est la composante non triviale commune à leurs définitions qui exprime formellement le lien sémantique direct ressenti entre les deux.

de critère pour ordonner les sens et déterminer le nombre des articles. Notons que contrairement au signifié de puissance, ce pont sémantique n'a pas à être commun à toutes les acceptations d'un vocable. Il peut y avoir un lien entre A1 et A2, mais pas de lien entre A3 et A1. Un vocable polysémique présente ordinairement un réseau complexe de ponts sémantiques.

Comme les définitions reflètent les liens sémantiques entre les acceptations, elles occupent une place centrale. Elles sont suivies d'une série d'informations syntaxiques et syntaxico-sémantiques ainsi que d'autres informations paradigmatisques qui correspondent aux fonctions lexicales principales du *DEC*. La syntaxe qui a été négligée comme principe de classification de sens pour la structure de l'entrée retrouve ainsi sa place dans la description de chaque entrée.

L'avantage d'une approche sémantique pour la constitution d'un article dictionnaire est qu'elle permet, grâce aux ponts sémantiques de déterminer si l'on a affaire à un homonyme (pas de lien entre les définitions) ou à un mot polysémique. Autrement dit, les ponts sémantiques fournissent des outils pour trancher entre ce qu'on appelle une extension de sens, une autre acceptation et un autre vocable.

2.1.1 REJET D'UNE VALEUR UNITAIRE

Dans la démarche de l'équipe de Léard, il y a rejet de l'hypothèse d'une valeur unitaire comme celle du signifié de puissance de la théorie psychosystématique parce que cette approche unitaire ne permet pas de classer les sens ou signifiés d'effets, de forger des définitions et de constituer ainsi un article qui puisse refléter les effets de la polysémie.

Pour les mêmes raisons, Léard ne retient pas non plus la notion d'invariance fonctionnelle d'un lexème telle qu'on la retrouve chez Franckel et Lebaud (1990).

2.1.2 L'EXTENSION DU DEC DANS LES TRAVAUX DE J.M. LÉARD

Nous présentons brièvement l'extension du DEC opérée dans les travaux de J.M. Léard, même si nous ne récupérons pas dans ce travail tout le développement effectué.

Léard élargit les perspectives du DEC en distinguant les emplois lexicaux d'un lexème de ses emplois grammaticaux et pragmatiques dans les fiches dictionnairiques. Les mots polysémiques qui appartiennent au départ à des catégories majeures comme le nom, l'adjectif ou le verbe ont souvent à part de leurs emplois lexicaux également des emplois grammaticaux et pragmatiques. Dans leurs emplois grammaticaux, les mots sont des spécificateurs de N ou de V et ils sont alors intégrés au SN ou au SV.

(22) Elle a l'habitude d'attendre, elle aime attendre, elle a accepté d'attendre.
(*aimer* spécifie ici *attendre* en lui attribuant une modalité appréciative)

Dans les travaux de Léard, les emplois grammaticaux sont analysés selon la théorie des opérations énonciatives de Culoli parce que dans ces emplois, les mots devenus spécificateurs effectuent des opérations sur N et V en vue de la construction de la référence.

Dans notre mémoire, nous ne ferons pas la distinction entre les emplois grammaticaux et les emplois lexicaux puisque nous avons constaté que les différences dans le comportement d'*aimer*, et en particulier de *lieben* en tant que lexème plein et en tant que spécificateur, ne sont pas significatives pour notre analyse. Nous nous contenterons de mentionner les différences les plus importantes entre ces deux emplois, si elles sont déterminantes pour le fonctionnement différentiel des deux verbes.

Dans leurs emplois pragmatiques, les lexèmes sont des marqueurs discursifs et ont, dans ce cas, une dépendance syntaxique marquée. Comme ni *aimer* ni *lieben* n'ont d'emplois

pragmatiques proprement dits puisqu'ils ne servent ni à établir, ni à maintenir le contact entre locuteurs, ni à établir des liens généraux entre les portions de discours ou des liens argumentatifs plus locaux entre les énoncés, nous ne tiendrons pas compte de la composante pragmatique dans l'analyse d'*aimer* et de *lieben*.

2.2 LA DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE DU MÉMOIRE

Notre analyse se réalisera en trois phases:

- premièrement une analyse en français et une autre en allemand du fonctionnement polysémique des deux verbes selon les données de nos corpus et celles des dictionnaires;
- deuxièmement une analyse différentielle à partir des résultats obtenus dans la première phase;
- troisièmement, une analyse sur l'activité de traduction pour étudier comment les différences et les similitudes entre les deux verbes se reflètent dans la traduction.

L'ajout des deux dernières phases à la démarche de Léard se justifie par nos objectifs d'analyse différentielle. Cependant, chacune de ces phases s'inspire de ses travaux.

2.2.1 L'ANALYSE DE CHACUN DES DEUX VERBES

Nous avons réalisé un <<article dictionnaire>> pour chacun des verbes. La structure de cet article correspond en gros à celle suggérée par Léard. Cet article contient de nombreux sous-articles représentant une acception de V. Ces sous-articles sont composés des parties suivantes:

- une forme propositionnelle introduisant V et ses arguments syntaxiques à partir des variables (X, Y, Z):

Ex. X aime Y.

- une définition: cette définition doit être simple, substituable au lexème et refléter les ponts sémantiques; elle doit également contenir le nombre d'arguments auxquels l'acception du vocable est liée;

- des exemples tirés des corpus ou des dictionnaires;

- une illustration des arguments syntaxiques:

Ex. X = SN, Y = infinitif, etc.

- une illustration des arguments sémantiques:

Ex. X = animé / humain, etc.

- des synonymes et des antonymes;

- une note supplémentaire qui est facultative et qui contient des informations sur des

particularités d'emploi;

- un pont sémantique qui montre comment les acceptations sont liées.

Nos articles ne contiennent pas comme ceux de l'équipe de Léard une entrée pour les co-occurrences indiquant d'autres structures avec lesquelles le vocable peut être combiné. Nous n'avons pas trouvé cet aspect pertinent pour une étude différentielle.

Nos articles dictionnaires seront suivis d'une étude sur la corrélation entre le sens, les arguments syntaxiques et sémantiques et certains éléments comme les adverbes, le mode etc. (que nous appelons *spécificateurs de V*) pour dégager le degré d'importance de leur incidence sur le sens de V. Cette analyse constitue également un ajout par rapport à Léard. Elle consistera simplement à identifier la corrélation entre sens et syntaxe, entre sens et nature sémantique des constituants et entre sens et spécificateurs. Dans cette analyse, nous approfondirons au besoin les éléments qui ont une incidence significative sur le sens de V en apportant des informations supplémentaires.

Par rapport aux entrées lexicales du DEC de Mel'chuk, les articles dictionnaires de Léard constituent une version plus facile à consulter. D'abord l'emploi des variables et des symboles est plus restreint. Ils ne sont utilisés que pour désigner les arguments syntaxiques et sémantiques. Dans le DEC par contre, on retrouve des variables et des symboles également dans la distinction des différentes sortes de synonymes et antonymes. Cette distinction exhaustive des différentes sortes de synonymes et antonymes est absente chez Léard. Une autre différence importante entre les deux auteurs réside dans le fait que Léard construit pour chaque acceptation du vocable un article complètement indépendant alors que Mel'chuk réunit tous les lexèmes ou acceptations qui

ont le même signifiant et dont les signifiés sont en relation sémantique sous un même vocable en les séparant seulement à l'intérieur de l'entrée dictionnaire. Cette réunion des acceptations dans une même entrée entraîne une présentation lourde et difficile à consulter.

2.2.2 L'ANALYSE DIFFÉRENTIELLE

Dans cette étape, nous combinons les résultats obtenus dans l'analyse précédente pour dégager les similitudes et les différences du fonctionnement polysémique *d'aimer* et de *lieben*. Nous comparons ainsi les deux points suivants :

- le fonctionnement polysémique;
- l'incidence sur le sens de certains arguments syntaxiques et sémantiques ainsi que celle de certains spécificateurs.

2.2.3 LES CONSÉQUENCES DES DIFFÉRENCES OU DES SIMILITUDES SUR LA TRADUCTION

Dans cette partie, nous examinerons comment les différences ou les similitudes observées lors des analyses précédentes se reflètent dans le corpus de traduction.

À partir d'un recensement statistique des données du corpus sur les faits de correspondance et de non-correspondance dans la traduction, nous effectuerons à partir de ces données une analyse des conditions favorables ou défavorables pour qu'*aimer* puisse être traduit par *lieben* et réciproquement. Nous comparons ces résultats avec ceux obtenus au point 2.2.3. Cette comparaison constitue ainsi une sorte de vérification des résultats de l'analyse unilingue et de l'analyse différentielle.

2.3 DESCRIPTION DU CORPUS

Pour constituer notre corpus, nous avons choisi un roman allemand (*Beim nächsten Mann wird alles anders* d'Eva Heller (1989)) et un roman français (*Une vie pour Deux* de Marie Cardinal (1978)) ainsi que leur version traduite en allemand et en français (*Avec un autre ce sera différent* et *Die Irlandreise*).

Nous avons dépouillé ces deux romans pour leur pertinence par rapport à l'objet analysé. Notre corpus est constitué à partir de textes écrits et regroupe des phrases ou des bouts de texte qui contiennent le verbe *aimer* et *lieben* dans leur version originale ainsi que dans leur version traduite.

Ces deux romans ont été retenus d'après les critères suivants:

- ils traitent de sujets relatifs à la société d'aujourd'hui;
- le nombre de pages de ces 2 volumes n'est pas très différent, soit respectivement 290 pages et 333 pages;
- ils se rejoignent au plan du contenu: les deux romans portent sur les relations entre humains.

La version traduite des énoncés n'est qu'un outil d'analyse, car elle permet de comparer comment les auteurs expriment la même réalité. La traduction comme telle n'est pas l'objet de notre analyse. Elle n'est utilisée que pour comparer les deux systèmes. Elle ne sera pas sujette à une critique quant à sa qualité.

Notre corpus regroupe toutes les attestations du verbe *aimer* ou du verbe *lieben* dans le texte original avec la traduction dans l'autre langue.

Nous complétons au besoin les exemples du corpus par des exemples tirés des dictionnaires tels que *Le Grand Robert*, *Le Trésor de la langue française*, *Le Grand Larousse*, *Le Littré*, le *Wörterbuch der deutsche Sprache*, le *Brockhaus*, le *Bedeutungswörterbuch*, et finalement le *Wörter und Wendungen*. Nous utiliserons également des exemples fabriqués.

Pour distinguer les exemples et leurs sources, nous utilisons des symboles. Ainsi, la numérotation des attestations allemandes du corpus de roman et de dictionnaires est placée dans des crochets [] tandis que celle des attestations françaises tirées de sources semblables est placée dans des parenthèses ().

Les énoncés tirés des romans sont précédés d'un chiffre qui numérote les attestations d'*aimer* et de *lieben*. Dans l'annexe 2, ce chiffre est placé immédiatement après l'attestation du verbe. Pour faciliter la lecture dans l'analyse, le chiffre est placé au début de l'énoncé ou du bout de texte qui contient l'attestation:

(94) Elle avait un enfant dans son ventre et elle l'aimait.

Afin de reconnaître le dictionnaire où l'exemple est tiré, cet exemple est précédé d'une lettre qui représente soit la première, soit les deux premières lettres du nom du dictionnaire (*Le Larousse* = (L), *Le Littré* = (Li), *Le Robert* = (R), *Le Trésor* = (T), le *Wörterbuch der Deutschen Sprache* = [W], le *Duden* (*Stilwörterbuch*) = [D], le *Wörter und Wendungen* = [WW], le *Brockhaus* = [B] et le *Bedeutungswörterbuch* = [Be]). De plus, ces lettres sont suivies d'un chiffre pour

numéroter les attestations (p.ex (R1), [W1]).

Finalement, les chiffres qui précèdent les exemples construits sont mis entre obliques // pour le français et entre barres || pour l'allemand.

Tous les exemples sont donnés dans leur version intégrale dans l'annexe 2. Dans l'analyse par contre, pour des raisons d'espace, nous nous contenterons de marquer seulement l'énoncé qui contient l'attestation du verbe.

Pour les mêmes raisons, nous ne listerons que dans l'annexe les références des exemples tirés des dictionnaires.

CHAPITRE 3

ANALYSE UNILINGUE: ANALYSE DE CHAQUE VERBE DANS SON SYSTÈME

CHAPITRE 3

ANALYSE UNILINGUE: ANALYSE DE CHAQUE VERBE DANS SON SYSTÈME

3.1 AIMER

3.1.1 L'ANALYSE POLYSÉMIQUE

Si l'on se reporte aux articles des dictionnaires unilingues, les deux verbes *aimer* et *lieben* sont polysémiques.

Nous allons maintenant examiner le fonctionnement polysémique propre à *aimer* en rédigeant un article dictionnaire pour *aimer* et pour *s'aimer*. Ces deux articles comprendront de nombreux sous-articles qui représentent chacun une acceptation sémantique (un sens particulier) du verbe.

Ces articles sont élaborés à partir des exemples du corpus et des dictionnaires. Nous n'avons pas décelé des différences importantes entre les données des dictionnaires et celles de nos corpus. Nous n'ajoutons pas ici de nouveaux sens. Nous proposons plutôt un classement rigoureux qui n'est pas régi par des critères syntaxiques mais plutôt par des critères de sens et nous construisons des ponts sémantiques pour éviter les problèmes rencontrés dans les dictionnaires, à savoir la séparation des sens identiques, la répétition des mêmes sens, la séparation incomplète de tous les sens et finalement la non-identification des liens sémantiques entre les acceptations.

Deux critères d'analyse nous ont permis d'aboutir aux acceptations proposées: l'opération de

paraphrase d'énoncés contenant le lexème *aimer* et la prise en compte de la nature sémantique de l'objet à droite du verbe. Ainsi pour retrouver le sens, nous avons paraphrasé les énoncés en substituant à *aimer* des verbes déjà retenus par Picoche tels que *plaire*, *désirer*, mais également par des expressions que le contexte nous suggérait comme *être content de*, *s'intéresser à*, *apprécier*, *estimer*, etc. Nous avons mis les énoncés de notre corpus qui acceptaient la même paraphrase dans un même article ou sous-article. À cette première analyse, nous ajoutons les caractéristiques des arguments sémantiques de l'objet à droite du verbe: il s'agit des distinctions entre animé / inanimé; humain / non humain; personne qui a un lien de parenté avec le sujet, etc. Comme le critère des arguments sémantiques est subordonné au sens, il n'est pas déterminant pour l'article dictionnaire. Cependant, nous croyons qu'il faut en tenir compte lors de l'élaboration des articles puisqu'il joue un rôle important dans l'actualisation du sens.

Comme première acception, nous avons choisi l'acception du verbe qui renvoie à l'amour pour un être animé. Ce choix est motivé par l'emploi d'*aimer* sans objet qui selon Gross (1975: 55-56) ne peut être interprété que désignant un sentiment d'amour: *Marie aime* = *Marie aime N hum.* ou encore *Marie est amoureuse.*

Pour ordonner les autres sens, nous nous sommes basés sur le principe de pont sémantique qui, en fournissant les liens, justifie que l'on passe d'un sens à un autre. Nous avons débouché sur cinq sous-articles pour *aimer* et sur quatre pour *s'aimer*. Ces sous-articles ont ensuite été subdivisés en unités plus petites.

3.1.1.1 Les articles dictionnaires

Nous présentons maintenant l'article dictionnaire d'*aimer* et de *s'aimer*.

AIMER, verbe, transitif direct

A. RELATION QUI RENVOIE À L'AMOUR POUR QUELQU'UN (QQN) / (QUELQUE CHOSE (QQCH.))

1.

Forme prop.: X aime Y

Définition: X éprouve un attachement pour Y qui représente une valeur spirituelle ou idéologique pour X

Exemples: (R2) Vous aimerez le Seigneur, votre Dieu de tout votre coeur, de toute votre âme et de toutes vos forces.

(R3) Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

Arguments syntaxiques:

X = SN obligatoire (obl.)

Y = SN (obl.)

Arguments sémantiques:

X = animé / humain

Y = 1.) être animé, 2.) objet inanimé ou idée qui représente une valeur idéologique

Synonymes / Antonymes: adorer, honorer, vénérer, idolâtrer

2.

Forme prop.: X aime Y

Définition: X éprouve un attachement et une affection de nature conviviale pour Y

Exemples: (94) Elle avait un enfant dans son ventre et elle l'aimait.

(111) Elle aime Sean et Sean l'aime, elle ne voit pas la nécessité d'une autre vie.

Arguments syntaxiques:

X = SN (obl.)

Y = SN facultatif (fac.)

Arguments sémantiques:

X = animé / humain

Y = animé / humain (désigne souvent une personne qui a un lien familial avec X)

Synonymes / Antonymes: éprouver de l'amour pour, éprouver un attachement fort envers, adorer, affectionner, détester / haïr

Pont sémantique: (avec A1) attachement fort de X envers une personne (Y) qui revêt une importance pour lui; (nouveau) Y est une personne avec laquelle X a un lien de nature conviviale

3.

Forme prop: X aime Y

Définition: X éprouve un attachement et une affection forte pour Y qui est proche d'un attachement de nature conviviale

Exemples: (L4) Le chien aime son maître.

Arguments syntaxiques:

X = SN (obl.)

Y = SN (obl.)

Arguments sémantiques:

X = 1.) animé / humain, 2.) animé / non-humain (animal)

Y = 1.) animé / humain, 2.) animé / non-humain (animal)

Synonymes / Antonymes: être attaché à, éprouver de l'amour pour, adorer, détester, haïr

Pont sémantique: (avec A2) attachement fort de X envers un être (Y) qui revêt une importance pour lui; (nouveau) Y est un animal qui fait partie de la famille

4.

a) **Forme prop.: X aime Y**

Définition.: X éprouve une passion de nature affective ou physique pour Y

Exemple: (29) Qu'est-ce que c'est aimer?

(93) Elle avait toujours cru que Billy l'aimait, qu'il était solide et qu'elle pouvait compter sur lui.

(151) Je comprends seulement aujourd'hui que je ne peux pas aimer en dehors d'elle.

Arguments syntaxiques:

X = SN (obl.)

Y = SN (fac.)

Arguments sémantiques:

X = animé / humain

Y = animé / humain

Synonymes / Antonymes: éprouver de l'amour pour / donner de l'amour à, adorer, chérir, être fou de, haïr, détester

Pont sémantique: (avec A3) attachement fort de X envers une personne (Y) qui n'a pas de lien familial avec lui; (nouveau) sentiment de nature passionnelle ou physique

b) Forme prop.: X aime Y

Définition: X est porté par une passion de nature affective ou physique pour Y

Exemples: (19) Alain, je t'aime depuis que je suis toute petite.

(T1) Lorsque je lis un roman, celui qui aime le plus vivement a toujours raison à mes yeux.

Arguments syntaxiques:

X = SN (obl.)

Y = SN (fac.)

Arguments sémantiques:

X = animé / humain

Y = animé / humain

Synonymes / Antonymes: être amoureux de, tomber amoureux de, être fou de, être épris de

Pont sémantique: (avec A4a) sentiment de nature passionnelle et physique de X pour quelqu'un (Y); (nouveau) forte attirance physique ou passionnelle dans ses débuts

c) Forme prop.: X aime Y

Définition: X éprouve une attirance de nature physique pour Y

Exemples: (42) Connaît-elle la femme qui a aimé Angèle un soir?

(R4) Gilberte disait-elle cela pour me cacher qu'elle-même, selon ce qu'Albertine m'avait dit, aimait les femmes, et avait fait à Albertine des propositions?

Argument syntaxiques:

X = SN (obl.)

Y = SN (obl.)

Arguments sémantiques:

X = animé / humain

Y = animé / humain

Synonymes / Antonymes: désirer, être attiré par

Note: Présence fréquente d'une indication temporelle qui est ponctuelle ou d'une indication spatiale

Pont sémantique: (avec A4b) attirance forte de X pour une personne (Y); (nouveau) attirance est uniquement de nature physique, attirance sexuelle

d) **Forme prop.: X aime Y**

Définition: X accomplit l'acte sexuel avec Y

Exemples: (T2) Jusqu'alors irréprochable cette malheureuse enfant écouta les tentations auxquelles l'exposait plus que d'autres (qui la blâmeront trop vite peut-être) le milieu où son état la contraignait de vivre. Bref elle fit une faute: elle aimait. Ce fut sa première faute; mais qui donc a sondé l'abîme où peut nous entraîner une première faute? Un jeune étudiant candide, beau, doué d'une âme artiste et passionnée, mais pauvre comme Job, un nommé Maxime, dont nous taisons le nom de famille, lui conta des douceurs et la mit à mal.

Arguments syntaxiques:

X = SN (obl.)

Y = SN (fac.)

Arguments sémantiques:

X = animé / humain

Y = animé / humain

Synonymes / Antonymes: faire l'amour

Note: Présence fréquente d'une indication temporelle qui est ponctuelle; le temps de verbe au passé est souvent le passé composé

Pont sémantique: (avec A4c) attirance physique et sexuelle de X pour une personne (Y); (nouveau) *aimer* décrit une action

B. RELATION QUI RENVOIE À L'AMITIÉ ET L'APPRÉCIATION POUR QQN / (QQCH.)

1.

Forme prop.: X aime Y

Définition: X éprouve un attachement ou une affection d'amitié ou de sympathie.

Exemples: (66) Certains jours elle pensait qu'elle retrouvait son sage cavalier et cela lui procurait un bonheur tel qu'elle se sentait alors plus proche des autres, capable de les aimer, de les aider.

(91) Elle n'aimait pas Billy mais elle l'aimait bien.

Arguments syntaxiques:

X = SN (obl.)

Y = SN (obl.)

Arguments sémantiques:

X = animé / humain

Y = animé / humain

Synonymes / Antonymes: éprouver de l'amitié/ de la sympathie, de la tendresse amicale pour, être attaché à, affectionner, éprouver de l'affection pour, détester, haïr

Note: Fréquente utilisation des adverbes *bien* et *beaucoup* pour faire la distinction entre une relation qui passe par l'amour et celle qui passe par l'amitié

Pont sémantique: (avec A1 / 2 / 3) attachement de X envers Y sans une attirance physique ou sexuelle; (nouveau) relation souvent moins intense entre X et Y puisque Y ne représente pas un membre de la famille ou une valeur spirituelle ou idéale

2.

Forme prop.: X aime Y

Définition: X éprouve un attachement pour Y parce qu'il apprécie Y ou a de l'estime pour lui

Exemple: (R5) Nous aimons toujours ceux qui nous admirent, et nous n'aimons pas toujours ceux que nous admirons.

Arguments syntaxiques:

X = SN (obl.)

Y = SN (obl.)

Arguments sémantiques:

X = animé / humain

Y = animé / humain

Synonymes / Antonymes: estimer, avoir de l'estime pour, apprécier

Note: Fréquente utilisation des adverbes *bien* et *beaucoup* pour distinguer une relation qui exprime l'amour d'une relation qui exprime l'amitié

Pont sémantique: (avec B1) attachement de X pour une personne (Y); (nouveau) estime ou appréciation pour Y

C. RELATION QUI RENVOIE À UNE ATTITUDE ÉMOTIONNELLE ENVERS QQCH.

1.

Forme prop.: X aime Y, X aime Z dans (en) Y

Définition: X éprouve un attachement pour Y qui passe en même temps par une appréciation pour Y ou par une appréciation de Y en Z

Exemples: (99) Elle aimait ces hommages dus à son petit et les acceptait avec un gentil sourire.

(T3) ... l'œuvre d'art, c'est à la fois l'objet exprimé et l'expression même, la traduction et

l'interprétation de cet objet; mais quand l'objet est entièrement, absolument laid et plat, on est bien sûr alors que ce qu'on aime dans cet oeuvre d'art, c'est l'art tout seul. L'art pur, l'art suprême n'existe que s'il s'exerce sur les laideurs et des platitudes.

(R6) Ma mère était ainsi, j'aimais en elle le même effacement et c'est elle que j'ai toujours voulu rejoindre.

Arguments syntaxiques:

X = SN (obl.)

Y = 1.) en SN (obl.), 2.) dans SN (obl.)

Z = SN (obl.)

Arguments sémantiques:

X = animé / humain

Y = 1.) animé, 2.) inanimé

Z = inanimé (qualité ou caractéristique humaine), 2.) activité qui résulte d'une bonne action

Synonymes / Antonymes: apprécier

Pont sémantique: (avec B2) attachement de nature appréciative de X envers Y; (nouveau) relation souvent moins intense puisque Y est inanimé

2.

Forme prop.: X aime Y

Définition: X éprouve un attachement envers Y à cause de la nature de Y

Exemples: (18) Alain avançait son visage vers le mien, j'aimais son odeur de garçon de bonne famille, sa sueur de lavande.

(32) Des claires, tu sais, un peu nacrées, comme tu les aimes.

(78) J'aime bien la brune moi aussi mais ce soir il me semble qu'une blonde me rafraîchira.

(79) Je n'aime pas le poisson

(R7) Je n'aime pas ce restaurant, sa cuisine.

Arguments syntaxiques:

X = SN (obl.)

Y = SN (obl.)

Arguments sémantiques:

X = animé / humain

Y = inanimé (se prête à être jugé concernant son apparence, sa texture, etc. (p.ex. l'odeur d'une fleur))

Synonymes / Antonymes: trouver belle, trouver agréable, plaire, trouver bon, trouver de bon goût, être friand de, raffoler de

Pont sémantique: (avec C1) attachement de nature appréciative de X pour un Y inanimé; (nouveau) attachement est dû à la nature physique agréable de Y

3.

Forme prop.: X aime Y, X aime Y-er

Définition: X éprouve un attachement pour Y et il tire de cet attachement un plaisir

Exemples: (76) Mary était trop occupée et elle aimait trop son travail pour être malheureuse.

(125) ... il aimait les animaux, la terre, les bateaux.

(L5) Il aimait entendre au loin des détonations.

Arguments syntaxiques:

X = SN (obl.)

Y = 1.) SN (obl.), 2.) infinitif (inf.) (obl.)

Arguments sémantiques:

X = animé / humain

Y = 1.) animé / non-humain, 2.) inanimé (implique souvent une activité), 3.) activité

Synonymes / Antonymes: être attaché à, tirer du plaisir à

Pont sémantique: (avec C1 / 2): attachement de nature appréciative pour Y inanimé; (nouveau) Y donne du plaisir à X

4.

Forme prop.: X aime Y, X aime Y-er

Définition: X éprouve un attachement pour Y qui lui donne du plaisir et qui suscite son intérêt

Exemples: (5) Dans ma jeunesse, je pleurais en faisant les travaux ménagers, ils m'empêchaient de me livrer à ce que j'aimais le plus au monde: la lecture, les études, le travail intellectuel.

(145) Mais Jean-François n'aimait pas les jeux de société.

(R8) Je n'aime pas bricoler.

Arguments syntaxiques:

X = SN (obl.)

Y = 1.) SN (obl.), 2.) inf. (obl.)

Arguments sémantiques:

X = animé/ humain

Y = 1.) inanimé (implique souvent une activité), 2.) activité

Synonymes / Antonymes: s'intéresser à, avoir du plaisir à, trouver plaisir dans, prendre plaisir à, se réjouir à

Pont sémantique: (avec C3) attachement de X à un Y inanimé qui donne du plaisir à X; (nouveau): Y éveille de l'intérêt chez X

5.

Forme prop.: X aime Y, X aime Y-que + P, X aime Y-er, X aime Y-quand +P

Définition: X éprouve un attachement pour Y, attachement qui implique en même temps un contentement dont Y est à l'origine

Exemples: (17) J'aimais les yeux des hommes et des garçons tournés vers moi quand j'étais sur la plage, ils étaient autant d'hommage à mon bien-aimé, à son goût, au choix qu'il a su faire.

Arguments syntaxiques:

X = SN (obl.)

Y = 1.) SN (obl.), 2.) complétive (compl.) (obl.), 3.) inf. (obl.), 4.) subordonnée (sub.) avec *quand* (obl.)

Arguments sémantiques:

X = animé / humain

Y = 1.) inanimé (SN) (implique une activité), 2.) activité ou état (inf. compl., sub.)

Synonymes / Antonymes: être content quand / à cause de / que, éprouver de la joie lorsque, être mécontent que / lorsque, avoir peur que, s'inquiéter lorsque

Pont sémantique: (avec C1 / 2 / 3 / 4) attachement de nature appréciative de X à un Y inanimé qui donne du plaisir à X; (nouveau) attachement qui donne un sentiment de contentement à X

6.

Forme prop: X aime Y, X aime Y-que + P, X aime Y-er, X aime Y-quand + P

Définition: X éprouve un attachement envers Y qui manifeste une attitude d'accord ou de désaccord envers Y

Exemples: (16) Je n'aimais pas cette vie, je la trouvais hypocrite.

(22) Elle a l'habitude d'attendre, elle aime attendre, elle a accepté d'attendre.

Arguments syntaxiques:

X = SN (obl.)

Y = 1.) SN (obl.), 2.) inf.(obl.), 3.) compl.(obl.), 4.) sub. avec *quand* (obl.)

Arguments sémantiques:

X = humain / animé

Y = 1.) inanimé (SN) (qui implique une activité ou un état), 2.) activité ou état (inf., compl., sub.)

Synonymes / Antonymes: accepter, ne pas déranger, approuver, être d'accord avec, tolérer, désapprouver, se rebeller à, déranger, rejeter, être en désaccord, avoir horreur de

Pont sémantique: (avec C5) Y procure un sentiment de contentement à X; (nouveau) X fait preuve d'une attitude d'accord ou de désaccord.

D. RELATION QUI EST CARACTÉRISÉE PAR LE SOUHAIT D'OBTENIR OU DE NE PAS OBTENIR QQCH.

Forme prop.: X aime Y-que + P, X aime Y-er

Définition: X exprime une volonté ou un souhait Y (qui s'adressent à un Z)

Exemples: (48) Personnellement, j'ai peur de l'original, mais je dois avouer qu'il m'attire et que j'aimerais bien en voir un, un jour de loin, vivant.

(54) J'aimerais que nous fassions quelque chose ensemble qui ne soit pas un enfant.

(144) Elle n'aimait pas rester inoccupée, elle n'avait pas l'habitude.

Arguments syntaxiques:

X = SN (obl.)

Y = 1.) inf. (obl.), 2.) compl. (obl.)

Z = SN (fac.) (est le sujet dans la compl.)

Arguments sémantiques:

X = animé / humain

Y = activité

Z = animé / humain (peut correspondre ou non à X, dépendamment si Y est une compl. ou un inf.)

Synonymes / Antonymes: vouloir, souhaiter, s'opposer à, se rebeller contre

Note: *aimer* est souvent au conditionnel; le subjonctif de la complétiive a souvent un sens de futur

Pont sémantique: (avec C5) sentiment de X qui sous-entend un accord ou un désaccord à propos Y; (nouveau) expression d'un voeu ou d'un souhait Y

E. RELATION QUI RENVOIE À LA PRÉFÉRENCE POUR QQCH.

1.

Forme prop.: X aime Y, X aime à être Y-é

Définition: X éprouve une affinité pour Y parce que Y représente une condition ou un endroit qui lui est favorable

Exemples: (L2) Le café aime à être bu chaud.

(L6) La chèvre aime les terrains escarpés.

(L3) La betterave aime les terres profondes.

Arguments syntaxiques:

X = SN (obl.)

Y = 1.) SN (obl.), 2.) inf. passif (obl.)

Arguments sémantiques:

X = inanimé

Y = 1.) inanimé (SN) (qualités d'un endroit), 2.) activité (inf.)

Synonymes / Antonymes: préférer

Pont sémantique: (avec C6 / D) implication directe ou indirecte d'un accord ou d'un désaccord et présence d'un voeu de la part de X; (nouveau) l'expression de la préférence de X pour Y

2.

Forme prop.: X aime Y, X aime à être Y-é

Définition: X éprouve une affinité envers Y parce que son propre bien-être dépend de Y

Exemples: (R9) Cet arbuste aime à être arrosé.

Argument syntaxiques:

X = SN (obl.)

Y = 1.) inf. passif (obl.), SN (obl.)

Argument sémantiques:

X = SN inanimé

Y = 1.) inanimé (SN) (implique une activité), 2.) activité (inf.)

Synonymes / Antonymes: devoir, demander, nécessiter

Pont sémantique: (avec E1) idée de préférence; (nouveau) Y est préférable puisqu'il assure le bien-être de X

3.

Forme prop.: (X aime mieux Y, X aime mieux Y-er) que Z¹

Définition: X éprouve une affinité plus grande envers Y qu'envers Z

Exemples: (55) J'aime mieux le faire pendant que j'y pense.

(71) J'aime mieux être infirmière.

(R10) Vous viendrez nous voir, j'aime mieux ça à cause de mon travail.

Arguments syntaxiques:

X = SN (obl.)

¹ *Aimer mieux* est considéré selon les dictionnaires comme une locution. Étant donné que cette locution est utilisée fréquemment, nous avons décidé d'en tenir compte et de l'intégrer dans les articles dictionnaires.

Y = 1.) SN (obl.), 2.) inf. (obl.)

Z = 1.) *que* SN (fac.), 2.) *que* inf. (fac.)

Arguments sémantiques:

X = être animé / humain

Y = 1.) inanimé (SN) (implique souvent une activité), 2.) activité ou état (inf.)

Z = SN inanimé (implique souvent une activité), activité ou état (inf.)

Synonymes / Antonymes: préférer

Note: si *aimer mieux* est suivi d'une construction infinitive ou d'une phrase complétive il est souvent au conjonctif

Pont sémantique: (avec E1 / 2) idée de préférence; (nouveau) X préfère Y par rapport à Z (Z est souvent absent dans l'énoncé)

4.

Forme prop.: X aime mieux Y, X aime mieux Y-er

Définition: X éprouve le besoin d'émettre l'avertissement Y

Exemples: (T4) Puisque c'est ça, tu me dois cent sous. Et tu as de la chance que je ne t'aimais pas pour de vrai, parce que j'aime mieux te dire que ça ne passerait pas comme ça, que je t'aurais déjà filé une leçon de maintien.

Arguments syntaxiques:

X = SN (obl.)

Y = inf. (obl.)

Arguments sémantiques:

X = animé / humain

Y = verbe de *dire*

Synonymes / Antonymes: avertir, prévenir

Pont sémantique: (avec E 2 / (3)) préférence de X pour Y (par rapport à Z); (nouveau) présence d'une menace

5.

Forme prop.: X aime mieux Y-er

Définition: X éprouve le besoin de (ne pas) faire Y

Exemples: (T5) J'aime mieux ne pas y penser, le voir.

Arguments syntaxiques:

X = SN (obl.)

Y = inf. (obl.)

Arguments sémantiques:

X = animé / humain

Y = verbe de *penser* ou de *voir*

Synonymes / Antonymes: oser, préférer (ne pas) faire

Note: *mieux* + négation dans la construction inf.

Pont sémantique: (avec E 2 / 3 / 4) préférence de X pour Y ; (nouveau) présence d'un sentiment de crainte

S'AIMER, verbe, transitif direct

A. RELATION QUI RENVOIE À L'AMOUR POUR SOI-MÊME OU À L'AMOUR RÉCIPROQUE

1. l'amour de soi

a) Forme prop.: X s'aime

Définition: X éprouve un attachement narcissique ou égoïste pour lui-même

Exemples: (R11) Narcisse s'aima. Pour ce crime les dieux le changèrent en fleur.

Cette fleur donne la migraine et son oignon ne fait même pas pleurer.

Arguments syntaxiques:

X = Y = SN (obl.) et se (obl.)

Arguments sémantiques:

X = Y = animés / humains (désignent la même personne)

Synonymes / Antonymes: être attaché à soi-même, être amoureux de soi, se détester, se haïr

b) Forme prop.: X s'aime (à cause de Z)

Définition: X éprouve un attachement et une affection envers lui-même. Un Z peut en être la raison ou constituer les circonstances préliminaires

Exemples: (113) Si je l'aime, je ne peux pas m'aimer?

(120) Elle s'aime encore un peu en aimant encore son métier.

Arguments syntaxiques:

X = Y = SN (obl.) et se (obl.)

Z = 1.) objet circonstanciel (fac.), 2.) gérondif, phrase sub. (fac.)

Arguments sémantiques:

X = Y= animés / humains (désignent la même personne)

Z = inanimé (peut indiquer une cause, une circonstance)

Synonymes / Antonymes: se trouver bien, se sentir bien

Pont sémantique: (avec A1a) attachement de X à soi-même; (nouveau) attachement fort de nature affective, présence d'une raison pour attachement à soi-même

2.

Forme prop.: X et Y s'aiment

Définition: X et Y éprouvent un attachement de nature conviviale l'un envers l'autre

Exemples: (105) Comme nous nous aimons!

(R12) Nous nous aimons beaucoup, ma soeur et moi.

Arguments syntaxiques:

X et Y = SN (obl.) et se (obl.)

Arguments sémantiques:

X et Y = animés / humains, (désignent des personnes différentes avec un lien familial)

Synonymes / Antonymes: adorer, éprouver de l'amour pour, détester, haïr

Pont sémantique: (avec A1a / b) attachement fort; (nouveau) entre deux personnes différentes

(X et Y) qui ont un lien familial

3. attachement réciproque qui est de nature affective ou physique

a) **Forme prop.: X se fait aimer (par / de Z)**¹

Définition: X fait en sorte que Z éprouve une passion affective ou physique pour lui

Exemples: (R13) Ne pourrait-on découvrir l'art de se faire aimer de sa femme?

Arguments syntaxiques:

X = Y = SN (obl.) et se (obl.)

Z = 1.) *par* SN (fac.), 2.) *de* SN (fac.)

Obligatoire: 1.) laisser, 2.) faire

Arguments sémantiques:

X = Y = animés / humains (désignent la même personne)

Synonymes / Antonymes: se rendre désirable / attirante / aimable

Pont sémantique: (avec A2) attachement qui implique deux personnes (X et Y); (nouveau) absence de lien familial entre X et Y, sentiment de nature passionnelle et physique, X est provocateur, la réciprocité n'est pas nécessairement présente

b) **Forme prop.: X et Y s'aiment**

Définition: X et Y éprouvent une passion de nature affective ou physique l'un pour l'autre

Exemples: (37) C'était cela que je recherchais, ces bavardages, cette vérité de la libre nudité,

cette camaraderie qu'il y a entre deux êtres qui font l'amour sans s'aimer.

(L7) Ils s'aiment d'amour.

Arguments syntaxiques:

X et Y = SN (obl.) et se (obl.)

Arguments sémantiques:

¹ Dans notre corpus il n'y a aucune attestation de *s'aimer* précédé par *laisser* ou par *faire*. Mais comme ces emplois sont listés dans les dictionnaires courants et comme nous les considérons comme importants nous avons décidé de les intégrer dans les articles dictionnaires.

X et Y = animés / humains (désignent deux personnes différentes)

Synonymes / Antonymes: adorer, éprouver de l'amour pour, détester, haïr

Pont sémantique: (avec A3a) attachement fort et attirance de nature passionnelle et physique entre X et Y; (nouveau) réciprocité du sentiment, absence d'un provocateur, caractère descriptif

c) **Forme prop.: X et Y s'aiment**

Définition: X et Y sont enclins à une passion de nature affective ou physique l'un pour l'autre

Exemples: (64) Ils se regardent et, subitement, ils s'aiment, de cet amour si haut, si droit, si éblouissant qu'éprouvent les adolescents.

(L8) Deux jeunes gens qui s'aiment et n'osent pas se l'avouer.

Arguments syntaxiques:

X et Y = SN (obl.) et se (obl.)

Argument sémantiques:

X et Y = animés / humains (désignent des personnes différentes)

Synonymes / Antonymes: être amoureux de

Pont sémantique: (avec A3b) attachement et attirance de nature passionnelle et physique entre X et Y, réciprocité; (nouveau) attirance dans ses débuts

d) **Forme prop.: X se laisse aimer (par / de Z)**

Définition: X subit une passion de nature affective ou physique de la part de Z

Exemples: (T6) Se laisser aimer, c'est aimer déjà.

Arguments syntaxiques:

X = Y = SN (obl.) et se (obl.)

Z = 1.) *par* (fac.), 2.) *de* SN (fac.)

Arguments sémantiques:

X = Y = humains / animés (désignent la même personne)

Z = humain / animé

Obligatoire: laisser

Synonymes / Antonymes: se laisser chérir / adorer

Pont sémantique: (avec A3b / c) attachement de nature passionnelle et physique de X à Y;
(nouveau) la réciprocité n'est pas nécessairement présente, Y subit quelque chose

e) Forme prop.: X et Y s'aiment

Définition: X et Y accomplissent l'acte sexuel

Exemples: (petit R) Elle éteignit la lampe et ils s'aimèrent.

Arguments syntaxiques:

X et Y = SN (obl.) et *se* (obl.)

Arguments sémantiques:

X et Y = animé / humain (désignent des personnes différentes)

Synonymes / Antonymes: faire l'amour

Note: présence fréquente des marqueurs temporels ponctuels; emploi fréquent du passé composé

Pont sémantique: (avec A3a / b) attirance physique (passionnelle) entre X et Y, réciprocité;
(nouveau) description de l'acte sexuel

f) Forme prop: X se fait / se laisse aimer (par / de Z)

Définition: X subit l'acte sexuel de la part de Z

Exemples: (R14) Va te faire aimer.

(R15) Elle était donc couchée et se laissait aimer.

Arguments syntaxiques:

X = Y = SN (obl.) et se (obl.)

Z = 1.) *par* (fac.), 2.) *de* SN (fac.)

Arguments sémantiques:

X = Y = animés / humains (désignent la même personne)

Z = animé / humain

Synonymes / Antonymes: se faire faire l'amour

Pont sémantique: (avec A3e) description de l'acte sexuel; (nouveau) la réciprocité n'est pas nécessairement présente, X subit quelque chose

B. RELATION QUI RENVOIE À L'AFFECTION / L'AMITIÉ (RÉCIPROQUEMENT)

1.

Forme prop.: X et Y s'aiment

Définition: X et Y éprouvent un attachement de nature amicale l'un pour l'autre

Exemples: (Li1) Ils s'aiment comme frères.

(Li2) Les hommes sont cause que les femmes ne s'aiment point.

Arguments syntaxiques:

X et Y = SN (obl.) et se (obl.)

Arguments sémantiques:

X et Y = animés / humains (désignent deux personnes différentes)

Synonymes / Antonymes: éprouver de l'amitié / de la tendresse amicale / de la sympathie, être attaché à

Note: fréquente utilisation des adverbes *bien* et *beaucoup* pour distinguer une relation qui passe par l'amour d'une relation qui renvoie à l'amitié

Pont sémantique: (avec A2 / 3b / 3c) attachement réciproque entre X et Y; (nouveau)

attachement de nature amicale

2.

Forme prop.: X se fait aimer (par / de Z)

Définition: X fait en sorte que Z éprouve un attachement de nature amicale pour lui/elle

Exemples: (T7) Pour Adolphe, il est toujours avec les ouvriers, il examine les mécaniques, n'est pas content que lorsqu'il les comprend, les imite quelquefois, et les brise plus souvent, saute au cou de son père quand celui-ci le gronde, et se fait aimer de chacun en faisant enrager tout le monde.

Arguments syntaxiques:

X = Y = SN (obl.) et se (obl.)

Z = 1.) *par* (fac.), 2.) *de* SN (fac.)

obligatoire: 1.) laisser, 2.) faire

Arguments sémantiques:

X = Y = humains / animés (désignent la même personne)

Z = humain / animé

Synonymes / Antonymes: se rendre sympathique

Pont sémantique: (avec (A3a) / B1) attachement de nature amicale de Z à X; (nouveau) Z est provocateur, la réciprocité n'est pas assurée de la part de X

C. RELATION QUI RENVOIE À UNE ATTITUDE ÉMOTIONNELLE ENVERS SOI-MÊME

Forme prop.: X s'aime (à cause de Z)

Définition: X éprouve un attachement ou un contentement envers lui-même et Z peut en être la raison ou constituer les circonstances préliminaires

Exemples: (T8) Je ne m'aime pas beaucoup dans cette robe.

(L9) Je m'aime avec ce chapeau.

(L10) Je m'aime où tu n'es pas

Arguments syntaxiques:

X = Y = SN (obl.) et se (obl.)

Z = 1.) objet circonstanciel (fac.), 2.) gérondif (fac.), 3.) sub. (fac.)

Arguments sémantiques:

X = Y = animés / humains (désignent la même personne)

Z = inanimé (peut indiquer une cause, des circonstances, un endroit)

Synonymes / Antonymes: se plaisir, se trouver bien, se déplaire, être content de soi-même

Pont sémantique: (avec A2 / B) attachement à soi-même à cause de quelque chose (Z); (nouveau) plutôt l'idée de *se plaisir* que attachement égoïste ou affectif à soi-même

D. RELATION QUI RENVOIE À UNE DISPOSITION DE BIENSÉANCE À ÊTRE DANS UN ENDROIT

Forme prop.: X s'aime dans Z

Définition: X se plaît de préférence à l'endroit Z

Exemples: (Li3) Les pigeons s'aiment où il y a de l'eau.

(Li4) Les oliviers s'aiment dans les lieux sablonneux.

Arguments syntaxiques:

X=Y= SN (obl.) et se (obl.)

Z = 1.) prep. + SN (obl.), 2.) sub. qui décrit ou indique un endroit (où) (obl.)

Arguments sémantiques:

X = Y= animés / non-humains (désignent la même personne)

Z = inanimé (endroit)

Synonymes: se trouver bien, se sentir bien, se réjouir

Pont sémantique: (avec C) l'idée de *se plaire* à cause de Z; (nouveau) préférence de X pour Z

3.1.1.2 Les difficultés rencontrées dans l'élaboration des articles dictionnaires

Quelques difficultés se sont présentées lors de l'élaboration des articles dictionnaires.

Dans cette partie, nous présentons quelques remarques générales liées directement ou indirectement à ces difficultés.

Nos articles dictionnaires n'échappent pas à la critique puisque des paraphrases différentes sont souvent acceptables pour une même attestation *d'aimer* ou *de s'aimer*. Nous allons maintenant étudier les principaux problèmes dans nos articles pour l'interprétation des sens.

3.1.1.2.1 L'article A *d'aimer* et *s'aimer*

Dans l'article A (*AIMER POUR DÉCRIRE UNE RELATION QUI RENVOIE À L'AMOUR*), la distinction entre les sens *relation d'amour* et *relation amoureuse* repose plus sur des critères

subjectifs que sur des faits linguistiques. En effet les termes *amour* et *amoureux* peuvent être interprétés différemment par les individus selon les attitudes personnelles envers l'amour ou selon les expériences de vie. D'ailleurs, la définition du *Petit Robert* des termes *amour* et *amoureux*, lorsqu'ils renvoient au sentiment entre deux personnes, reflète bien cette difficulté de cerner la différence entre un sentiment d'amour et un sentiment amoureux:

amour

<<Inclination envers une personne d'un autre sexe, le plus souvent à caractère passionnel, fondée sur l'instinct sexuel, mais entraînant des comportement variés.>>

amoureux

<<Qui éprouve de l'amour, qui aime.>>

Quelques dictionnaires ont tendance à paraphraser seulement les exemples dans lesquels *aimer* est utilisé sans objet par *être amoureux*.

(T9) Qu'il aime peu, celui qui peut dire de quelles paroles s'est servie sa maîtresse pour lui avouer qu'elle aimait.

(R16) Les femmes croient souvent aimer, encore elles n'aiment pas.

(R17) On veut haïr et on veut aimer, mais on aime encore quand on hait, et on hait encore quand on aime.

Cependant, nous avons trouvé dans notre corpus un exemple qui pourrait être paraphrasé par *être amoureux de* à cause du contexte qui nous indique que l'énonciateur aimait Alain sans être proche de lui et sans avoir eu une relation d'amour avec lui. Ainsi, on pourrait dire qu'il s'agit ici d'un cas qui renvoie au sentiment amoureux plutôt qu'à l'amour proprement dit:

(10-11) Il y avait longtemps que je l'aimais déjà quand j'étais une toute petite fille et je l'aimais toujours quand je suis devenue adolescente.

3.1.1.2.2 L'article C d'*aimer*

La difficulté de distinguer les sens d'*aimer* est plus présente dans l'article C (RELATION QUI RENVOIE À UNE ATTITUDE ÉMOTIONNELLE) que dans les autres. Elle tient au fait qu'on décrit un sentiment et une attitude du sujet énonciateur envers un objet et cette attitude et ce sentiment se situent au niveau émotionnel de sorte qu'ils sont interprétés de manière subjective. *Aimer un livre* par exemple sous-entend une idée d'intérêt, d'appréciation, de jugement en général.

Il en est ainsi pour les énoncés en C6 (approbation / désapprobation) et en D (souhait/voeu) parce que dans un certain nombre d'exemples, l'idée d'approbation ou de désapprobation co-existe avec celle d'un voeu ou d'un souhait:

(47) Il fallait que je prenne Jean-François au plus faible, au plus désarmé de lui-même, car il n'aime pas que je le pourchasse, que je tente de pénétrer ses secrets.
(ne pas vouloir, ne pas accepter, ne pas souhaiter, déranger, s'opposer à)

(148) ... ils n'aiment pas que nous changions.
(ne pas vouloir, ne pas souhaiter, avoir peur que, s'opposer à).

Dans d'autres exemples de C6 par contre, le sens de *vouloir* ou de *souhaiter* n'est pas présent parce que l'aspect intentionnel qui est caractéristique pour les verbes *vouloir*¹ et *souhaiter*² y manque .

(13) Je n'aime pas que les jeunes filles traînent dans les rues.
(ne pas approuver, ne pas tolérer, s'opposer à)

(22) Elle a l'habitude d'attendre, elle aime attendre, elle a accepté d'attendre.
(accepter, ne pas déranger)

(41) Mais il n'aimait pas cet homme.
(dérange, ne pas approuver)

¹ *Le Petit Robert*: avoir une volonté ou simplement une intention, un désir

² *Le Petit Larousse*: désirer pour soi ou pour autrui l'accomplissement de qqch.

L'idée d'intention dans les exemples en D est d'ailleurs encore plus prononcée lorsque le mode d'*aimer* est le conjonctif.

(54) J'aimerais que nous fassions quelque chose ensemble qui ne soit pas un enfant. (vouloir, souhaiter).

Par contre, dans la catégorie C6, il y a absence d'exemples au conjonctif et ce qu'on exprime est plus l'attitude que l'intention de l'énonciateur envers quelque chose.

Les énoncés classés dans C5 (*contentement*) peuvent également être retrouvés dans C1/2/3/4 (plaisir / intérêt / attirance / appréciation). Ce qui les distingue, c'est qu'il s'agit dans C5 plutôt d'une description de l'état de l'énonciateur à cause de quelque chose mais pas nécessairement envers quelque chose. Dans C1 / 2/ 3/ 4 par contre, ce n'est que l'attitude envers quelque chose qui est décrite.

(98) Elle aimait bien que son corps s'encorbelle et se balonne pour garder l'enfant, pour lui faire une maison
(être content à cause de, trouver agréable, se réjouir de)

(103) J'aime tant quand il fait ça.
(être content lorsque, trouver agréable)

versus

(76) Mary était trop occupée et elle aimait trop son travail pour être malheureuse.
(trouver plaisir dans)

(121) Elle s'aime encore en aimant son métier. (trouver plaisir dans)

3.1.1.2.3 L'article C de *s'aimer*

L'exemple de l'article C (RELATION QUI RENVOIE À UNE ATTITUDE ÉMOTIONNELLE ENVERS SOI-MÊME) aurait pu être classé sous A1b (X S'AIME À CAUSE DE Y), mais la notion de *plaire* est selon nous plus importante dans l'exemple de C que celle d'attachement à soi-même qui est prédominante en A1b.

3.1.1.2.4 L'article E d'*aimer*

Dans l'article D (RELATION QUI RENVOIE À LA PRÉFÉRENCE POUR QQCH.), ce sont les sous-articles (1) et (2) qui pourraient être contestés. Premièrement, leur emploi est rare et appartient plutôt à la langue littéraire, familière ou figurative, étant donné que le sujet des énoncés est non-humain et dans quelques cas même inanimé. Deuxièmement, faire la distinction entre Y comme condition favorable et Y comme nécessité pour X n'apparaît peut-être pas utile chez certains individus. Cette distinction nous semble quand même nécessaire parce que l'exemple tiré du Larousse ne contient que l'idée de condition favorable:

(L3) La betterave aime les terres profondes.

La betterave préfère les terres profondes. Elle y pousse mieux, mais elle pourrait aussi pousser dans les terres peu profondes. Par conséquent, il n'est pas strictement nécessaire de la planter dans les terres profondes, mais cela est préférable. L'exemple suivant par contre exprime en même temps une nécessité qui n'est pas présente dans l'énoncé précédent:

(R9) Cet arbuste aime à être arrosé.

Si on ne l'arrosoit pas, il pourrait mourir.

3.1.1.2.5 La notion de plaisir

Une composante importante du verbe (*s'aimer* est <<le plaisir>>). Ce concept est présent à des degrés variables dans tous les emplois d'*aimer* ou de *s'aimer*. Cependant, nous ne l'avons pas toujours inclus dans la définition pour des raisons de délimitation des définitions à l'essentiel. Nous ne l'avons indiqué que dans les emplois pour lesquels il est particulièrement important.

3.1.1.3 Synthèse sur la description sémantique

On peut constater que les difficultés de délimitation des sens se trouvent principalement à l'intérieur des cinq articles principaux d'*aimer* et des quatre articles principaux de *s'aimer*. La délimitation de ces quatre articles par contre ne pose pas de problèmes majeurs. Il semble donc qu'il y a cinq valeurs fondamentales ou concepts prédominants du vocable *aimer*. Ces cinq valeurs fondamentales (amour, affection / amitié, sympathie / plaisir, attachement (avec une certaine attitude) / intention / préférence) comprennent plusieurs lexies avec lesquelles elles sont sémantiquement liées comme les ponts sémantiques l'ont démontré. Les valeurs fondamentales servent ainsi de base pour les définitions de tous les autres lexèmes dans leur catégorie.

À partir de l'article dictionnaire et ses valeurs fondamentales, nous proposons les valeurs principales suivantes pour *aimer* et *s'aimer*:

- 1.) **AIMER et S'AIMER** pour exprimer un sentiment d'amour ou de l'affection envers quelqu'un ou envers soi-même (vraiment *aimer*: éprouver de l'amour pour, être attiré par).
- 2.) **AIMER et S'AIMER** pour exprimer un sentiment d'attachement ou d'amitié envers quelqu'un

(être humain, animal) (vraiment *aimer*: être attaché à, éprouver de l'affection pour, éprouver de l'amitié pour).

3.) *AIMER* et *S'AIMER* pour exprimer une attitude (émotive) envers quelque chose (plus ou moins *aimer*: plaire, être intéressé à etc.).

4.) *AIMER* et *S'AIMER* pour exprimer l'état d'âme du sujet à cause de quelque chose ou lorsque quelque chose se passe ou se passera (plus ou moins *aimer*: être content de / quand).

5.) *AIMER* et *S'AIMER* pour exprimer l'état d'âme du sujet à cause de quelque chose ou quand quelque chose se passe. Il y a une forte idée de préférence (plus ou moins *aimer*: préférer).

6.) *AIMER* pour exprimer un souhait ou une volonté de la part du sujet (ne pas vraiment *aimer*: vouloir, souhaiter, désirer).

L'échelle entre *vraiment aimer*, *plus ou moins aimer*, *ne pas vraiment aimer* a été déterminée par rapport au premier sens dans nos articles dictionnairiques, sens qui est celui qui renvoie à l'amour pour une personne ou un être spirituel.

Nous avons indiqué comme valeur principale celle de *contentement* qui n'est pas une lexie de base, mais qui apparaît sous l'article C (C5). La décision de considérer ce sens comme une valeur principale d'*aimer* est dûe au fait qu'*aimer* ne décrit pas seulement dans cet emploi une relation entre le sujet et l'objet, mais aussi l'état du sujet qui est content à cause de quelque chose.

Les valeurs que nous avons retenues rejoignent dans l'ensemble celles proposées par Picoche (voir ÉTAT DE LA QUESTION), mais nous croyons que nos propositions révèlent plus de nuances de sens. Cependant, ces deux classements montrent bien qu'il y a plusieurs manières et plusieurs degrés d'*aimer* et ces manières et degrés différents sont construits grâce à des indices sémantiques, syntaxiques et contextuels à partir d'un noyau commun comme Picoche l'avait

indiqué.

Comparé avec le classement des sens dans les dictionnaires courants, celui de nos articles dictionnairiques reflète bien la polysémie d'*aimer* et de plus, on peut facilement lier les sens sans qu'il y ait répétition des mêmes sens, séparation des sens identiques ou séparation incomplète des sens.

3.1.2 ANALYSE DE LA CORRÉLATION ENTRE LE SENS, LA SYNTAXE, LA NATURE SÉMANTIQUE DES ARGUMENTS ET LES SPÉCIFICATEURS DE V

Les articles dictionnairiques ont montré que le sens de (*s')aimer* dépend de ses arguments syntaxiques, de la nature de ses arguments sémantiques et de l'utilisation de certains spécificateurs (les adverbes, le conjonctif etc.) que les dictionnaires également mentionnent comme importants pour le sens. Dans ce chapitre, nous étudierons le degré d'importance de ces trois composantes dans l'attribution du sens.

3.1.2.1 Les structures syntaxiques et le sens

En étudiant le sens et les arguments syntaxiques, on peut constater que l'incidence de la structure syntaxique sur le sens est importante. Cependant, nous avons également remarqué que la construction syntaxique n'est pas un paramètre absolu de révélation du sens. Tous les arguments syntaxiques peuvent indiquer au moins deux interprétations de sens. Néanmoins, on peut remarquer que certaines structures semblent plus orienter vers certains sens que vers d'autres:

1.) Incidence forte

- *aimer + quand*

Cette structure exprime deux sens précis: C5 (contentement) et C6 (approbation).

Cependant, en étudiant les exemples (8 / 103 / 60) on voit que le sens d'*aimer + quand* renvoie toujours fortement à l'idée de contentement:

(8) J'aimais aussi quand il se taisait en écoutant les autres ...
(contentement)

(60) Elle n'aimait pas quand ils étaient soûls et qu'ils rentraient en sacrant à la maison. (approbation et contentement)

(103) J'aime tant quand il fait ça.
(contentement)

Alors que l'exemple (60) contient en plus de l'idée de contentement, celle d'approbation ou de désapprobation est absente dans l'exemple (8) et (103).

- *aimer + Ø*

Dans son emploi absolu, *aimer* n'est utilisé que dans quatre contextes dont l'un est rare.

Les trois premiers emplois font partie de l'article A et sont utilisés pour décrire une relation d'amour, une relation amoureuse et une relation sexuelle entre deux personnes. Le quatrième emploi n'est attesté que dans *Le Trésor* et il décrit une relation d'amitié.

2.) Incidence moyenne

- *aimer* + construction infinitive / phrase complétive

Étant donné que la construction infinitive est en fait une réduction de la subordonnée complétive¹, ces deux structures ont la même fonction dans l'énoncé et elles entraînent ainsi les mêmes sens pour *aimer*. Ces structures renvoient aux sens classés sous C(3/4/5/6), D, E. Les sens qu'elles suggèrent passent donc par le plaisir / intérêt, le contentement, l'approbation, le souhait / le voeu et l'expression de la préférence. Mentionnons qu'*aimer* + infinitif / complétive ne sert jamais à décrire une relation qui passe par l'amour ou par l'affection. Par conséquent, on ne le retrouve pas dans les articles A ou B.

- *s'aimer* + complément circonstanciel ou subordonnée circonstancielle

Si le sujet est au singulier, l'ajout d'un complément circonstanciel ou d'une subordonnée circonstancielle qui désigne un endroit, une cause ou une circonstance, a comme conséquence que le sens A1a (narcissisme, éprouver de l'attachement égoïste pour soi-même) devient le sens décrit en B1 (attachement envers soi-même, bien-être), en C (se plaire à soi-même) et en D (préférence pour un endroit).

3.) incidence faible

Aimer accompagné d'un COD ou d'un pronom réfléchi apparaît dans presque tous les articles à l'exception des articles D (souhait / voeu), E4 / 5 (préférence / nécessité de dire ou faire

¹ (Gobbe / Tordoir, 1986: 71): une construction infinitive devient une complétive si le sujet qui fait l'action du verbe à l'infinitif ne correspond pas au sujet du prédicat de l'énoncé.

qqch.) À première vue, il semble donc y avoir une incidence faible sur le sens du verbe mais cette incidence devient forte si l'on prend en considération certains spécificateurs de V dont nous traiterons maintenant.

3.1.2.2 Les spécificateurs de V et le sens

1.) Incidence absolue

Employé avec *mieux*, *aimer* évoque toujours l'idée de *préférence*. Cette idée de préférence peut être accompagnée d'une nuance de peur ou de menace dans certains contextes selon qu'*aimer* est accompagné d'un verbe de dire ou des verbes *penser*, *voir* et d'une négation.

(T4) Puisque c'est ça, tu me dois cent sous. Et tu as de la chance que je ne t'aimais pas pour de vrai, parce que j'aime mieux te dire que ça ne passerait pas comme ça, que je t'aurais déjà filé une leçon de maintien.

(T5) J'aime mieux ne pas y penser, le voir.

2.) Incidence forte

- (s') *aimer* + adverbe de temps ponctuel ou de lieu

L'ajout d'un tel adverbe a souvent comme conséquence qu'*aimer* décrit l'action de faire l'amour ou une attirance sexuelle momentanée:

(T2) Jusqu'alors irréprochable cette malheureuse enfant écouta les tentations auxquelles l'exposait plus que d'autres (qui la blâmeront trop vite peut-être) le milieu où son état la contraignait de vivre. Bref elle fit une faute: elle aimait. Ce fut sa première faute.

(42) Connaît-elle la femme qui a aimé Angèle un soir?

Dans ces emplois, le temps du passé est souvent le passé composé ou le passé simple et il y a présence d'adverbes ou de locutions adverbiales qui font référence à un temps précis ou à un espace bien délimité.

Cet emploi qui a un aspect ponctuel constitue une exception par rapport aux autres emplois de *(s')aimer* dont l'aspect est essentiellement duratif.

L'aspect duratif et ouvert semble être une caractéristique d'*aimer*. Un énoncé comme *je l'aime* ne contient pas de référence concernant le début ou la fin de l'action du verbe. Le début ou la fin du sentiment décrit par le verbe n'est que déterminé par des répères temporels inscrits dans l'énoncé:

(10-11) Il y avait longtemps que je l'aimais déjà, quand j'étais une toute petite fille et je l'aimais toujours quand je suis devenue adolescente.

L'aspect duratif est ainsi consolidé par l'emploi fréquent d'*aimer* avec des adverbes de durée:

(80) Elle avait toujours aimé passer des examens.

(83) ... qu'elle ne l'aimerait jamais.

(87) ... je ne t'aimerai jamais.

(116) ... et je sais que je l'aimerai toujours ...

(120-121) Elle s'aime encore un peu en aimant encore son métier.

(153) J'ai toujours aimé que les paroles ondulent, se brisent, s'étouffent, en sortant d'une bouche.

L'emploi des adverbes de temps ponctuel par contre est plutôt rare. *Le Trésor de la langue française* ne les inclut pas dans sa liste des adverbes fréquemment employés avec *aimer*.

Un autre indice qui confirme que l'aspect d'*aimer* est essentiellement duratif est que s'agissant des temps du passé, l'imparfait est plus souvent utilisé que le passé-composé et le plus-que-parfait dans le corpus et dans les exemples des dictionnaires consultés:

- (1) Il m'a fait comprendre qu'il aimait sa terre.
- (41) Mais il n'aimait pas cet homme.
- (77) Elle aimait son métier et contruisait son avenir autour de lui.

La distribution des temps du passé est la suivante dans notre corpus et dans les dictionnaires:

- Corpus: présent (58), imparfait (56), passé composé (5), plus-que-parfait (2), futur (2);
- Trésor de la langue française: 22 exemples à l'imparfait, 4 au passé composé, 2 au plus-que-parfait et 2 au passé simple;
- Robert: 6 exemples à l'imparfait, 4 au passé composé et un au passé simple;
- le Larousse: 4 à l'imparfait et 1 au passé composé.

Même si on met *aimer* au passé composé, l'événement décrit implique encore une durée, mais il s'est passé à un moment précis dans le passé et s'est terminé dans le passé.

- (43) Est-elle la femme qui a aimé Alain?

Dans (43), elle a aimé Alain pour une certaine période de temps indéterminée dans le passé, mais elle ne l'aime plus maintenant.

Le nombre élevé de temps de l'imparfait révèle aussi qu'*aimer* a une valeur descriptive. Il décrit l'état d'âme de l'énonciateur ou l'attitude de l'énonciateur envers l'objet.

(1) Il m'a fait comprendre qu'il aimait sa terre ...

(17) Je n'aimais pas cette vie, je la trouvais hypocrite.

En résumé, on peut dire qu'*aimer* sous-entend une idée de durée sans au départ actualiser ses bornes.

- *aimer* + mode conjonctif + construction complétive / construction infinitive

Le sens d'*aimer* devient davantage intentionnel s'il est au conjonctif et s'il est suivi d'une construction complétive ou infinitive. Il y a expression d'un souhait ou d'un voeu soit à propos de soi-même (construction infinitive), soit à propos d'un deuxième sujet (construction complétive):

(48) ... j'aimerais bien en (original) voir un, un jour ...

(54) J'aimerais que nous fassions quelque chose ensemble qui ne soit pas un enfant.

(69) <<Vous voulez vous asseoir?>> Il avait l'air d'hésiter, et finalement il dit abruptement: <<J'aimerais mieux qu'on aille marcher un peu. Je m'en allais.

D'ailleurs, contrairement à l'aspect duratif d'*aimer* dans la plupart de ces emplois, dans cet emploi, son aspect est plutôt ponctuel puisque l'acte de parole coïncide avec l'action de *vouloir* et avec l'intention éventuelle de S1 d'agir sur un S2. Le voeu de l'énonciateur renvoie au moment de l'énonciation, de sorte que l'acte d'énonciation constitue en lui-même l'ancrage de l'intention dans l'espace et dans le temps. Cet acte de parole ne dure que le temps de son énonciation.

/1/ J'aimerais que tu nettoies ta chambre.

- (s')*aimer* + *bien* (*beaucoup*)

En ajoutant l'adverbe *bien* (*beaucoup*) à *aimer* + COD animé humain, la relation décrite par *aimer* ne passe plus par l'amour mais par l'amitié, l'attachement, l'estime et le plaisir s'il n'y a pas de lien familial entre le sujet et l'objet.

(96) Je t'aime **bien**, tu sais, Mary, je t'aime **beaucoup** ...

Beaucoup est généralement considéré comme marqueur de quantification comme *peu*, *plus*, etc.:

(76) ... elle aimait **trop** son travail pour être malheureuse.

(104) **Comme** je t'aime.

(115) Je l'aime **plus** qu'aucune autre personne ...

(120) Elle s'aime encore **un peu** en aimant encore son travail.

L'appartenance de *bien* à cette catégorie est contestable. Nous adoptons ici le point de vue de Gaatone (1990: 226) selon lequel *aimer* fait partie des verbes avec lesquels *bien* signifie <<degré élevé>> plutôt que <<d'une manière satisfaisante>> de sorte qu'il remplit la fonction plus d'un quantificateur que d'un qualificateur. Selon Gaatone, pour que *bien* soit un qualificateur, il devrait être substituable par *mal* sans qu'il y ait de variations sémantiques importantes, ce qui n'est pas tout à fait le cas dans son emploi avec *aimer*:

/2/ Je l'aime **bien** --> /3/ (?) Je l'aime **mal**. --> (on dirait plutôt *Je l'aime peu.*)

Tandis que la plupart des quantificateurs ne font qu'augmenter ou diminuer l'intensité d'un

sentiment déterminé (l'amour, l'amitié, etc.), les marqueurs *bien* et *beaucoup* changent aussi la nature du sentiment puisque leur ajout à *aimer* + COD animé / humain¹ fait que l'amour entre deux personnes devient un sentiment d'amitié ou de sympathie:

(90-91) Elle n'aimait pas Billy mais elle l'aimait **bien**. Elle était certaine de pouvoir le supporter. Ce ne sera pas difficile puisqu'il était occupé toute la journée et que ça plaisait à Mary de faire l'amour avec lui, le soir.

(95-96) Tu m'en veux. Mais moi j'y suis pour rien. Tu disais que tu savais quoi faire ... Nous deux c'était pour passer de bons moments. Ça nous changeait ... C'est tout ... Je t'aime **bien**, tu sais, Mary, je t'aime **beaucoup** ... Comme je suis le premier, je comprends que c'est important pour toi, que tu t'es attachée, surtout que tu n'es pas une fille à courir...

Bien et *beaucoup* effectuent ainsi une opération d'atténuation² s'ils sont suivis d'un COD animé. Ils servent à indiquer qu'il n'y a pas de l'amour entre le sujet et l'objet. Par contre, ils effectuent une opération de renforcement dans les autres emplois d'*aimer*:

(31) Vous aimez **bien** picoler.

(40) Et lui aussi aimait **bien** que je vienne.

(78) <<J'aime **bien** la brune (bière) moi aussi, mais ce soir ...

(84) ..., car elle avait **beaucoup** aimé qu'il la caresse au début ...

(91) Elle n'aimait pas Billy, mais elle l'aimait **bien**.

(T10) <<Avez-vous aimé quelqu'un ou quelque chose autant que Dieu? L'avez-vous aimé de toute votre âme, de tout votre coeur, de toute énergie de votre amour?>> Sabot suait de l'effort de sa pensée. Il répondit: << Non. Oh non, m'sieu l'curé. J'aime l'bon Dieu autant que j'peux. Ça - oui - j'l'aime **bien**. Dire que j'aime point m's'enfants, non: j'peux pas. Dire que s'il fallait choisir entre eux et l'bon Dieu, pour ça je n'dis pas>>.

(T11) J'aimais **bien** quand elles venaient me voir.

¹ Selon *Le Robert de la langue française*, qui cite Dauzat, *aimer beaucoup* comme *aimer bien* s'opposent à *aimer d'amour*, *de passion* et servent ainsi à éviter l'ambiguïté quand le complément est une personne: (R) <<Je vous aime>> est autrement plus fort que <<je vous aime beaucoup>>, qui ne convient qu'à l'affection courante, voire banale. Absolue, la passion appelle un absolu grammatical. (A. Dauzat, *Études linguistiques française*, p. 17)

² Selon Martin (1990: 87-89) si *bien* porte sur un prédicat modalisant, il peut effectuer soit une opération de renforcement, soit une opération d'atténuation. Il donne un exemple avec savoir et croire:

Je sais bien que P = renforcement
Je crois bien que P = atténuation

(T12) Nous aimions **beaucoup** nos parents, mais il fallait toute notre indulgence pour leur pardonner des exigences aussi baroques que celle de vouloir nous imposer leurs amis, comme si les amis étaient quelque chose qu'on pouvait hériter.

Dans les deux exemples (T10 et T12), le COD réfère à un être spirituel et un membre de famille de sorte que l'amour passionnel est exclu. Par conséquent, *bien* effectue une opération de renforcement.

Une autre exception consiste en l'emploi de *s'aimer* avec un sujet au singulier puisque dans cet emploi *bien* et *beaucoup* accomplissent toujours une opération de renforcement:

(Li5) Il s'aime **beaucoup**, il a **beaucoup** d'amour propre, il est uniquement préoccupé de sa personne.

/4/ Il s'aime **bien**.

Beaucoup, qui est une gradation de *bien*, effectue également une opération d'atténuation s'il est employé avec *aimer* + COD animé / humain. Dans l'exemple (96), l'énonciateur semble vouloir rassurer l'autre personne de sa sympathie pour elle après qu'il lui ait dit qu'il l'aimait seulement d'amitié. L'énonciateur effectue ainsi une atténuation de son sentiment tout en le graduant par rapport à (95).

- *se laisser aimer*

La construction *se laisser aimer* ne suggère que deux sens différents qui se trouvent tous les deux sous l'article A: A3c (soumission à une passion de nature affective ...) et A3e (soumission à l'acte sexuel).

- *se faire aimer*

Cette construction suggère trois sens différents: A3a (évoquer la passion pour soi-même chez quelqu'un d'autre), A3e (soumission à l'acte sexuel), B2 (évoquer un attachement amical pour soi-même chez quelqu'un d'autre).

L'ajout de *laisser* ou de *faire à s'aimer* a comme conséquence que le sujet devient soit la personne qui subit, soit la personne qui provoque un sentiment pour soi-même chez quelqu'un d'autre.

Il est difficile d'imaginer que X peut faire en sorte que Y l'aime d'amour, étant donné que l'amour est un sentiment profond qu'on ne peut pas forcer. Généralement le fait d'aimer est associé étroitement à la capacité intérieure et non-influencable à partir de l'extérieur. D'ailleurs, dans les dictionnaires, nous n'avons trouvé qu'une attestation dans laquelle *se faire aimer* peut être paraphrasé par *X fait en sorte que Y l'aime d'amour*. Cependant, cette attestation s'inscrit dans un contexte particulier, puisque le sujet-énonciateur se questionne sur une manière pour se faire aimer par sa femme :

(R13) Ne pourrait-on découvrir l'art de **se faire aimer** de sa femme?

La valeur de l'énoncé est donc hypothétique et ne correspond pas à la réalité.

Ces deux semi-auxiliaires servent aussi à donner à *s'aimer* une connotation sexuelle comme nous l'avons indiqué dans les articles dictionnaires.

3.) Incidence moyenne

- *(s')aimer* + particule de comparaison

Si *(s')aimer* est suivi d'une particule de comparaison, le sens d'*aimer* est déterminé par la nature sémantique de l'argument qui sert de comparaison (membre de famille, ami, amoureux, etc).

- *s'aimer* + sujet singulier

S'aimer employé avec un sujet singulier élimine une relation réciproque de sorte que cette structure n'est utilisée que pour les sens A1a, B1b, C, D.

3.1.2.3 La nature sémantique des constituants et le sens

Concernant le sujet de *(s')aimer*, le sens du verbe passe par le bien-être et la préférence lorsqu'il est inanimé. L'incidence de la nature sémantique du complément d'*aimer* sur le sens est, comme déjà indiqué, importante puisqu'elle détermine la nature du sentiment même. Par exemple, de manière générale, on ne qualifierait pas un sentiment envers une chose comme de l'amour, mais plutôt comme un attachement. De plus, on n'éprouve pas le même genre d'amour envers une mère qu'envers un petit ami ou une petite amie. Par conséquent, *aimer* suivi d'un objet direct animé prend les sens décrits dans les articles A et B (l'amour, l'amitié ou l'attachement). La nature de l'amour ou de l'attachement est ensuite précisée par la nature sémantique du complément (mère, ami, etc) qui détermine si le sens passe par l'amitié, par l'amour, etc. en indiquant le lien qui existe entre l'objet et le sujet.

Les compléments qui sont inanimés dans l'article A (A2: *la liberté, la paix, etc.*) d'*aimer* représentent une valeur idéologique très forte pour le sujet de sorte qu'ils peuvent être objets d'amour. Il en est de même pour B2 mais dans un degré moins important.

Aimer suivi d'un complément inanimé prend tous les sens en C, D, E (1/2/3). Les distinctions plus fines à partir de la nature sémantique des compléments se révèlent ici particulièrement significatives. Si le complément est un verbe d'action (infinitif / complétive), *aimer* prend les sens décrits en C(3/4/5/6), en D et en E(1/2/3/4/5). Si le complément décrit un état (inf. / compl. / sub.), il renvoie aux sens C5, C6 et E3. Concernant les autres sens en C, ils sont également fortement suggérés par la nature sémantique du complément SN. Si ce SN renvoie par exemple à une qualité humaine (p.ex. la gentillesse), le sens du verbe est l'appréciation. Si ce SN implique une activité (p.ex. le travail, la lecture), le sens impliqué par *aimer* est l'intérêt et le plaisir. Si l'entité représentée par le SN peut être objet d'une appréciation qui découle de ses caractéristiques (ex. l'odeur agréable de la fleur), *aimer* implique un jugement à partir de ces caractéristiques.

Dans E1, le sens du verbe est déterminé par la description des lieux dans lesquels le sujet aime se trouver. Concernant les autres sens de l'article E, c'est davantage l'adverbe *mieux* qui influence le sens que la nature sémantique des constituants.

On constate que les spécificateurs de V qui ont une incidence sur le sens sont beaucoup moins nombreux et moins importants dans les articles C, D et E que dans les articles A et B d'*aimer*. On pourrait penser que cela est dû au fait que la nature sémantique des compléments à droite d'*aimer* est très variée (les objets concrets, les entités abstraites, les activités, les états, etc.) dans les articles C, D et E de sorte que la nature sémantique des constituants devient significative pour la détermination du sens d'*aimer*. Les constituants dans C, D et E permettent ainsi une interprétation du sens puisqu'ils désignent les éléments avec lesquels le sujet a une relation. La nature de cette relation dépend de la nature sémantique des constituants. Dans les articles A et B, par contre, les compléments ne désignent, exceptés quelques cas, que des êtres humains.

Concernant l'incidence de la nature sémantique du complément de *s'aimer* sur le sens, elle ressemble beaucoup à celle d'*aimer* dans les articles A et B parce que le complément se est forcément humain. Ce sont ainsi les spécificateurs (ex. *bien*, *mieux*, etc.) qui jouent un rôle plus important dans la détermination du sens que la nature sémantique du complément. Par contre, la nature sémantique des compléments de second ordre (Z) se révèle importante dans la distinction des sens B1, C, et D. Alors que Z n'indique en B1b que la cause ou la circonstance pour laquelle X est attaché à soi-même, il peut désigner aussi un endroit en C et D.

3.1.2.4 Synthèse

Pour conclure, on peut dire que le sens d'*aimer* et le sens de *s'aimer* sont déterminés dans une grande mesure par la structure syntaxique, par les spécificateurs de V et par la nature sémantique des arguments. D'après nos données et selon les critères d'ordonnance dans les dictionnaires courants, il apparaît que la nature sémantique des arguments joue le rôle le plus déterminant dans l'attribution du sens au verbe. Il suit la nature syntaxique des arguments et finalement les spécificateurs. Cependant, notre étude révèle également que c'est la combinaison de ces trois composantes qui oriente vraiment le sens du verbe:

aimer + bien +SN (lien de famille) --> amour familial
aimer (cond.) + inf./compl.(action/état) --> intention
aimer + bien + SN (caractéristique humaine) --> appréciation
etc.

Comme quatrième élément qui influence le sens, on peut indiquer le contexte énonciatif qui peut orienter vers une interprétation de sens grâce aux informations supplémentaires qu'il fournit sur le lien entre le sujet et l'objet, si le complément ne le fait pas:

(106-105) Six heures. Le dispensaire ferme. Mary range, dit: <<À demain>>, et court pour retrouver Sean. Mon fils, mon enfant, mon garçon, ma beauté, ma joie! Comme je t'aime! Comme nous nous aimons! Comment c'est bon de se retrouver!

Nous proposons dans les tableaux 1, 2 et 3 une synthèse des observations:

Tableau 1: Analyse de (s')aimer: les structures syntaxiques et le sens

STRUCTURES SYNTAXIQUES	SENS
1. aimer + quand	approbation / contentement
2. aimer emploi absolu	amour / (amoureux) / relation sexuelle / amitié
3. aimer + que / inf.	plaisir (intérêt) / approbation / contentement / intention / préférence
4. aimer + COD	tous les sens
1. s'aimer + compl. circ./ sub. circ.	attachement à soi-même / se plaisir / préférence
2. s'aimer	tous les sens

Tableau 2: Analyse de (s')aimer: les spécificateurs de V et le sens

SPÉCIFICATEURS	SENS
1. aimer + mieux + inf. + verbe de dire	préférence avec nuance de menace
2. aimer + mieux + neg. + penser / voir	préférence avec une nuance de peur
3. aimer + mode conj.+ mieux	préférence qui sous-entend une exigence, une demande
4. aimer + mieux + ...	préférence (demande / exigence)
5. aimer + que / inf. + conjonctif	souhait / voeu
6. aimer + bien	amitié / appréciation
7. aimer +comme	amour / attachement / amitié / estime
1. se laisser aimer	soumission à l'amour ou l'acte sexuel
2. se faire aimer	provocation de l'amour / soumission à l'acte sexuel
3. s'aimer comme	amitié / attachement
4. s'aimer bien	amitié / attachement

Tableau 3: Analyse de (s')aimer: la nature des constituants et le sens

NATURE SÉMANTIQUE DES CONSTITUANTS	SENS
1. sujet inanimé + (s')aimer	préférence
2. (s')aimer + SN animé (+nature de l'objet)	amour / attachement / amitié (selon nature du SN)
3. (s')aimer + SN inanimé	prise de position émotionnelle / intention / préférence
4. sujet sing. + s'aimer	narcissisme / attachement à soi-même / se plaire / préférence
5. (s')aimer + description de lieu	préférence
6. aimer + SN (avec caractéristiques)	jugement de valeur
7. aimer + qualité (SN)	appréciation
8. aimer + activité (SN)	intérêt / plaisir
9. (s')aimer + membre de famille / ami etc.	amour familial / amitié etc.
10. aimer + état (inf. / compl./ sub.)	approbation / contentement / préférence
11. aimer + action (inf. / compl.)	plaisir (intérêt) / approbation / contentement / intention / préférence

3.2 LIEBEN

3.2.1 L'ANALYSE POLYSÉMIQUE

Bien que les dictionnaires ne présentent pas l'emploi pronominal de *lieben* dans une entrée indépendante, nous le séparerons de l'emploi non-pronominal pour mieux voir le fonctionnement de chaque forme et pour faciliter la comparaison avec le français. Les critères méthodologiques utilisés pour trouver et ordonner les sens sont les mêmes que ceux pour *aimer* et *s'aimer*.

Comme pour le français, nous avons retenu comme première acception le sens qui renvoie à l'amour pour une autre personne. Ce choix a été motivé par l'interprétation sémantique de *lieben* construit sans objet:

[13] Wer nicht mehr wartet, liebt nicht mehr.
(éprouver de l'amour)

[23] Sie hatte absolut keine Hoffnung auf Romantik. Vielleicht hatte sie nie geliebt?
(éprouver de l'amour)

[24-25] Wer nie geliebt hat, hat nie gelebt, dachte ich spontan ... Aber wer geliebt hat, wird auch frustriert, sagte mir meine Erinnerung.
(éprouver de l'amour)

3.2.1.1 Les articles dictionnaires

LIEBEN, verbe, transitif direct

A. RELATION QUI RENVOIE À L'AMOUR POUR QUELQU'UN (QQN) / (QUELQUE CHOSE (QQCH.))

1. attachement de nature conviviale.

a) **Forme prop.: X liebt Y**

Définition: X éprouve un attachement ou une affection de nature conviviale pour Y

Exemples: [B1] Sie liebt ihn wie einen Vater.

[B2] seine Eltern, Kinder, Geschwister lieben: dein dich liebender Sohn

[WW1] Ich liebe meine Eltern, mein Kind, ...

Arguments syntaxiques:

X = SN (obl.)

Y = SN (fac.)

Arguments sémantiques:

X = animé / humain

Y = animé / humain (désigne souvent une personne qui a un lien familial avec X)

Synonymes / Antonymes: liebhaben, hängen an, sich hingezogen fühlen zu, hassen

Note: souvent accompagné d'un adverbe de comparaison pour clarifier la relation entre X et Y s'il s'agit de personnes qui n'ont pas un lien familial

b) **Forme prop.: X liebt Y**

Définition: X éprouve un attachement ou une affection forte pour Y qui se rapproche de l'attachement familial

Exemples: I1| Der Hund liebt sein Herrchen¹.

I2| Der Junge liebt seine Katze sehr.

Arguments syntaxiques:

X = SN (obl.)

Y = SN (obl.)

Arguments sémantiques:

X = 1.) animé / humain, 2.) animé / non-humain (animal)

Y = 1.) animé / non-humain (animal), 2.) animé / humain

Synonymes / Antonymes: etwas übrig haben für, eine Schwäche haben für, hängen an, mögen, jmds. Herz hängt an, nicht viel übrig haben für, hassen

Pont sémantique: (avec A1a) attachement fort de X pour Y; (nouveau) Y n'a pas de lien familial naturel avec X

2. attachement de nature affective ou physique

a) **Forme prop.: X liebt Y**

Définition: X éprouve une passion de nature affective ou physique pour Y

Exemples: [28] ... und er wird sie so lange lieben, wie er von ihrem Blondhaar verblendet ist.

Arguments syntaxiques:

X = SN (obl.)

Y = SN (fac.)

¹ Nous n'avons trouvé d'attestations de cet emploi ni dans notre corpus ni dans les dictionnaires, mais comme nous croyons que cet emploi existe nous avons créé des exemples.

Arguments sémantiques:

X = animé / humain

Y = animé / humain

Synonymes / Antonymes: sich hingezogen fühlen zu, Gefühle (der Liebe) empfinden für, liebhaben, zärtliche Gefühle neigen für, hassen, eine Abneigung empfinden für

Pont sémantique: (avec A1b) attachement fort de X envers Y qui n'a pas de lien familial avec X; (nouveau) attachement de nature passionnelle et physique

b) **Forme prop.:** X liebt Y

Définition: X est enclin à une passion de nature affective ou physique envers Y

Exemples: [31] Ich wußte, daß die blonde Dagmar ihn umschwärzte, schon lange, sie liebte ihn und wurde jedesmal rot, wenn er kam, aber sie hatte keine Chancen bei ihm.

Arguments syntaxiques:

X = SN (obl.)

Y = SN (fac.)

Arguments sémantiques:

X = animé / humain

Y = animé / humain

Synonymes / Antonymes: sich hingezogen fühlen zu, Gefühle (der Liebe) empfinden für, liebhaben, verliebt sein in, hassen, eine Abneigung empfinden für

Pont sémantique: (avec A2a) attachement de nature passionnelle et physique de X envers Y; (nouveau) attachement et attirance dans ses débuts

3.

Forme prop.: X liebt Y

Définition: X éprouve un attachement pour Y qui représente une valeur spirituelle ou idéologique pour X

Exemples: [W1] Dieses Volk liebt den Frieden, die Freiheit, die Gerechtigkeit, die Wahrheit.

[B3] die Menschen, seine Nächsten lieben.

Arguments syntaxiques:

X = SN (obl.)

Y = SN (obl.)

Arguments sémantiques:

X = animé / humain

Y = inanimé / animé (désigne une idée, une valeur spirituelle, idéale ou Dieu)

Synonymes / Antonymes: verehren, ehren, hängen an, achten, ablehnen, verachten, hassen

Pont sémantique: (avec A1) attachement fort de X pour Y; (nouveau) Y représente une valeur / être spirituelle ou idéaliste

B. RELATION QUI RENVOIE AU PLAISIR / L'ATTACHEMENT POUR QQCH.

1.

Forme prop.: X liebt Y

Définition: X éprouve un attachement pour Y, sentiment qui passe en même temps par une appréciation ou par l'estime pour Y

Exemples: [3] Deshalb liebe und achte ich Postkarten - obwohl es natürlich spießig ist, Postkarten zu schreiben.

[16] >>Ich liebe klare Sprache und Menschen.<<

[18] >>Na, du liebst doch die klare Linie<<, sagte sie und lachte.

[39] Das wäre ein schönes Symbol ... **wir** Frauen lieben die Symbole ...

Arguments syntaxiques:

X = SN (obl.)

Y = SN (obl.)

Arguments sémantiques:

X = animé / humain

Y = inanimé (souvent des choses plutôt abstraites, ou des qualités / caractéristiques humaines)

Synonymes / Antonymes: schätzen, achten, verachten, hassen, nicht schätzen

Pont sémantique: (avec A) attachement fort de X pour Y; (nouveau) Y est une chose inanimée, idée d'appréciation et d'estime, degré du sentiment peut varier par rapport au sentiment décrit en A

2.

Forme prop.: X liebt Y

Définition: X éprouve un attachement pour Y à cause de la nature de Y

Exemples: [3] Ich erinnerte ihn daran, daß **Wolf-Dietrich** Pflanzen liebt.

[5] >>**Mein Ehemaliger**<<, sagt Julia, >>hat diese Torte sehr geliebt.<<

[38] **Ich** liebte Amaryllis, nicht nur weil sie so schön aussehen, auch weil sie schnell wachsen, man kann zusehen, wie sie wachsen.

Arguments syntaxiques:

X = SN (obl.)

Y = SN (obl.)

Arguments sémantiques:

X = animé / humain

Y = inanimé (choses concrètes qui se prêtent à être jugées à partir de leurs caractéristiques)

Synonymes / Antonymes: an etwas Gefallen finden, mögen, toll finden, schön finden, für etwas Vorliebe haben, gefallen, nicht gefallen, hassen, für etwas kein Interesse zeigen

Pont sémantique: (avec B1) attachement fort de X pour une chose inanimée (Y); (nouveau) attachement est dû à la nature agréable ou physique de Y

3.

Forme prop.: X liebt Y, X liebt (es) Y-en

Définition: X éprouve un attachement pour Y qui lui donne du plaisir et qui attire son intérêt

Exemples: [26] Er fragte, ob ich Jazz liebe, er hätte was ganz Heißes ...

[B4] Ich liebe es zu lesen

Arguments syntaxiques:

X = SN (obl.)

Y = 1.) SN (obl.), 2.) inf. (obl.)

Arguments sémantiques:

X = animé / humain

Y = 1.) inanimé (choses concrètes) 2.) animé / non-humain (plante), 3.) activité, 4.) état

Synonymes / Antonymes: Gefallen finden an, mögen, toll finden, schön finden, eine Vorliebe haben für, gefallen, sich interessieren für, etwas mit Vergnügen tun, nicht gefallen, hassen, kein Interesse zeigen für

Pont sémantique: (avec B1 / 2) attachement fort de X envers un Y appréciable et agréable; (nouveau) Y donne du plaisir à X et suscite son intérêt

4.

Forme prop.: X liebt (es) Y-en, X liebt es Y-wenn + P

Définition: X éprouve un contentement à cause de Y

Exemples: [10] >>Klaro<<, sagte ich, >>ich liebe es, am Tresen rumzustehen und Männer aufzureißen<<.

[11] Jeder Mann liebt es, wenn ihn eine Frau nach seiner Meinung fragt.

[WW2] Ich liebe es nicht zu warten.

Arguments syntaxiques:

X = SN (obl.)

Y = 1.) inf. (obl.), 2.) sub. avec *wenn* (obl.)

Arguments sémantiques:

X = animé / humain

Y = 1.) activité, 2.) état

Synonymes / Antonymes: zufrieden sein, gern + V, Gefallen finden an, etwas mit Vergnügen tun, mißfallen, unzufrieden sein, hassen

Pont sémantique: (avec B3) attachement fort de X à Y qui donne du plaisir à X; (nouveau) Y procure un sentiment du contentement à X

C. RELATION QUI RENVOIE À LA PRÉFÉRENCE POUR QQCH.

Forme prop.: X liebt Y

Définition: X éprouve une affinité pour Y parce que Y représente une condition ou un endroit favorable pour lui

Exemples: [W2] Diese Pflanze liebt einen trockenen Standort.

[W3] Ich bleibe zu Hause, ich liebe mir meine Ruhe.

Arguments syntaxiques:

X = SN (obl.)

Y = SN (obl.)

Arguments sémantiques:

X = 1.) animé / humain (rare), 2.) inanimé (plante)

Y = inanimé (endroit ou condition)

Synonymes / Antonymes: bevorzugen, zufrieden sein, wenn / hassen

Note: emploi rare, peu usuel

Pont sémantique: (avec B3 / 4) attachement fort de X à Y qui procure du plaisir et du contentement à X; (nouveau) idée de préférence

SICH LIEBEN, verbe, transitif direct

RELATION QUI RENVOIE À L'AMOUR POUR SOI-MÊME OU À L'AMOUR RÉCIPROQUE

1.

Forme prop.: X liebt sich

Définition: X éprouve un attachement narcissique ou égoïste pour lui-même

Exemples: [20] Mehr als eine Frau liebt **er** sich selbst.

Arguments syntaxiques:

X = Y = SN (obl.) et *sich* (obl.)

Arguments sémantiques:

X = Y animé / humain (désignent la même personne)

Synonymes / Antonymes: an sich selbst hängen, sich selbst hassen, sich ablehnen

Note: présence fréquente du pronom *selbst* pour fortifier l'idée d'égoïsme

2.

Forme prop.: X und Y lieben sich

Définition: X et Y éprouvent un attachement de nature conviviale l'un pour l'autre

Exemples: [3] Sie lieben sich so, wie Geschwister sich lieben¹.

[4] Die beiden Schwestern lieben sich sehr.

Arguments syntaxiques:

X et Y = SN (obl.) et *sich* (obl.)

Arguments sémantiques:

X et Y = animés / humains (personnes différentes, souvent avec un lien familial)

Synonymes / Antonymes: aneinander hängen, starke Zuneigung zueinander empfinden, sich hassen

Note: adverbe de comparaison pour clarifier le rapport entre X et Y s'il ne s'agit pas déjà d'un lien familial; selon le *Stilwörterbuch* (1970: 441), le ton peut aussi être ironique pour dire que X et Y ne s'aiment pas du tout)

Pont sémantique: (avec 1) attachement fort entre X et Y; (nouveau) attachement de nature conviviale entre deux personnes différentes, réciprocité

3.

Forme prop.: X und Y lieben sich

Définition: X et Y éprouvent une passion de nature affective ou physique l'un pour l'autre

Exemples: [8] Es gibt so viele Gründe, warum zwei Menschen sich lieben.

¹ Nous n'avons pas trouvé des attestations de cet emploi ni dans le corpus ni dans les dictionnaires consultés, mais nous croyons que cet emploi existe.

[22] >>Ich habe extra meinen Chef gefragt, und mein Chef hat gesagt, wenn sich zwei Menschen lieben, dann ist es unter hygienischen Gesichtspunkten durchaus vertretbar, wenn sie dieselbe Zahnbürste benutzen<<.

Arguments syntaxiques:

X et Y = SN (obl.) et *sich* (obl.)

Arguments sémantiques:

X et Y = être animés / humains, deux personnes différentes

Synonymes / Antonymes: sich zueinander hingezogen fühlen, Gefühle (der Liebe) für einander empfinden, sich liebhaben, sich hassen, nicht aneinander hängen

Note: selon le *Stilwörterbuch* (1970: 441), le ton peut être ironique pour dire que X et Y ne s'aiment pas du tout.

Pont sémantique: (avec 3) attachement fort entre X et Y, réciprocité; (nouveau) attachement de nature passionnelle et physique entre deux personnes qui n'ont pas de lien familial

4.

Forme prop.: X und Y lieben sich

Définition: X et Y sont enclins à une passion de nature affective ou physique l'un pour l'autre

Exemples: [B5] Was sich liebt, das neckt sich¹.

Arguments syntaxiques:

X et Y = SN (obl.) et *sich* (obl.)

Arguments sémantiques:

X et Y = être animés / humains, deux personnes différentes

Synonymes / Antonymes: sich zueinander hingezogen fühlen, ineinander verliebt sein, sich

¹ Selon le Brockhaus (1982: 479), il s'agit d'un proverbe qu'on utilise pour dire qu'un garçon et une fille se taquinent d'une manière humoristique pour montrer qu'ils sont amoureux.

hassen

Pont sémantique: (avec 3 / 4) attachement de nature passionnelle et physique entre X et Y;
(nouveau) attachement de nature passionnelle et physique dans ses débuts

5.

Forme prop.: X und Y lieben sich

Définition: X accomplit l'acte sexuel avec Y

Exemples: [12] **Wir** liebten uns außer Konkurrenz.

Arguments syntaxiques:

X et Y = SN (obl.) et *sich* (obl.)

Arguments sémantiques:

X et Y = animés / humains, désignent deux personnes différentes

Synonymes / Antonymes: miteinander schlafen

Note: présence fréquente d'un adverbe de temps (ponctuel) ou de lieu

Pont sémantique: (avec 3 / 4) attirance physique entre X et Y, (attachement de nature passionnelle); (nouveau) description de l'acte sexuel

3.2.1.2 Remarques: les difficultés rencontrées dans l'élaboration des articles dictionnaires

La délimitation des articles principaux A, B et C pour *lieben* et de l'article pour *sich lieben* s'est faite comme en français sans difficultés. En fait, dans ces articles, nous avons rencontré les mêmes problèmes qu'en français:

La distinction entre la valeur *éprouver de l'amour* (2a) et *être amoureux de* (2b) (les sous-articles 3 et 4 de *sich lieben*) est comme en français basée sur les critères subjectifs et contextuels. L'acception est construite à partir des attitudes personnelles envers l'amour, de l'expérience de vie du co-énonciateur ou à partir des indices contextuels qui suggèrent que le sentiment éprouvé est plutôt de nature amoureuse que l'amour proprement dit. Les indices contextuels sont naturellement interprétés aussi selon l'attitude du co-énonciateur envers l'amour.

Certains énoncés peuvent se retrouver dans plusieurs articles à la fois. Ainsi, la délimitation des sens *apprécier, trouver X ... , être attaché à, plaire, se plaire à faire qqch., s'intéresser à et être content quand* est parfois vague. D'ailleurs les dictionnaires ne font pas de distinctions aussi fines en allemand, contrairement aux dictionnaires français. Nous pensons que ces nuances de sens sont quand même bien présentes dans le verbe de sorte qu'il est justifié de garder ces distinctions fines dans le champ C.

Comme en français, la notion de plaisir est omniprésente, en particulier dans l'article B.

3.2.1.3 Synthèse de la description sémantique

D'après nos articles dictionnaires, les valeurs fondamentales de *lieben* sont: l'amour envers une personne; l'attachement très fort envers quelque chose; dans une moindre mesure, la

préférence pour quelque chose.

À partir de ces concepts, nous avons dégagé quatre valeurs principales pour le verbe *lieben* et sa forme réfléchie *sich lieben*. La quatrième valeur est celle de *contentement* qu'on retrouve également en allemand.

Les valeurs:

- 1) *LIEBEN* et *SICH LIEBEN* pour exprimer un sentiment d'amour ou d'affection envers quelqu'un ou soi-même (vraiment *lieben*: éprouver de l'amour pour).
- 2) *LIEBEN* pour exprimer un attachement qui renvoie à une attitude très émotive et à un sentiment de plaisir envers qqch. (plus ou moins *lieben*: plaire, être attaché à, être intéressé à, etc.).
- 3) *LIEBEN* pour exprimer l'état d'âme du sujet à cause de quelque chose ou quand quelque chose se passe (plus ou moins *lieben*: être content quand).
- 4) *LIEBEN* pour exprimer l'état d'âme du sujet à cause de quelque chose ou quand quelque chose se passe avec l'idée de préférence (plus ou moins *lieben*: préférer).

L'échelle entre *vraiment lieben*, *plus ou moins lieben*, et *ne pas vraiment lieben* se détermine par rapport à la première acceptation qui renvoie à l'amour pour une personne.

Les deux premières valeurs tout particulièrement, mais également les deux dernières, qui sont plus rares dans la langue courante, indiquent bien que *lieben* est principalement utilisé pour décrire un dynamisme psychique entre le sujet et l'objet, dynamisme qui est basé sur l'amour ou au moins sur un sentiment qui est très proche de l'amour.

Comparé au classement des dictionnaires courants, notre classement fait preuve d'un ordre plus rigoureux et plus logique, puisqu'il rassemble tous les sens apparentés sous la même

catégorie sans faire au départ une distinction entre animé et inanimé.

3.2.2 ANALYSE DE LA CORRÉLATION ENTRE LE SENS, LA SYNTAXE, LA NATURE SÉMANTIQUE DES ARGUMENTS ET LES SPÉCIFICATEURS DE V

3.2.2.1 Les structures syntaxiques et le sens

1.) incidence absolue

La subordonnée avec *quand* qui suit le verbe ne suggère que l'idée de contentement (B4).

2.) incidence forte

- *lieben* + Ø suggère principalement le sentiment qui renvoie à l'amour passionnel.

- *sich lieben* ne peut décrire qu'une relation qui renvoie à l'amour ou à une relation sexuelle.

3.) incidence moyenne

La construction infinitive suggère l'idée de contentement (B4) et de plaisir ou d'intérêt (B3).

4.) incidence faible

La séquence *lieben + objet accusatif* suggère tous les sens listés dans les champs A, B, C à l'exception du sens B4 (contentement).

3.2.2.2 La nature sémantique des constituants et le sens

Bien que la structure syntaxique fournit des indices importants pour prédire le sens du verbe, la nature sémantique des constituants à gauche se révèle plus déterminante, comme c'est d'ailleurs le cas en français.

Si le sujet de *lieben* est inanimé, la relation entre S et O passe par la préférence.

Si *lieben* est suivi par un objet animé et humain, le sens correspondant est *amour*. Il peut s'agir de l'amour de la famille, de l'amour passionnel ou de l'amour spirituel dépendamment de la nature sémantique (membre de famille, activité, etc.) de l'objet. Si *lieben* est suivi d'un objet inanimé, les sens suggérés sont ceux qui sont classés sous la catégorie B (1/2/3) et C. Encore une fois, la nature sémantique de l'argument précise la nature du sentiment. Une caractéristique humaine ou une qualité donnent une nuance d'appréciation au verbe: un objet qui se prête au jugement fait que *lieben* sous-entend une certaine évaluation appréciative; un SN qui implique une activité ou un état évoque l'idée de plaisir ou de contentement; et finalement si l'argument désigne un endroit ou une condition, *lieben* contient aussi l'idée de préférence.

Concernant *sich lieben*, la nature sémantique du constituant à gauche ne joue aucun rôle, étant donné qu'il est toujours humain.

3.2.2.3 Les spécificateurs de V et le sens

Les spécificateurs de V qui jouent un rôle important en français n'influencent pas beaucoup le sens de *lieben*. Le nombre de ces spécificateurs significatifs pour la détermination du sens est faible:

- si *lieben* ou *sich lieben* sont suivis d'un particule de comparaison (*wie*), la nature de l'amour se définit par rapport à la nature sémantique du complément comparé (p.ex. *aimer comme un frère* = amour familial). Comme en français, cette construction peut être utilisée soit pour augmenter le degré du sentiment envers une personne, soit pour lui donner une autre nature:

[WW3] Er liebt sie wie eine Tochter.

[WW3'] Er liebt sie wie eine Tochter (nicht wie eine Frau).

- *sich + selbst + lieben*

L'ajout du pronom *selbst* n'est pas syntaxiquement obligatoire, mais il est souvent utilisé dans le sens 1 pour accentuer l'idée de narcissisme ou d'égoïsme chez une personne.

- *sich lieben + adverbe de temps / lieu*

L'ajout d'un adverbe de temps qui désigne toujours un moment précis ou qui indique la

répétition de l'action (oft) renvoie à l'acte sexuel (sens 4):

- [12] Wir liebten uns außer Konkurrenz.
- [B6] Sie liebten sich oft, am Nachmittag.

Dans ces emplois, il y a aussi bien souvent présence d'une détermination spatiale.

- [5] Sie liebten sich auf der Wiese.

Cet emploi constitue une exception par rapport aux autres emplois de *(sich) lieben*.

Comme *aimer*, *lieben* ne contient aucune marque aspectuelle en lui-même. Il ne marque ni le début ni la fin d'une action, mais il implique une durée indéterminée. C'est avec l'aide des adverbes temporels qui marquent, pour la plupart, une durée non-déterminée dans le temps que le cadre temporel de l'amour est délimité:

- [4] Die klassische Abschiedsszene zwischen zwei Menschen, die sich **einst** geliebt haben, aber nun entfremdet nebeneinander herleben.
- [5] Hast du deinen Albert eigentlich **jemals** geliebt?
- [7] ... sei nicht mehr der Mann, den sie **mal** geliebt hatte ...
- [13] <<Wer nicht mehr wartet, liebt nicht **mehr**.>>
- [17] Constanze, du! Ich habe dich **immer** geliebt, nur dich ...
- [28] ... und er wird sie **so lange** lieben, **wie** er von ihrem Blondhaar verblendet ist.
- [33] Ein Küßchen in Ehren ... liebte er mich **noch**?

Ces adverbes sont beaucoup plus importants en allemand qu'en français, puisqu'il y a absence de marqueurs morphologiques comme les désinences de temps pour distinguer un événement duratif d'un événement ponctuel. Ainsi dans notre corpus en allemand, le Perfekt et le Präteritum s'emploient en nombre à peu près égal (Perfekt (6), Imperfekt (5)), tandis qu'en français, l'imparfait domine clairement pour les temps du passé dans notre

corpus en français.

3.2.2.4 Synthèse

Pour conclure, on peut dire que le sens de *lieben* et celui de *sich lieben* sont déterminés dans une grande mesure par une combinaison de la structure syntaxique primaire et de la nature sémantique des arguments. Les spécificateurs de V, par contre, n'ont pas une grande influence parce qu'il y a absence d'ambiguïté de sens pour *lieben*. *Jmdn lieben* signifie toujours éprouver de l'amour pour quelqu'un. Le verbe inclut une certaine intensité qui ne peut pas être diminuée par l'ajout d'un adverbe, comme c'est le cas en français.

Dans les tableaux ci-dessous, nous résumons nos observations:

Tableau 4: Analyse de (*sich*) *lieben*: les structures syntaxiques et le sens

STRUCTURES SYNTAXIQUES	SENS
1. lieben + wenn	contentement
2. lieben + Ø	amour familial / passionnel
3. lieben + construction inf.	plaisir (intérêt), contentement
4. lieben + objet accusatif	tous les sens sauf contentement
1. sich lieben	l'amour fam. / passionnel, relation sexuelle

Tableau 5: Analyse de (*sich*) *lieben*: les spécificateurs de V et le sens

SPÉCIFICATEURS	SENS
1. lieben wie	nature de l'amour selon l'objet comparé
2. sich selbst lieben	narcissisme / égoïsme
1. sich lieben + adverbe de temps / lieu	relation sexuelle
2. sich lieben wie	nature de l'amour selon l'objet comparé

Tableau 6: Analyse de (*sich*) *lieben*: la nature sémantique des constituants et le sens

NATURE SÉMANTIQUE DES CONSTITUANTS	SENS
1. sujet inanimé + lieben	préférence
2. lieben + SN animé (+nature du SN)	amour (selon nature du SN)
3. lieben + SN inanimé	plaisir / appréciation / jugement / préférence
4. sich lieben au singulier	égoïsme / narcissisme
5. lieben + description de lieu (condition)	préférence
6. lieben + SN (avec caractéristiques)	jugement de valeur
7. lieben + qualité (SN)	appréciation
8. lieben + activité / état (SN)	intérêt / plaisir / contentement

CHAPITRE 4

ANALYSE DIFFÉRENTIELLE

CHAPITRE 4

ÉTUDE DIFFÉRENTIELLE

Dans ce chapitre, nous voulons observer les résultats obtenus dans les analyses effectuées dans chaque langue et par une démarche contrastive dégager les différences principales dans le fonctionnement polysémique d'*aimer* et de *lieben*.

4.1 L'ANALYSE DIFFÉRENTIELLE AU NIVEAU DE LA POLYSÉMIE

Selon le classement sémantique, les sens de *lieben* correspondent en gros à ceux d'*aimer*. Cependant *aimer* ou *s'aimer* possèdent quelques sens supplémentaires que nous présentons maintenant:

1.) Aimer

- a) dans l'article A: <<X accomplit l'acte sexuel avec Y>> et <<X éprouve une attirance physique pour Y>>;
- b) dans l'article B: il y a absence totale de cet article en allemand puisque *lieben* n'est jamais utilisé pour exprimer un sentiment d'amitié ou d'appréciation pour quelqu'un;
- c) dans l'article C: <<X éprouve un attachement envers Y qui sous-entend un accord ou un désaccord>>;

d) dans l'article D: absence de cet article en allemand puisque *lieben* n'est jamais utilisé pour exprimer un voeu ou un souhait;

e) dans l'article E: il y a absence de tous les emplois d'*aimer* avec *mieux* puisqu'en allemand, on se sert plutôt de l'adverbe *lieber* ajouté à n'importe quel verbe pour exprimer la préférence:

Ex. (71) J'aime mieux être infirmière.
Ich werde lieber Krankenschwester.

Rappelons que *lieben* ne peut signifier <<préférence>> que lorsqu'il est utilisé avec un sujet inanimé.

2.) S'aimer

a) dans l'article A1: <<X éprouve un attachement ou une affection envers lui-même à cause de quelque chose>>. En allemand, ce sens n'est pas attesté ni dans le corpus ni dans les dictionnaires consultés. Le seul sens attesté pour *sich lieben* avec un sujet singulier dans les dictionnaires passe par l'égoïsme;

b) Les articles B (affection / amitié), C (contentement / se plaire), D (préférence) sont absents en allemand pour le verbe réfléchi puisque *sich lieben* ne peut pas prendre ces sens.

Contrairement à *s'aimer*, *sich lieben* n'est utilisé que pour décrire un sentiment d'amour entre le sujet et une ou plusieurs autres personnes, ou du sujet pour lui-même.

Nous résumons les sens semblables et les différences entre *aimer* et *lieben* dans les deux tableaux suivants. Le tableau 7 énumère tous les sens d'*aimer* et de *s'aimer* que *lieben* ou *sich lieben* ne possèdent pas. Dans le tableau 8, tous les sens communs à *aimer* ou *s'aimer* et à *lieben* ou *sich lieben* sont indiqués. Comme *(s')aimer* peut prendre tous les sens de *(sich) lieben*, il y a absence des sens de *sich lieben* que *(s')aimer* ne possède pas.

Tableau 7: Analyse différentielle: les sens de *(s')aimer* que *(sich) lieben* ne possède pas

AIMER	S'AIMER
l'acte sexuel	l'idée d'amitié / sympathie / appréciation
l'idée d'amitié / sympathie / appréciation	l'idée de contentement / de se plaire
l'idée d'approbation	l'idée de préférence
l'idée d'intention	

Tableau 8: Analyse différentielle: les sens semblables de (s')aimer et de (sich) lieben

LIEBEN - AIMER	SICH LIEBEN - S'AIMER
l'amour de la famille	l'amour de la famille
l'amour passionnel	l'amour passionnel
l'amour spirituel	l'union sexuelle
l'idée d'appréciation pour qqch.	l'égoïsme
l'idée d'attachement à qqch. qui comprend aussi un jugement	
le plaisir / l'intérêt	
la préférence	

Dans les classements, l'ordre des articles est le même dans les deux langues à l'exception de l'article A1 en français dans lequel le sens d'*aimer* renvoie à l'amour spirituel, puisqu'en allemand cet emploi de *lieben* se trouve seulement dans l'article A3. Pour fixer cet ordre, nous nous sommes basés sur les dictionnaires allemands qui présentent l'amour spirituel toujours après l'amour de la famille ou l'amour de nature passionnelle.

4.2 LES DIFFÉRENCES CONCERNANT LA CORRÉLATION ENTRE SENS, SYNTAXE, NATURE SÉMANTIQUE DES ARGUMENTS ET SPÉCIFICATEURS

4.2.1 ARGUMENTS SYNTAXIQUES ET LE SENS

Selon notre analyse de la corrélation des arguments syntaxiques et du sens, l'incidence de la syntaxe sur le sens est très forte dans les deux langues. De plus, ce ne sont pas seulement les <<mêmes structures>> qui ont une incidence signifiante sur le sens, mais ces structures suggèrent bien souvent les mêmes sens. Le tableau ci-dessous énumère les arguments syntaxiques qui ont une incidence significative et qui sont communs à l'allemand et au français. Ce tableau liste également les sens que ces arguments syntaxiques entraînent dans les deux langues.

Tableau 9: Analyse différentielle: les arguments syntaxiques et le sens

STRUCTURES SYNTAXIQUES	SENS FRANÇAIS	SENS ALLEMAND
1. verbe + sub. avec <i>quand</i> / <i>wenn</i>	contentement, approbation	contentement
2. verbe + Ø	amour / amoureux / relation sexuelle / amitié	amour familial / passionnel
3. verbe + inf.	plaisir (intérêt) / approbation / contentement / intention / préférence	plaisir (intérêt), contentement
4. verbe + COD / objet accusatif	tous les sens	tous les sens sauf contentement
5. verbe + pronom réfléchi	tous les sens	amour familial / passionnel, relation sexuelle

Les arguments syntaxiques en français suggèrent en général un ou deux sens de plus que les structures allemandes, ce qui découle du plus grand nombre de sens de *(s')aimer*. L'incidence des arguments syntaxiques sur le sens est ainsi plus importante en allemand qu'en français.

Une différence importante entre le fonctionnement syntaxique *d'aimer* et de *lieben* réside dans l'inexistence de la construction complétive en allemand. Cette inexistence entraîne la non actualisation des sens qui passent par le voeu, le souhait et l'approbation qu'*aimer* possède. Par conséquent, il n'y a jamais interaction entre un Sujet 1 et un Sujet 2 en allemand comme dans l'énoncé (54) du corpus français:

(54) J'aimerais que nous fassions quelque chose ensemble ...
Ich würde gerne etwas mit dir zusammen machen ...

Ainsi *lieben* ne peut jamais être utilisé pour agir directement sur un deuxième sujet. L'action décrite par *lieben* est ancrée dans le sujet énonciateur et elle se dirige vers l'objet uniquement pour exprimer un sentiment envers lui sans l'intention de le faire agir. Une différence importante entre ces deux verbes se situe ainsi au niveau de l'agentivité dont nous parlerons un peu plus loin.

4.2.2 LA NATURE SÉMANTIQUE DES CONSTITUANTS ET LE SENS

Concernant la corrélation entre la nature sémantique des constituants et le sens, cette relation est très importante dans les deux langues et elle est aussi très comme le tableau ci-dessous le montre:

Tableau 10: Analyse différentielle: la nature sémantique des constituants et le sens

NATURE SÉMANTIQUE DES CONSTITUANTS	SENS FRANÇAIS	SENS ALLEMAND
1. sujet inanimé + verbe	préférence	préférence
2. verbe + SN animé (+nature du SN)	amour / attachement / amitié (selon nature du SN)	amour (selon nature du SN)
3. verbe + SN inanimé	intention / préférence et tous les sens en C /	plaisir / appréciation / jugement / préférence
4. verbe + pronom réfléchi + sujet sing.	narcissisme / attachement à soi-même / se plaisir / préférence	égoïsme / narcissisme
5. verbe (aussi avec pronom réfléchi en français) + description de lieu (condition)	préférence	préférence
6. verbe + SN (avec caractéristiques)	jugement de valeur	jugement de valeur
7. verbe + qualité (SN)	appréciation	appréciation
8. Verbe + activité / état (SN)	Approbation / contentement / préférence / intention / préférence	intérêt / plaisir / contentement

Pour *aimer* à cause de sa polysémie plus grande, les sens suggérés par la nature sémantique des arguments à droite sont plus nombreux.

4.2.3 LES SPÉCIFICATEURS DE V ET LE SENS

Comme il a été déjà mentionné plus haut, les spécificateurs de V qui ont une incidence sur le sens sont beaucoup moins nombreux en allemand qu'en français. Le tableau ci-dessous illustre toutes les structures communes qui ont une incidence sur le sens. Encore une fois, ces spécificateurs communs de V entraînent à peu près les mêmes sens dans les deux langues:

Tableau 11: Analyse différentielle: les spécificateurs de V et le sens

SPÉCIFICATEURS	SENS FRANÇAIS	SENS ALLEMAND
1. verbe (réfléchi) + particule de comparaison	nature de l'amour selon objet comparé	nature de l'amour selon objet comparé
1. verbe (réfléchi) + adverbe de temps / lieu	relation sexuelle	relation sexuelle
2. verbe (réfléchi) + particule de comparaison	nature de l'amour selon objet comparé	nature de l'amour selon objet comparé, mais pas l'amitié comme en français

Concernant les structures qui ont une incidence importante sur le sens en français, mais qui n'existent pas en allemand, on peut en citer trois:

- la séquence *aimer mieux* qui entraîne nécessairement une interprétation qui renvoie à la

préférence et qui se manifeste par la séquence *verbe + lieber* en allemand;

- le mode conjonctif combiné avec un infinitif ou une complétive entraîne une interprétation qui renvoie au souhait ou au voeu;
- l'ajout de l'adverbe *bien* à *aimer* et *s'aimer* qui fait en sorte que l'amour devient l'amitié.

Tandis qu'en allemand, tous les marqueurs qualitatifs ou quantitatifs ont la même fonction, c'est-à-dire qu'ils déterminent comment ou combien le sujet aime, en français, les marqueurs quantitatifs *bien*, *beaucoup* et *mieux* ont une fonction différentielle dans certains cas car ils servent à distinguer l'amitié de l'amour (*bien / beaucoup*) ou à apporter la nuance de préférence (*mieux*). L'absence de ces sens pour *lieben* élimine dès le départ toute ambiguïté possible concernant la nature du sentiment éprouvé.

Il y a absence en allemand de ces trois opérations puisque ces sens n'existent pas pour *lieben*.

Concernant le repérage temporel en allemand, il se fait seulement par les adverbes ou locutions adverbiales de temps alors qu'en français, cette délimitation se fait par les adverbes ou les locutions adverbiales de temps et par les désinences. Pour les deux verbes, l'aspect est essentiellement duratif et non-déterminé. L'aspect est seulement ponctuel lorsque ces deux verbes servent à décrire une relation sexuelle. En français, l'aspect peut aussi être ponctuel si *aimer* prend le sens de *vouloir* et de *souhaiter*.

4.2.4 D'AUTRES ASPECTS DIFFÉRENTIELS

Nous avons fait d'autres observations qui ont une importance pour le fonctionnement différentiel d'*aimer* et de *lieben*. Ces observations concernent les marqueurs qualitatifs et quantitatifs et la notion d'agentivité des verbes.

4.2.4.1 Les marqueurs qualitatifs et quantitatifs

Contrairement au français, l'ajout d'un marqueur quantitatif ou même qualitatif ne sert jamais à changer le degré fondamental du sens de *lieben* qui décrit toujours un sentiment très fort. Les marqueurs qualitatifs ou quantitatifs qui accompagnent le verbe sont ainsi souvent d'un degré aussi élevé que le verbe lui-même.

[5] <<Mein Ehemaliger>>, sagte Julia, <<hat diese Torte sehr geliebt.>>

[10] Ich liebe es wahnsinnig, am Tresen rumzustehen und Männer aufzureißen.¹

[10"] Ich liebe es sehr, am Tresen rumzustehen und Männer aufzureißen.

[20] Mehr als eine Frau liebt er sich selbst.

[15] Wenn Sie zwischen 18 und 25 sind und das Leben so lieben wie ich, freue ich mich Sie kennenzulernen...

[B7'] Ich liebe es überhaupt nicht (nicht sehr), beim Reden ständig unterbrochen zu werden.

Par conséquent, ces marqueurs n'ont pas la fonction de changer la force fondamentale du sentiment du verbe lui-même. Ainsi, une détermination qualificative ou quantitative d'un degré moyen est moins usuelle pour *lieben*:

¹ Comme ni notre corpus ni les dictionnaires ne contiennent des exemples de *lieben* + détermination quantitative, nous avons fabriqué des exemples en manipulant les énoncés de notre corpus et des dictionnaires.

[5'] (?) <<Mein Ehemaliger>>, sagte Julia, <<hat diese Torte etwas / ein bißchen / mittelmäßig / gut / schlecht geliebt.>>

On aurait plutôt recours à un autre lexème pour exprimer un sentiment qui renvoie à la médiocrité:

[5"] <<Mein Ehemaliger>>, sagte Julia, <<hat diese Torte ganz gern / nicht besonders gern gemocht.>>

Dans notre corpus en français, nous avons trouvé un exemple dans lequel *s'aimer (un) peu* a été traduit par *sich selbst ein wenig lieben*:

(120) Elle s'aime encore un peu en aimant encore son métier.
Sie liebt sich selbst immer noch ein wenig, weil sie ihre Arbeit liebt.

Bien que la combinaison de *sich lieben* et *wenig* soit à première vue peu fréquente, la traduction allemande de *s'aimer (un) peu* est tout à fait acceptable. Comme mentionné auparavant, *sich lieben* précédé d'un sujet au singulier sous-entend souvent l'égoïsme, mais comme le sens de *s'aimer* dans (120) n'indique pas l'égoïsme, la traduction en allemand non plus ne doit pas l'indiquer. Ainsi en ajoutant *noch ein wenig*, et en créant par cet ajout une contradiction puisqu'on diminue considérablement le degré du verbe lui-même, le sens de *sich lieben* n'exprime plus l'égoïsme, mais seulement un attachement fort envers soi-même.

En général, on peut dire qu'en allemand, on reste ainsi toujours dans le cadre d'un sentiment très fort d'amour. Si l'amour n'est pas le sentiment éprouvé, on a tendance à remplacer *lieben* par un autre lexème.

Contrairement à *aimer*, le sens de *lieben* est donc relativement stable et précis. Cette précision lexicale contenue dans le verbe lui-même a pour effet que le nombre et la nature des opérations de

détermination quantitative ou qualitative sont restreints et souvent sémantiquement adaptés à l'intensité du verbe.

Lieben manifeste toujours de l'amour, peu importe la détermination, et non pas de l'amitié ou un médiocre attachement.

Une autre conséquence, qui est en relation avec la préférence de *lieben* pour les marqueurs d'une intensité forte, est l'emploi rare de la négation avec un COD inanimé. En effet dans notre corpus allemand et dans les exemples des dictionnaires, *lieben* + objet accusatif inanimé est seulement utilisé dans les énoncés affirmatifs:

[7] ... er sei immer aggressiver geworden und sei nicht mehr der Mann gewesen, den sie einmal geliebt hätte.

[32] Weil er mich liebte und ich ihn nicht, hatte ich ein schlechtes Gewissen.

Dans le corpus français par contre, il y a 11 attestations d'*aimer* + COD inanimé + négation.

Ces attestations d'ailleurs ne sont jamais traduites par *lieben* en allemand:

(4) J'ai habillé Jean-François de pied en cap, au goût de mes parents, pour qu'il puisse faire sa demande. Je pense qu'il n'a pas aimé ces achats, ces courses dans les magasins, mais il ne l'a pas dit.

Ich kleidete Jean-François von Kopf bis Fuß neu ein, natürlich nach dem Geschmack meiner Eltern, damit er um mich anhalten konnte. Ich glaube, daß er diese Einkäufe, das Gehetzte von Laden zu Laden nicht besonders mochte, aber er schwieg dazu.

(56) Jean-François de son côté, ressentait le trouble de Simone. Il comprenait qu'une mutation s'opérait en elle. Mutation qui le contraignait à se mettre à l'épreuve. Il n'aimait pas cette confrontation avec lui-même. Il se sentait violé et dépossédé.

Jean-François spürte, daß Simone sich quälte, er wußte, daß sich irgend etwas in ihr veränderte und daß diese Veränderung ihn selbst, seine eigene Existenz auf die Probe stellen würde. Er lehnte diese erzwungene Konfrontation mit sich ab. Sie verletzte ihn und beraubte ihn seiner Selbstsicherheit.

En allemand, on utiliserait plutôt un autre lexème, puisqu'en niant on nie l'attachement intense envers quelque chose. Tandis que toute personne est normalement jugée apte à être

aimé de la part d'un autre, une chose doit être construite comme étant aimable par un énonciateur puisqu'elle n'est pas nécessairement considérée comme pouvant être aimée par tous les énonciateurs. Comme le sentiment décrit par *lieben* désigne un sentiment d'amour ou d'attachement très fort, *lieben* construit toujours l'objet comme étant aimable, et cet aspect aimable de l'objet représente en même temps la condition pour son emploi. La négation avec un objet inanimé constitue ainsi une sorte de contradiction puisque la construction préalable d'amabilité de l'objet n'est pas réalisée. Par contre, la négation avec un objet animé ou une valeur spirituelle (Dieu, la patrie, la liberté, etc.) est plus habituelle puisque la construction d'amabilité s'est déjà faite en dehors de l'énoncé à travers une conception générale et donc a été construite comme valable en dehors de l'énoncé dans lequel il est mis en jeu.

Notons que la non-utilisation de *lieben* avec une négation est seulement une tendance linguistique puisqu'un énoncé tel que |15| est quand même tout à fait possible dans certains contextes:

|6|¹ Ich liebe die Stadt nicht.

Dans les dictionnaires, on trouve aussi des attestations de *lieben* + infinitif / subordonnée avec *wenn* + négation:

[Be1] Sie liebt es nicht aufzufallen.

[W4] Er liebt es nicht, wenn ihm widersprochen wird.

Encore une fois, la production de tels énoncés est limitée à des contextes particuliers qui impliquent un sentiment négatif profond de l'énonciateur envers une action ou un état. Dans tout autre contexte, un locuteur allemand aurait plutôt tendance à utiliser des lexèmes comme *hassen*,

¹ Énoncé par un locuteur allemand lors d'une conversation sur la vie en région comparée à la vie en ville.

nicht mögen, etc. pour exprimer une absence d'attachement envers qqch.:

(W4') Er mag / schätzt es nicht, wenn ihm widersprochen wird.

IB4'I Ich liebe es nicht zu lesen. --> Ich lese nicht gern.

[B7"] Ich hasse es beim Reden ständig unterbrochen zu werden.

Une autre explication possible pour l'acceptabilité de tels énoncés est en relation avec notre hypothèse sur la construction du sentiment d'amabilité. Dans ces deux énoncés, l'énonciateur, en fait, est content ou heureux à cause de quelque chose, mais il y a absence d'une relation étroite entre le sujet et le contenu de la subordonnée ou de la construction infinitive. Par conséquent, la construction d'amabilité de l'objet par l'énonciateur ne se fait pas envers l'objet mais plutôt envers le contentement à cause de l'objet. En niant le verbe, on nie ainsi le contentement éprouvé à cause de l'objet.

4.2.4.2 L'agentivité

Nous avons constaté à plusieurs reprises qu'*aimer* peut être agentif ou intentionnel tandis que *lieben* a uniquement un caractère descriptif. Nous allons approfondir cet aspect.

Selon Ruwet (1995: 28), la conception générale qu'ont les linguistes de l'agentivité est que <<l'agentivité suppose une cohésion maximale, le contrôle de l'objet par le sujet>>. En cas d'absence de ce contrôle, un verbe est considéré comme non-agentif.

Selon nos observations réalisées sur notre corpus, *aimer* peut être agentif ou non-agentif tandis que *lieben* n'est que non-agentif:

Aimer est non-agentif:

- s'il décrit l'attitude émotionnelle du sujet envers quelqu'un / quelque chose:

(62-63) Elle aimait la terre, mais elle n'aimait pas l'élevage et les bergers.

- s'il décrit l'attitude émotionnelle ou l'état du sujet à cause de quelque chose:

(8) J'aimais aussi quand il se taisait en écoutant les autres.

(40) Et lui aussi aimait bien que je vienne.

(126) Il aime bien être seul.

On peut paraphraser tous les exemples dont le verbe principal est non-agentif par *X est content de Y / à cause de Y, que Y ..., lorsque Y ...*

Aimer est agentif lorsqu'il exprime une intention

- par rapport à soi-même

(48) Personnellement, j'ai peur de l'orignal, mais je dois avouer qu'il m'attire et que j'aimerais bien en voir un, un jour, de loin, vivant.

- par rapport à quelqu'un d'autre ou quelque chose d'autre.

(54) J'aimerais que nous fassions quelque chose ensemble qui ne soit pas un enfant.

Aimer en plus peut aussi décrire une vraie action lorsqu'il est précédé par *faire (s'aimer)* et son interprétation est *éveiller de l'amour chez quelqu'un pour soi-même* puisque le sujet entreprend une action pour atteindre son but.

Lieben n'exprime jamais une intention ni envers soi-même ni envers quelqu'un d'autre. Le sens de *lieben* suivi d'un complément, d'un infinitif ou de la subordonnée avec *wenn* passe toujours par l'attitude favorable ou défavorable ou par du contentement de la part de l'énonciateur et de ce fait donc est non-agentif:

[3] Ich erinnerte ihn daran, daß Wolf-Dietrich Pflanzen liebt.
(attitude)

[18] Na, du liebst doch die klare Linie.
(attitude)

[37] Ich liebe Amaryllis, nicht nur, weil sie so schön aussehen, ...
(attitude)

[B8] Ich liebe es nicht, wenn ich beim Arbeiten gestört werde.
(Contentement)

Pour devenir agentif, *lieben* devrait s'employer au conjonctif lorsqu'il est suivi d'un infinitif ou d'une subordonnée, mais comme on l'a déjà mentionné, cet emploi n'est pas très habituel:

[10'] (?) Ich würde es lieben, am Tresen zu stehen und Männer aufzureißen.

[W4''] (?) Er würde es nicht lieben, wenn ihm widersprochen werden würde.

[B7''] (?) Ich würde es nicht lieben, beim Reden ständig unterbrochen zu werden.

En plus, bien qu'il y ait le conjonctif, la description de *lieben* y est encore basée davantage sur l'état d'âme de l'énonciateur à cause de quelque chose que sur son intention.

Selon Ruwet (1995: 28-39), l'emploi d'*aimer* serait également agentif puisque le sujet qui est le siège de l'émotion agirait avec l'intention de recevoir ce qu'il a donné dans des énoncés tels:

Tristan aime Iseult. Aimez-vous les uns les autres! Aime ton prochain comme toi-même! (p.32)

L'énonciateur espère ainsi que le sentiment qu'il émet est réciproque. Si l'on tient compte de ce critère de réciprocité avancée par Ruwet, *lieben* pourrait ainsi être également considéré comme agentif.

4.3 SYNTHÈSE

En résumé, on peut dire que les constructions syntaxiques à droite du verbe, les spécificateurs de V et la nature sémantique des arguments à droite ou à gauche du verbe, ont une incidence très semblable sur le sens d'*aimer/s'aimer* ou de *lieben/sich lieben*.

Les différences les plus importantes sont les suivantes:

- suite à une polysémie plus faible de *lieben*, l'incidence des arguments syntaxiques et leur nature sémantique est plus importante en allemand qu'en français;
- le nombre de spécificateurs de V qui ont une incidence sur le sens est plus réduit pour *lieben* que pour *aimer*. Les spécificateurs en allemand sont subordonnés dans une mesure encore plus importante aux arguments syntaxiques et sémantiques que ceux en français, en ce qui concerne leur incidence sur le sens. Comme il a été déjà constaté auparavant, en allemand les différentes valeurs référentielles ne s'actualisent pas comme en français à travers des spécificateurs de V.

De plus, l'absence de certains sens de *lieben* entraîne celle de certains marqueurs quantitatifs comme *bien*, *beaucoup* (amitié, sympathie, appréciation) et *mieux* (préférence pour *lieben*) qui servent à distinguer les valeurs différentes du verbe en français. À cause des restrictions concernant le degré des marqueurs qualitatifs et quantitatifs utilisés avec *lieben* et la négation on peut aussi dire que l'intensité décrite par *lieben* est élevée et stable. Le degré d'*aimer*

par contre est instable et doit être construit avec l'aide d'opérations plus réduites (des spécificateurs) dans la langue par l'énonciateur pour délimiter sa valeur référentielle dans une situation d'énonciation donnée.

CHAPITRE 5

LES CONSÉQUENCES DES DIFFÉRENCES INTERLINGUISTIQUES SUR LA TRADUCTION

CHAPITRE 5

LES CONSÉQUENCES DES DIFFÉRENCES INTERLINGUISTIQUES SUR LA TRADUCTION

Dans cette partie, nous voulons montrer comment les différences identifiées lors des analyses précédentes se reflètent dans les traductions. Nous allons ainsi vérifier si la non-correspondance de *(sich) lieben* et de *(s')aimer* dans notre corpus de traduction reflète les différences polysémiques que nous avons relevées auparavant.

Nous ferons voir dans un tableau, la relation statistique entre la correspondance ou non dans les traductions des énoncés des deux romans. Dans ce tableau que nous commenterons ensuite, nous ne considérons que la nature sémantique et syntaxique des arguments à droite. Les spécificateurs de V qui se sont révélés comme ayant une incidence importante sur le sens seront pris en compte dans nos remarques parce que leur incidence sur le sens est subordonnée à la nature syntaxique et sémantique des arguments.

5.1 LES DONNÉES STATISTIQUES

Tableau 12: Les données de la traduction: la relation statistique de (non-) correspondance des traductions dans le corpus en français

Syntaxe	AIMER = LIEBEN			AIMER = LIEBEN		
	animé	inanimé	act / état	animé	inanimé	act / état
COD:						
simple	50	18		20	22	
réfléchi	5					
absolu	4		1	1		
infinitif						19
complétive						13
subordonnée			2			3

Tableau 13: Les données de la traduction: la relation statistique de (non-) correspondance des traductions dans le corpus en allemand

Syntaxe	LIEBEN = AIMER			LIEBEN ≠ AIMER		
	animé	inanimé	act / état	animé	inanimé	act / état
COD:						
simple	14	11		3		
réfléchi	4			1		
absolu	4					
infinitif			1			
subordonnée			1			

5.2 COMMENTAIRES

5.2.1 CORPUS FRANÇAIS

Nous ferons cinq observations sur les traductions au sujet du corpus français:

1.) *Aimer* se traduit le plus souvent par *lieben* s'il est suivi d'un COD animé / humain qui désigne une personne qu'on peut aimer de manière passionnelle, familiale ou spirituelle (50 attestations + 5 attestations avec un pronom réfléchi).

(19) <<Non, je ne peux pas t'embrasser.>> Le danger était grand, le danger était affolant. <<Mais pourquoi? - Parce que c'est un péché. - Tout le monde le fait. - Pas moi. - Je t'en supplie, pas moi. Alain, je t'aime depuis que je suis toute petite. Je veux me marier avec toi mais je ne veux pas t'embrasser.>>
 <<Ich kann dich nicht küssen.>> *Es war gefährlich. Zum Verrücktwerden gefährlich.*
 <<Warum denn nicht?>> <<Weil es eine Sünde ist.>> <<Alle tun es.>> <<Ich nicht. Ich flehe dich an. Laß mich. Alain, ich liebe dich, seit ich ein kleines Mädchen bin. Ich will dich heiraten, aber ich kann dich nicht küssen.>>

(26) Est-ce que j'aime Jean-François?
Liebe ich Jean-François?

(119) Mary qui aime son enfant de toutes les fibres de son corps, s'étoile et s'ennuie.
... Mary, die ihr Kind mit allen Fasern ihres Wesens liebt, die sich langweilt und die verkümmert.

(120) Mary est seule, mais elle ne veut pas entrer dans la solitude, elle se bat à contre-courant. Sa résignation n'est pas absolument totale. Elle ignore la raison de sa résistance, mais elle ne veut pas ressembler aux autres. Elle s'aime encore un peu en aimant son métier.

Mary ist einsam, aber sie will sich dieser Verlassenheit nicht ausliefern, sie schwimmt gegen den Strom, denn sie hat noch nicht völlig resigniert. Sie weiß nicht, warum sie sich wehrt, aber sie will nicht so sein wie alle anderen. Sie liebt sich selbst immer noch ein wenig, weil sie ihrer Arbeit liebt.

Dans certains cas de non-correspondance dans la traduction, le traducteur a simplement choisi un autre lexème, mais tout en s'assurant que le sentiment passe encore par l'amour (5 attestations) :

(12) Je me suis souvent demandé quelle différence il pouvait y avoir entre l'amour que je ressentais pour Alain lorsque j'avais une dizaine d'années, et l'amour que je ressentirai plus tard, étant adulte, pour les hommes que j'ai le plus aimés.

Ich habe mich oft gefragt, worin sich wohl meine Liebe zu Alain, die Liebe einer Zehnjährigen, von der unterschied, die ich als erwachsene Frau für meine jeweiligen Geliebten empfand.

(36) Jean-François venait aux vacances. Nous n'avions pas grand chose à nous dire. Il n'était qu'un père et c'était déjà ça de pris: les enfants l'aimaient.

In den Ferien kam Jean-François. Wir hatten uns nicht viel zu sagen. Er war ganz Vater, und das machte sich schnell bezahlt: die Kinder waren verrückt nach ihm.

(64) Soudain devant elle, c'est comme une berge qui contiendrait des dalles blanches et nues. En face d'elle, s'apprêtant lui aussi à sortir de son rang, surgit un grand garçon blond aux boucles blondes et serrées, au brave regard vert qui se pose sagement sur elle. Ils se regardent et, subitement, ils s'aiment, de cet amour si haut, si droit, si éblouissant qu'éprouvent les adolescents.

Der Gang vor ihr mit seinem weißen, nackten Platten gleicht plötzlich einem Flußbett. Ihr gegenüber tritt ein großer Junge mit dichten Locken aus der Reihe. Er hat blitzende grüne Augen und verneigt sich artig vor ihr. Sie schauen sich an und sind sofort ineinander verliebt - so heftig, wie es nur ganz jungen Menschen widerfährt. Tief, aufrichtig, grenzenlos.

(104-105) <<À demain>>, et court pour retrouver Sean. Mon fils, mon enfant, mon garçon, ma beauté, ma joie! Comme je t'aime! Comme nous nous aimons!

<<Bis Morgen!>> und rennt davon, um Sean abzuholen. Mein Sohn, mein Kind, mein Junge, mein Hübscher, meine Freunde. Wie lieb ich dich habe! Wie sehr wir uns beide liebhaben! Wie ich mich freue, dich wiederzusehen

était autre que *lieben* et ceci pour les raisons suivantes:

a) Présence des spécificateurs *bien* / *beaucoup* (3 attestations)

Comme *bien* et *beaucoup* effectuent une opération d'atténuation de sorte que le sens d'*aimer* est ramené à un sentiment d'amitié ou de sympathie, le traducteur a dû choisir un lexème autre que *lieben* qui lui n'est pas apte à décrire une relation qui passe seulement par l'amitié.

(91) Alors comment faire? Pourquoi ne pas épouser Billy qui ne demandait que ça, abandonner l'hôpital pour se consacrer entièrement à son enfant et ses examens? Oui, c'était une bonne solution. Elle n'aimait pas Billy mais elle l'**aimait bien**. Elle était certaine de pouvoir le supporter. Ce ne serait pas difficile puisqu'il était occupé toute la journée et que ça plaisait à Mary de faire l'amour avec lui, le soir.

Was konnte sie tun? Die beste Lösung wäre Billy zu heiraten, der schließlich nichts lieber als das tun wollte, die Arbeit im Krankenhaus zu kündigen und sich ausschließlich dem Kind und ihrem Studium zu widmen. Warum nicht? Sie liebte zwar Billy nicht, aber sie hatte ihn gern und war sicher, daß sie gut mit ihm auskommen würde. Was sollte daran schon schwierig sein? Er war den ganzen Tag beruflich unterwegs, und abends machte es Mary Spaß mit ihm ins Bett zu gehen.

(95-96) Tu m'en veux. Mais moi j'y suis pour rien. Tu disais que tu savais quoi faire ... Nous deux c'était pour passer de bon moments. Ça nous changeait ... C'est tout ... Je t'aime **bien**, tu sais, Mary, je t'aime **beaucoup** ... Comme je suis le premier, je comprends que c'est important pour toi, que tu t'es attachée, surtout que tu es pas une fille à courir ...

Ich weiß, daß du mir böse bist, aber es ist nicht meine Schuld. Du hast gesagt, du wüßtest, was man macht ... Wir haben eine schöne Zeit miteinander verbracht, und das hat uns verändert ... Das ist alles ... Ich habe dich sehr gerne, Mary, das weißt du genau ... Ich verstehe ja auch, daß es dir weh tut und für dich besonders wichtig ist, weil ich der erste Mann in deinem Leben bin ... Du bist auch ein anständiges Mädchen ...

b) La nature de l'argument (3 attestations) et les indices contextuels qui indiquent qu'il ne s'agit pas d'une relation d'amour:

(14) Pour la première fois de ma vie je me suis sentie double. J'étais moi et j'étais une autre; une fille. Comment marcher dans ces conditions? Comment porter mon cartable? Quelle attitude à prendre? Celle que ma mère m'avait inculquée depuis ma naissance: pas effrontée, polie, silencieuse: <<Il ne faut pas dévisager les gens, ne te retourne jamais dans la rue. Je n'aime pas les filles évaporées, mal élevées, qui parlent pour ne rien dire>>.

Zum ersten Mal in meinem Leben hatte ich das Gefühl zwei Personen zu sein. Ich

war ich und ich war jemand anderes: ein junges Mädchen. Wie bewegt man sich da? Wie trägt man da seine Schulmappe? Wie sollte ich mich jetzt verhalten? So wie meine Mutter mir seit eh und je eingetrichtert hatte: unauffällig, höflich, leise: <<Man darf den Menschen nie ins Gesicht starren und sich nie auf der Straße nach jemanden umdrehen. Ich mag keine geschwätzigen ungezogenen Mädchen, die nur dummes Zeug plappern, nur um zu reden>>.

(35) Aujourd'hui, forte de mon âge, plus vieille de vingt ans, c'est avec cynisme, presque avec une pointe de mépris que je considère cette jeune femme que j'étais. Pourtant je l'aime, elle me touche.

Heute, zwanzig Jahre älter, betrachte ich diese junge Frau mit einem gewissen Zynismus; ich verachte sie fast ein wenig. Trotzdem habe ich sie gern. Sie tut mir leid.

(38) Je savais qu'il aimait les femmes et qu'il en consommait beaucoup.
Ich wußte, daß er viele Affaires hatte.

(41) Il savait exactement ce qu'il en était de mes rapports avec lui. Il n'avait rien à dire à cela puisque lui-même n'était pas capable de reprendre une vie commune avec nous. Mais il n'aimait pas cet homme.

Er wußte von diesem Mann, kannte die Art meiner Beziehung zu ihm genau. Doch was sollte er schon dazu sagen, da er doch selbst nicht imstande war, ein gemeinsames Leben mit mir und den Kindern zu führen. Allerdings paßte es ihm nicht.

(66) Personne ne lui posa de question, et si l'ensemble de la famille pensa qu'elle était amoureuse, cela ne s'exprima jamais, ni directement ni indirectement. En vérité, Mary MacLaughlin était amoureuse. Certains jours elle pensait qu'elle retrouvait son sage cavalier et cela lui procurait un bonheur tel qu'elle se sentait plus proche des autres, capable de les aimer, de les aider.

Niemand sagte etwas, niemand fragte sie direkt oder versteckt, ob sie verliebt sei, obgleich die ganze Familie davon überzeugt war. Mary MacLaughlin war in der Tat verliebt. Manchmal glaubte sie fest daran, ihrem schönen Helden wieder zu begegnen, und diese Überzeugung machte sie so glücklich, daß sie sich mit allen anderen Menschen verbunden fühlte und fähig war, anderen zu helfen und sie gern zu haben.

Dans (14) / (38) / (66), le fait que le COD est au pluriel et l'absence d'un pronom possessif ont comme effet qu'il y a exclusion d'une relation privilégiée entre le sujet et l'objet, ce qui est une condition pour la relation d'amour et pour la traduction d'*aimer* par *lieben*.

Dans (35), il s'agit d'un sentiment que l'énonciateur éprouve envers lui-même. Comme *sich lieben* a souvent une connotation d'égoïsme, le traducteur a choisi de le traduire par un autre lexème (*gern haben*) puisqu'il y absence de l'idée de l'égoïsme.

Dans (41), c'est le contexte qui nous dit qu'il ne peut pas s'agir d'un sentiment d'amour, puisqu'on parle de l'attitude du mari envers l'amant de sa femme.

Comme traductions possibles pour *aimer* dans les cas de non-correspondance, on trouve dans notre corpus *gern haben, mögen, leiden können, sich mit jdn fühlen verbunden* ou d'autres lexèmes synonymiques.

2.) Statistiquement, la correspondance et la non-correspondance d'*aimer* suivi d'un COD inanimé sont presque égales (18 contre 20).

C'est le critère d'intensité du sentiment envers un objet de la part de l'énonciateur et le critère d'amabilité de l'objet par l'énonciateur qui jouent un rôle important dans le choix de la traduction.

Pour la détermination de l'intensité et de la nature aimable, certains facteurs se sont révélés importants dans la traduction:

a) La négation (11 attestations)

Comme il y a négation de la nature aimable de l'objet par l'énonciateur, il y a absence d'amour entre l'objet et l'énonciateur. Par conséquent, le traducteur a choisi un autre lexème à la place de *lieben*:

→(16) Je n'aimais pas cette vie, je la trouvais hypocrite.
Ich mochte diese Art zu leben nicht, für mich war das einfach Heuchelei.

(53) Quand j'étais petite je n'aimais pas mes poupées. Elles n'étaient pas vivantes, elles avaient des yeux écarquillés et fixes.
Als kleines Mädchen mochte ich nicht mit meinen Puppen spielen. Sie waren nicht lebendig und hatten gläserne Glotzaugen.

(123-124) Elle était une mère exemplaire, bien que Sean ne fut pas le fils dont elle rêvait car il n'aimait pas les études. Elle respectait son caractère et ne le forçait pas, à condition qu'il se montre correct à toutes circonstances. Elle n'aimait pas le laisser-aller et leur petit train de vie ne devait servir d'excuse à aucun désordre.

Sie war eine ausgezeichnete Mutter, obgleich Sean sich anders entwickelte, als sie es sich erträumt hatte. Er war kein besonders guter Schüler. Sie respektierte seine Veranlagung und drängte ihn nicht weiter, verlangte aber, daß er sich stets richtig benehme. Sie haßte es, wenn man sich gehen ließ, und verbat sich, daß man aus ihren einfachen Lebensumständen das Recht zu Nachlässigkeit herleitete.

(145) Maudite pluie, maudit climat, maudite paresse. Ils auraient pu jouer aux cartes ou au scrabble. Ça aurait fait passer le temps. Mais Jean-François n'aimait pas les jeux de société.

Verdammter Regen, verdammtes Klima, verdammte Faulheit. Sie hätten sich die Zeit mit Kartenspielen oder Scrabble vertreiben können. Aber Jean-François mochte ja keine Gesellschaftsspiele.

b) La durabilité du sentiment

Dans certains cas de correspondance et de non-correspondance, le choix de la traduction a pu aussi être déterminé par la durabilité du sentiment et ainsi sa profondeur pour l'énonciateur. Nous avons indiqué plus haut que l'aspect d'*aimer* et celui de *lieben* sont essentiellement duratifs et non-déterminés. Dans l'exercice de traduction, *aimer* semble être traduit davantage par *lieben*, s'il n'y a aucune délimitation directe ou indirecte (présence de marqueurs temporels, durée naturelle de l'action, contexte) du sentiment. On a ainsi l'impression que le sentiment est sans fin et qu'il constitue une entité stable pour le sujet-énonciateur:

Non-correspondance:

(61) Par contre elle aimait secrètement leurs retours les nuits de bagarre. Elle aidait alors sa mère à les soigner sans mot dire, sans poser de questions.
Aber sie freute sich insgeheim, wenn sie nachts von einer Rauferei zurückkamen. Dann half sie, ohne ein Wort zu sagen oder zu fragen, ihrer Mutter sie zu behandeln.

(99) Pendant la semaine que dura le voyage, le ventre de Mary, enfin libéré, bomba hardiment. Il devint visible qu'elle était enceinte. Les gens s'effaçaient pour la laisser sortir ou entrer dans la salle à manger. Elle aimait ces hommages dus à son petit et les acceptait avec un gentil sourire.

Während der einwöchigen Reise wuchs Marys Bauch beträchtlich. Es war nicht zu übersehen, daß sie ein Kind erwartete. Die Leute traten zur Seite, um sie vorbeizulassen, oder ließen ihr den Vortritt in den Speisesaal. Sie freute sich über diese kleinen Aufmerksamkeiten, die sie ihrem Kind zu verdanken hatte.

(106) Mary bavarde sans arrêt avec son enfant qui l'écoute, qui la suit du regard

pendant qu'elle prépare le bain. Il gigote dans l'eau, il aime ça.
Mary plauderte ununterbrochen mit dem Kind, das ihr zuhört und ihr zuschaut, wie sie sein Bad einlaufen lässt. Er plauscht im Wasser, das hat er gern.

Correspondance:

(1) Il m'avait fait comprendre qu'il aimait sa terre, qu'il la trouvait belle et harmonieuse mais il ne m'avait pas faire partager son goût.

Ich begriff, daß er sein Land liebte, daß er es schön und harmonisch fand, aber ich war unfähig, diese Liebe zu teilen.

(2) Sur notre gauche, la ville d'Algier, parée des rubis et des perles de son électricité, dressait l'amphithéâtre de ses architectures blanches. Je connaissais ce décor dans ses moindres détails et je l'aimais. Il avait toujours été le terme magnifique de mes journées de vacances, de mes yeux, de mes nages, de mes dimanches et de mes jeudis, de mes plongeons.

Links vor uns lag Algier in einem Lichterkranz wie aus Perlen und Rubininen, ein Amphitheater unserer Zeit. Ich kannte diesen Blick genau und liebte ihn, liebte jedes Detail. Er bedeutete für mich immer einen wundervollen Ferienabschluß, das Ende jedes Sonntags, jedes schulfreien Tags. Wenn ich vom Spielen nach Hause kam oder vom Schwimmen, ...

(46) Il faut que je le sache, et la meilleure manière de savoir c'est de poser des questions. J'attendrai une de ces fins d'après-midi qu'il aime. Quand, après une longue marche, nous nous asseyons devant la baie.

Wenn ich etwas wissen will, muß ich fragen. Ich warte einen schönen Nachmittag ab. Wir machen einen langen Spaziergang und ruhen uns ein bißchen in der kleinen Bucht aus. Jean-François liebt das.

(74) L'hôpital était son royaume, son univers. Elle n'existeit que là. Elle aimait les nuits de garde, quand elle allait au bout de sa résistance et qu'elle sombrait ensuite dans un sommeil noir où son corps était aboli.

Das Krankenhaus war ihr Königreich, ihre Welt, nur dort lebte sie wirklich. Sie liebte den Nachtdienst, der sie oft an den Rand ihrer physischen Kraft brachte; danach fiel sie in einen schweren Schlaf, der sie ihren Körper vergessen ließ.

(77) Elle-même n'avait-elle pas tout donné à l'hôpital? Pourrait-elle l'abandonner? Non. Elle aimait son métier et construisait son avenir autour de lui.

Hatte sie sich nicht auch voll und ganz ihrer Arbeit hingegeben? Würde sie je ihre Aufgabe vernachlässigen? Nein. Sie liebte ihren Beruf und plante ihre Zukunft auf diesen Fundamenten.

(108) Le bonheur! Mary est heureuse. Elle aime Sean. Elle aime le dispensaire. Welch ein Glück! Mary ist glücklich. Sie liebt Sean. Sie liebt die Arbeit in der Praxis.

(125) Sean allait dans un collège agricole tenu par les Bons Pères. Il avait trouvé ses racines: il aimait les animaux, la terre, les bateaux.

Sean besuchte eine landwirtschaftliche Hochschule, die von Mönchen geleitet wurde. Er war zu seinen Wurzeln zurückgekehrt: er liebte Tiere, das Land und die Schiffe.

Dans le cas de correspondance, la construction de la nature aimable de l'objet se fait par la

stabilisation de l'entité en lui attribuant une valeur de durabilité et de profondeur.

Par contre, dans les cas de non-correspondance, il y a délimitation du sentiment dans le temps par le contexte ou par la durée naturelle d'une action ou d'un état. Le sentiment dure pendant la période que dure l'activité ou l'état (106). Comme le sentiment n'est pas d'une stabilité générale et n'a pas un caractère durable, il n'est toujours pas assez profond pour être traduit par *lieben*.

D'ailleurs la présence de la négation exclut toute durabilité du sentiment.

Ce critère de durabilité est pourtant soumis au critère d'intensité du sentiment éprouvé: si l'intensité est jugée assez forte, *aimer* peut être traduit par *lieben* même s'il y a absence de durabilité:

(17) Je savais que j'étais belle et cela me plaisait, car cette beauté appartenait à Alain. J'aimais les yeux des hommes et des garçons tournés vers moi quand j'étais sur la plage, ils étaient autant d'hommages à mon bien-aimé, à son goût, au choix qu'il a su faire.

Ich wußte, daß ich schön war, und war glücklich darüber, weil meine Schönheit nur Alain gehörte. Ich liebte es, wenn ich die Blicke der Männer und Jungen auf mir spürte, denn sie waren ja ein Kompliment an meinen Angebeten, an seine Geschmack und die Wahl, die er getroffen hatte.

Comme traduction d'*aimer* en cas de non-correspondance, on peut citer comme formes principales:

- la suite V + *gern* si l'objet indirect implique une activité;

- *trinken* / *essen* + *gern* si l'objet indirect désigne de la nourriture:

(78) Ils avaient fini par choisir deux bières différentes, brune pour Mary, comme d'habitude, et une blonde pour l'acheteur. <<J'aime bien la brune moi aussi, mais ce soir il me semble qu'une blonde me refraîchira plus. J'ai soif.>>

Schließlich bestellten sie zwei verschiedene Biere, ein dunkles für Mary und ein helles für den Händler. <<Ich trinke auch gern dunkles Bier, aber heute finde ich ein helles erfrischender. Ich bin durstig.

- mögen, recht sein, gefallen, sich freuen;
- en cas de négation: nicht mögen, hassen, ablehnen.

3.) *Aimer* est rarement traduit par *lieben* s'il est suivi d'une construction infinitive (1 cas de correspondance contre 19 cas de non-correspondance).

Dans les dictionnaires bilingues consultés, on suggère de traduire *aimer* + infinitif par *etwas gern tun* (*tun* + infinitif), bien que *lieben* puisse être également suivi d'un infinitif. Nous croyons que les dictionnaires suggèrent cette possibilité pour éviter que *lieben* soit employé comme traduction dans des contextes où l'intensité du plaisir ou du contentement envers ou pour une activité ou un état n'est pas assez forte pour justifier son emploi.

Dans le corpus, la construction *aimer* + infinitif a été traduite seulement une fois par *lieben*. Dans cet énoncé, le verbe se situe dans un contexte particulier puisqu'il fait partie d'une énumération d'objets pour lesquels on peut éprouver de l'amour d'après un énonciateur:

(142) Aimer l'autre. Aimer le pot-au-feu. Aimer la mécanique. Aimer nager. Aimer ...
 Faisceau de longs élans, liées ensemble par la joie, autour de la hache des conflits.
 Simone et Jean-François sont pathétiques, ils escortaient le dictateur Bonheur.
Den anderen lieben. Den Eintopf lieben. Die Technik lieben. Schwimmen lieben.
Lieben ... Strohfeuer der Freude aus Glut der Konflikte. Simone und Jean-François
konnten einem leid tun, sie waren Sklaven des Diktators Glück.

Dans les 19 cas de non-correspondance, 2 cas auraient pu être traduits sans risque par *lieben* + infinitif, mais le traducteur a choisi de les traduire autrement:

(6 / 7) Ce qui m'attirait c'était lui, quelque chose qui venait de lui. J'amais le regarder s'amuser sur la plage, j'aimais l'entendre parler ...
Es war er selbst, seine Ausstrahlung. Ich sah ihm gern zu, wenn er am Strand
herumtobte, hörte ihn gern sprechen.

(67) La ville lui plut autant que la lande. Elle aimait marcher dans les rues et flâner sur le petit port.
Die Stadt gefiel ihr genauso gut wie das Land. Es machte ihr Spaß, durch die

Straßen und am Hafen entlang zu bummel.

Le facteur de la durabilité a peut-être joué dans le choix de la traduction dans l'énoncé (6 / 7). En effet il y a absence de la durabilité qui aurait donné une notion de validité au sentiment. L'énonciateur est content dans l'intervalle de temps que l'action dure.

Dans les cas ci-dessous, l'intensité qui est souvent déterminée par le contexte immédiat n'est pas assez forte. Même *bien* en tant que marqueur de renforcement ne peut pas augmenter le degré dans certains contextes:

(22) Nous restons seules, les deux femmes, à attendre. Attendre. Je sais que Heidrun ne vit pas cet instant de la même manière que moi. Elle a l'habitude d'attendre, elle aime attendre, elle a accepté d'attendre. Moi, je déteste ce creux. *Wir beiden Frauen blieben zurück und warten. Warten. Ich weiß, daß das für Heidrun anders ist als für mich. Sie ist es gewohnt zu warten, sie wartet gern und hat sich darauf eingestellt zu warten. Ich hasse diese Leere.*

(31) Bien sûr, et on achètera une bouteille ou deux pour fêter tous ensemble notre arrivée. - Ou trois, ou quatre, ou cinq. Vous aimez bien picoler. Je crois qu'un bon rouge fera plus plaisir que du champagne ou du whisky.
 <<Gut. Wir können auch etwas zu trinken kaufen und mit den anderen unsere Ankunft feiern>>. <<Wie ich euch kenne bleibt das nicht bei einer Flasche Rotwein. Ihr pichelt beide ganz gern. Ich glaube, ein guter Rotwein wäre besser als Champagner oder Whisky.>>

(34) Simplement il n'était plus à la maison mais personne s'en doutait, cela n'altérait en rien son comportement. Je savais aussi qu'il y avait une fille là-dessous. Toujours le même genre de fille: libre, aimant boire et faire l'amour. Une gourmandine, aurait dit ma grand-mère.
Daß er nicht zu Hause war, merkte niemand, weil er seinen Tagesablauf einhielt. Ich wußte, daß er zu irgendeinem Mädchen ging. Es waren immer die gleichen Typen: unabhängig, lebenslustig, allzeit zu einem Drink und zur Liebe bereit. Meine Großmutter hätte sie <<billige Dirnen>> genannt.

(65) Dans ma classe il y a en avait une qui s'appelait Huguette Meunier et je peux te dire qu'elle nous débitait de belles pendant les récréations. Mais ça me gênait, je n'aimais pas écouter ses histoires ...
In meiner Klasse war ein Mädchen, die Huguette Meunier hieß. Du glaubst nicht, was die uns alles in unseren Freistunden erzählt hat. Aber mich machte das immer verlegen, ich mochte diesen Geschichten nicht ...

(101) Mary marchait vite. Elle n'aimait pas être en retard. Surtout le premier jour.
Mary ging schneller; sie wollte nicht zu spät kommen. Erst recht nicht am ersten Tag.

(126) Elles bavardaient de choses et d'autres: des enfants, des repas, de l'usure, de la salissure, des corps, des naissances, des saisons. <<Et Jean-François? - Il est parti se balader. Il aime bien être seul. - T'en fais pas, il finira par retrouver Hans au

pub des pêcheurs et ils reviendront soûls, comme l'autre jour.>>
 ... *Er hat sich aus dem Staub gemacht. Er ist gern allein.* ...

(144) Alors elle restait assise et regardait danser le feu derrière la fenêtre du poêle.
 Elle n'aimait pas rester inoccupée, elle n'en avait pas l'habitude.
So blieb sie in ihrem Stuhl sitzen und schaute durch die Offenklappe ins Feuer. Sie mochte es nicht, wenn sie nichts zu tun hatte. Sie war das nicht gewöhnt.

Dans (22), *lieben* serait trop intense puisque comme l'énonciateur s'est habitué à attendre. Il n'aime pas nécessairement attendre, mais la situation ne le dérange plus et il l'a acceptée. Dans (34) et (31), la traduction *d'aimer* par *lieben* pourrait sous-entendre que les personnes mentionnées boivent trop.

Dans (126), *lieben* n'est pas possible puisque l'énonciateur veut dire que son mari s'en est allé pour avoir la paix de sa femme et des autres responsabilités énumérées (enfants, ...). La réponse du co-énonciateur confirme que Jean-François n'est pas parti puisqu'il aime être seul, mais plutôt pour s'enfuir.

Dans (65 et 144) la présence de la négation indique la non-existence d'un sentiment favorable et intense pour l'activité ou l'état de sorte que la traduction par *lieben* est exclue.

Dans d'autres énoncés, le choix de traduire *aimer* par un autre lexème a été aussi déterminé par la présence de certains spécificateurs:

—

a) *Aimer + mieux + infinitif*

Comme la présence de *mieux* évoque la préférence, *aimer* ne peut pas se traduire par *lieben*:

(55) Plein les mains la fine pluie des carottes qu'on gratte. Plein les narines l'odeur poivrée des navets. <<Et le poivre, tiens, on allait l'oublier>> - On a le temps. - J'aime mieux le faire pendant que j'y pense.
Über die Hände rinnt der Saft der Karotten wie ein feine Regen. Der scharfe Rettichgeruch beißt in der Nase. Wir dürfen den Pfeffer nicht vergessen. Das hat noch Zeit. Ich tue ihn jetzt lieber rein, solange ich daran denke.

(71) J'aime mieux être infirmière.
Ich werde lieber Krankenschwester, weil mir die Stadt genauso gut gefällt.

b) *Aimer + cond. + (mieux) + infinitif*

Le conditionnel rend *aimer* intentionnel, un usage qui n'est pas habituel pour *lieben*:

(88) Pendant qu'elle prenait sa douche elle se dit qu'elle n'aurait pas aimé être dépucelée par Jeremy. Elle ne l'imaginait pas en train de la déchirer comme venait de le faire Billy Laghey: brutallement et expertement.
Während sie duschte, überlegte sie, daß sie von Jeremy nicht hätte entjungfert werden wollen. Sie konnte sich nicht vorstellen, daß er sie so durchstoßen hätte wie Billy Laghey, so brutal und ausgepickt.

Comme traductions principales d'*aimer* dans les cas de non-correspondance, on peut nommer:

- V (= inf. français) + *gern*;
- *aimer + mieux* -----> V + *lieber*;
- *aimer + cond.* -----> *wollen / möchten / würden + V.*

4.) Comme indiqué auparavant, l'absence de la complétive comme construction possible avec *lieben* pourrait être dûe à l'impossibilité de *lieben* d'avoir un emploi intentionnel.

Les dictionnaires bilingues consultés suggèrent de traduire *aimer que* par *es für gut finden*, *daß / wünschen*, *daß / gern sehen*, *daß*. Les lexèmes utilisés comme traduction dans notre corpus correspondent en gros à ceux proposés par des dictionnaires. Ces lexèmes ne sont pas seulement suivis d'une construction complétive, mais aussi par des subordonnées avec *quand* ou *wie* puisqu'elles sont sémantiquement proches:

(13) Tout a changé un jour, j'avais treize ans. Ma mère tenait encore à ce que je parte en classe avec mon frère: <<Je n'aime pas que les jeunes filles traînent seules dans les rues.>>

... *Noch immer bestand meine Mutter darauf, daß ich mit meinem Bruder zusammen zur Schule ging: <<Ich finde es nicht schön, wenn ein junges Mädchen sich allein auf der Straße herumtreibt.>>*

(47) Si ce n'est l'idée de questionner qui était dans ma tête et ne me quittait pas. Il fallait que je prenne Jean-François au plus faible, au plus désarmé de lui-même, car il n'aime pas que je le poursuive, que je tente de pénétrer ses secrets.

Das war so ein Moment - nur daß mir der Gedanke, Jean-François zu fragen, nicht aus dem Kopf ging. Ich muß ihn überrumpeln. Er mag es nicht, wenn ich insistiere und versuche, hinter seine Geheimnisse zu kommen.

(81) Elle ne sentait que du mouillé, de l'indiscret, et une langue qui s'enfonçait dans sa bouche, chaude, stupide, interprète maladroite d'un désir violent. Elle pensait qu'il allait lui décrocher la mâchoire. Elle repoussa de ses mains. Elle aimait qu'il pèse lourd au bout de ses poignets, qu'il soit si grand, qu'il remplisse toute la pièce.

Sie fühlte nur Nässe und Zudringlichkeit, eine Zunge, die sich zwischen ihren Zähnen drängte, warm, plumb und ungeschickt, der Bote seiner ungezügelten Gier. Es war als risse er ihr den Kiefer auf. Mit beiden Händen stieß er sie zurück. Aber es gefiel ihr, wie er sich nun auf seine beiden Ellbogen stützte; er war so groß und stark, daß er das ganze Zimmer auszufüllen schien.

(98) Sa taille épaisseait, ses seins se veinaient de bleu. Elle aimait bien que son corps s'encorbelle et se balonne pour garder l'enfant, pour lui faire une maison.

Sie wurde langsam dicker, ihrer Brüste voller. Es war ihr recht, daß ihr Körper sich mehr und mehr ausdehnte, zu einem Haus für das Ungeborenen wurde.

(148) Nos enfants ne nous ont pas unis, ils nous ont liés par un réseau de tendresses, de devoirs, de souvenirs, une sorte de filet qui nous emprisonne mais dans lequel nous ne nous confondons pas. Ils nous ont assigné malgré eux, le rôle du père et de la mère que nous devons jouer avec une grande monotonie, ils n'aiment pas que nous changions. La stabilité de ces personnes, chaque jour interprétés de la même façon, les aide à trouver leur équilibre.

Unsere Kinder haben uns nicht vereint, sondern uns in ein Geflecht aus Zärtlichkeit, aus Pflichten und Erinnerungen verwoben, uns in einem Netz gefangen, in dem wir nicht miteinander verschmelzen können. Sie haben uns, ohne es zu wissen, die Vater- und Mutter Rolle zugeteilt, die wir spielen müssen, so monoton sie auch sein mag; sie wollen nicht, daß wir uns ändern. Das diese Figuren Tag für Tag unverändert agierten, half ihnen, ihr Gleichgewicht zu finden.

Dans certains cas, il y a effacement du deuxième sujet de sorte que la construction complétive devient une construction infinitive:

(54) J'aimerais que nous fassions quelque chose ensemble qui ne soit pas un enfant. - Quoi? - Je ne sais pas ...

Ich würde gerne etwas mit dir zusammen machen - aber nicht Kinder. Was denn? Ich weiß nicht recht ...

(69) <<Vous voulez vous asseoir?>> Il avait l'air d'hésiter, et finalement il dit abruptement: <<J'aimerais mieux qu'on aille marcher un peu. Je m'en allais.

<<Wollen Sie sich nicht setzen?>> *Einen Augenblick lang schien er zu zögern und sagte dann unvermittelt: <<ich würde lieber ein bißchen spazierengehen. Ich wollte sowieso nach Hause.>>*

Parfois la construction de l'énoncé a été complètement changée dans la version allemande:

(40) Et lui aussi aimait bien que je vienne. J'avais pris une place importante dans son travail.

Nach ein paar Monaten kam ich wirklich gerne zu ihm, und er freute sich. Er beauftragte mich, für ihn zu recherchieren, was für seine Arbeit sehr wichtig war.

(89) Rien dans son corps n'avait changé. Elle ne ressentait rien. Simplement, en tarissant, son sang avait laissé place à une pensée, à une idée, à un personnage schématique, à un mythe: l'enfant, c'est-à-dire la vie recommandée, la vie continuée, la vie incarnée. Elle n'aimait pas qu'on se servît du même mot <<enceinte>> pour désigner l'état où elle était et l'état d'une femme qui attend un bébé depuis de longs mois.

Ihr Körper hatte sich verändert, und sie fühlte sich auch nicht anders - außer, daß anstelle der Menstruation eine Idee, ein Schemen, ein Mythos getreten war, ein Kind, die Inkarnation des Weiterlebens, die Verkörperung des Lebens. Sie mochte das Wort <<schwanger>> nicht. Es schien ihr nicht angemessen, damit den Zustand einer Frau zu beschreiben, die ein Kind im Leibe trägt.

5.) *Aimer* suivi d'une subordonnée se traduit soit par *lieben*, soit par un autre lexème dépendant de certains facteurs qui sont encore une fois liés à l'intensité du sentiment:

(8-9) J'aimais aussi quand il se taisait en écoutant les autres, j'aimais quand il jouait de la guitare. Il y avait longtemps déjà quand j'étais toute petite fille et je l'aimais (10) toujours quand je suis devenue adolescente.

... ich mochte, wenn er schwieg und den anderen zuhörte, ich mochte, wenn er Gitarre spielte. Ich liebte ihn schon lange. Ich liebte ihn schon als ganz kleines Mädchen und liebte ihn noch, als ich in die Pupertät kam.

(60) Les garçons ne l'intéressaient pas tellement. D'eux, elle connaissait la brutale camaraderie de ses frères et la protection bourrue de son père. Elle n'aimait pas

quand ils étaient soûls et qu'ils rentraient en sacrant à la maison.
Jungen interessierten sie nicht besonders, weil sie von ihren Brüdern nur die rauhe Herzlichkeit, von ihrem Vater nur die griesgrämige Fürsorglichkeit kannte. Es gefiel ihr nicht, wenn sie besoffen und fluchend nach Hause torkelte.

(103) Quatre heures. C'est l'heure où Sean se met à gazouiller. J'aime tant quand il fait ça. J'espère que la nourrice l'écouterá
Vier Uhr. Jetzt fängt Sean an zu gähnen. Ich liebe es, wenn er so gähnt. Hoffentlich nimmt die Kinderfrau Notiz von ihm.

Dans (8 / 9), *lieben* comme traduction serait tout à fait possible, mais le traducteur a pu utiliser ici un autre lexème pour le distinguer de (10)¹.

Une autre raison pour justifier la non-correspondance pourrait découler du fait que l'énonciateur n'est pas impliqué comme actant actif dans l'activité ou l'état décrit dans la subordonnée (ainsi que dans l'énoncé (60)). Dans les exemples de *lieben* + *wenn* trouvés des dictionnaires allemands ainsi que dans ceux du corpus, le sujet est toujours présent dans la subordonnée:

[11] Dann quatscht man ein bißchen mit den Leuten, mit denen man gekommen ist, und dann fragt man den Typen: << Und du, was meinst du dazu? Jeder Mann liebt es, wenn ihn eine Frau nach seiner Meinung fragt. Also ist es überhaupt nicht schwierig ein Gespräch anzufangen.>>

[W] Er liebt es nicht, wenn ihm widersprochen wird.

[B] Ich liebe es nicht, wenn ich beim Arbeiten ständig gestört werde.

Il est probable que le contentement éprouvé par l'énonciateur lorsque quelque chose arrive soit plus fort s'il est impliqué lui-même que si c'était le contraire. Néanmoins, cette implication du sujet n'est pas obligatoire pour qu'*aimer* soit traduit par *lieben*. La présence d'un quantificateur comme dans (103), qui augmente le degré du sentiment ou la présence d'indices contextuels, peuvent aussi faire en sorte qu'il y a équivalence de l'intensité du sentiment.

L'absence d'implication directe du sujet dans l'activité ou l'état décrit par la subordonnée

¹ voir aussi l'énoncé (6 / 7, p.131). Cela pourrait être aussi une raison possible pour la non-correspondance dans ces exemples.

entraîne aussi souvent une absence de durabilité du sentiment de sorte qu'un lexème autre que *lieben* est préféré comme traduction. Le sentiment (le contentement) dure pour la période de l'activité ou de l'état. L'activité ou l'état sont vécus par une seconde personne. Ainsi le sentiment ne représente pas une entité valable pour une durée indéterminée comme dans les énoncés en allemand puisque le sujet n'est pas l'acteur du sentiment.

Comme traductions dans le cas de non-correspondance, on trouve principalement dans le corpus:

- *mögen, gefallen*;
- en cas de négation : *mißfallen, nicht mögen*.

5.2.2 CORPUS ALLEMAND

Le tableau 13 montre qu'il y a seulement 4 cas sur 39 dans lesquels *aimer* n'a pas été traduit par *lieben*:

[12]¹ Die Flecken gingen nicht raus, aber es wurde eine rauschende Nacht. Die Nacht der Wunder. Ich hatte nichts mehr zu verlieren, konnte ungedacht fordern, den totalen Orgasmus. Ich vergaß die Idee, daß er mir zeigen wollte, was er anderswo in der Zwischenzeit gelernt hatte. Wir liebten uns außer Konkurrenz.

Les taches ne sont pas parties, mais quelle folle nuit! La nuit des miracles. Je n'avais plus rien à perdre, je pouvais lui demander tout ce que je voulais sans en craindre les conséquences. L'orgasme total. J'ai refoulé l'idée qu'il voulait me montrer tout ce qu'il avait appris ailleurs entre-temps. Nous ne redoutions plus la concurrence.

[27] Für sie ist es wohl wirklich besser, wenn sie wartet, bis eines Tages der Mann kommt, der von ihrem Blondhaar verblendet ist, und dafür wird sie ihn ewig lieben, ...
Pour elle, le mieux est probablement qu'elle attende que vienne un jour l'homme qui sera ébloui par ses cheveux blonds, à qui elle voudra de ce fait un amour éternel, ...

[31] Ich wußte auch, daß die blonde Dagmar ihn umschwärmt, schon lange, sie liebte ihn und wurde jedesmal rot, wenn er kam, aber sie hatte keine Chancen bei ihm.

¹ Cet énoncé n'a pas été traduit en français dans la traduction du texte.

Je savais aussi que la blonde Dagmar tournait autour de lui depuis un bon moment, elle était amoureuse et rougissait à chaque fois qu'il arrivait, mais elle n'avait aucune chance avec lui.

[35]¹ Oder meinte er dieses - Ich liebe dich - nur im literarisch umschreibenden Sinn?
Est-ce que c'est à moi qu'il parle? me suis-je demandé un court instant. Ou bien n'est-ce qu'une transposition littéraire approximative?

Dans deux des cas où l'énoncé en question a été traduit, il y a soit substitution grammaticale [27], soit substitution lexicale [31], mais cette substitution se fait tout en conservant le sens de *lieben* qui renvoie à l'amour.

Ainsi *lieben* correspond toujours à *aimer*, puisqu'*aimer* peut prendre les mêmes sens que *lieben*.

5.3 SYNTHÈSE

Comme l'intensité du sentiment que (s')*aimer* décrit peut atteindre celle de (sich) *lieben*, (s')*aimer* peut toujours servir comme traduction pour (sich) *lieben*. Il n'est pas de même pour (sich) *lieben* qui, par contre, ne peut pas toujours servir comme traduction pour *aimer* puisqu'*aimer* peut décrire des sentiments de degré faible alors que le sentiment décrit par *lieben* ne renvoie qu'à un degré élevé.

Certains facteurs privilégièrent plus la traduction d'*aimer* par *lieben* que d'autres. Nous résumerons ici sommairement les facteurs que nous avons identifiés lors de l'analyse précédente et qui permettent à *aimer* d'être traduit par *lieben*:

- la présence d'un COD animé / humain;

¹ Cet énoncé n'a pas été traduit en français dans la traduction du texte.

- l'absence des quantificateurs *bien* et *beaucoup* ;

- la présence d'un COD inanimé, d'une subordonnée avec *quand* ou d'une construction infinitive dont le contenu représente une valeur aimable (absence de négation), durable et généralement valide (non-déterminé par le temps) pour le sujet. L'implication directe du sujet dans l'activité ou l'état <>aimé>> constitue également un critère important. Dans les énoncés (8-9), (60) et (103) du corpus français, l'absence de l'implication directe du sujet dans l'activité ou l'état décrit dans la subordonnée avait comme conséquence qu'*aimer* n'a pas été traduit par *lieben*.

Cependant, il est important de noter que tous ces critères sont subordonnés au paramètre du degré d'intensité qui est déterminé, soit par la présence des quantificateurs, soit par le contexte. En allemand d'ailleurs, le contexte ainsi que les spécificateurs qui renvoient à la situation d'énonciation, n'ont que très peu d'importance dans la détermination du sens du verbe puisque ces sens sont déjà suffisamment déterminés par la nature sémantique et syntaxique des arguments.

- l'absence de l'intentionnalité, de l'agentivité et de l'intersubjectivité (*aimer* + infinitif / complétive).

Les résultats de l'analyse de la traduction confirment donc les résultats obtenus lors de l'analyse de chaque verbe et de l'analyse différentielle. L'absence de certains sens pour (*sich*) *lieben* (p.ex. l'intention, la préférence, l'amitié), sens que (*s')aimer* possède, l'absence de la structure complétive en allemand qui permet à *aimer* d'être interactif et l'absence des spécificateurs, comme par exemple *mieux*, font en sorte que le pourcentage de non-correspondance est élevé dans le corpus français, alors qu'il est faible dans le corpus allemand.

En allemand, la construction de la nature aimable de l'objet est autant plus réussie lorsque le sentiment se présente comme étant durable. Cette durabilité lui donne une certaine stabilité. L'aspect de *(sich) lieben* est ainsi davantage duratif et indéterminé en allemand qu'en français (exception: *(s')aimer / (sich) lieben* décrivant l'acte sexuel, *aimer* ayant un sens intentionnel).

L'emploi de la négation rend la construction de la nature aimable de l'objet plus problématique en allemand puisque l'objet doit être construit comme étant aimable pour être précédé par *lieben*. En français, par contre, le sentiment décrit par *aimer* peut passer par d'autres sentiments que l'amour, de sorte que la condition de la construction d'amabilité n'est pas obligatoire.

CONCLUSION

Dans ce mémoire, nous avons tenté d'effectuer une analyse détaillée de la valeur différentielle des verbes *aimer* et *lieben* à partir de textes traduits et d'énoncés tirés des dictionnaires. Pour cerner les zones de similitudes et de différences entre les valeurs, nous avons d'abord fait une description de la polysémie d'*aimer* et de *lieben* en nous inspirant des travaux de J.-M. Léard et des principes du DEC du I. Mel'chuk. À ces démarches, nous avons ajouté une étude sur la corrélation entre le sens, la syntaxe, la nature sémantique des constituants et des spécificateurs de V. Afin d'effectuer l'analyse différentielle, nous avons ensuite comparé les valeurs des deux verbes et avons cerné leurs zones de similitudes et de différences. Nous avons terminé l'étude par une observation des traductions de verbes dans les deux romans choisis pour notre corpus. Dans cette dernière partie, nous avons examiné comment les différences et les similitudes de valeurs des deux verbes se reflètent dans les traductions et nous avons ressorti les facteurs qui orientent vers telle ou telle traduction dans l'une ou l'autre langue.

Les analyses effectuées ont en effet permis de faire ressortir des zones de différences et des zones de similitudes.

S'agissant des différences, on s'est rendu compte que l'actualisation des différentes significations d'*aimer* se fait davantage à travers les structures syntaxiques, la nature sémantique des constituants, certains spécificateurs et des indices relevant du contexte énonciatif. Quant à *lieben*, il s'actualise aussi à travers les mêmes éléments, mais dans une moindre mesure, puisque ses sens sont plus limités. D'ailleurs, les arguments syntaxiques et sémantiques suffisent à l'actualisation de tous les sens de *lieben* de sorte que l'incidence des spécificateurs est pratiquement nulle.

Contrairement à *aimer*, une condition essentielle pour que *lieben* puisse être employé avec une construction infinitive ou une subordonnée avec *wenn* réside dans le fait que l'intensité du sentiment soit suffisamment forte à l'égard de l'activité ou de l'état décrits dans la subordonnée ou la construction, puisque le sentiment décrit par *lieben* est toujours d'une intensité très élevée. Certains faits appuient cette constatation sur l'intensité variable de ces deux verbes. Le premier facteur qui illustre l'intensité variable d'*aimer* et celle invariable de *lieben* est la détermination quantitative et qualitative (les adverbes de manière, de quantité et de degré). La contrainte sur l'emploi des adverbes pour *lieben* montre que contrairement à l'intensité d'*aimer*, celle de *lieben* est d'un degré élevé, de sorte que le verbe ne se combine généralement pas avec un adverbe de degré moyen. Un deuxième facteur est illustré par l'utilisation rare de la négation avec un objet inanimé qui nous fait conclure que la construction d'amabilité de l'objet est une condition nécessaire en allemand, tandis qu'en français elle ne l'est pas. En français, il suffit que l'objet soit intéressant, appréciable, plaisant, etc. L'intensité peut donc être moyenne pour *aimer* mais elle ne l'est jamais pour *lieben*. Un dernier facteur, est que contrairement au français, la durabilité et ainsi la profondeur du sentiment envers l'objet de la part du sujet constitue une condition essentielle pour l'emploi de *lieben*, puisque *lieben* ne décrit qu'un sentiment profond.

L'emploi de *lieben* est essentiellement descriptif et non-agentif. *Aimer*, par contre, peut être agentif dans les constructions *aimer* + complétive ou *aimer* + infinitif, s'il prend le sens de *vouloir* ou de *souhaiter*. Dans cet emploi, *aimer* est souvent au conjonctif. Le sujet exerce une activité en énonçant son souhait ou son voeu pour qu'il soit réalisé.

Dans ces deux derniers emplois d'*aimer*, la signification qui renvoie à l'amour ou à l'attachement pour un objet quelconque est complètement absente. Dans le cas de *lieben*, par contre, toutes les significations sont toujours liées à l'amour et à l'attachement qui doivent en plus être d'une intensité

élevée, même si le verbe peut être paraphrasé par *être content de, s'intéresser à, préférer, avoir du plaisir à, etc.*

La polysémie de *lieben* est donc faible et on pourrait considérer ce verbe comme monosémique. Sa signification principale serait *éprouver de l'amour ou de l'attachement fort pour qn / qc* et tous ses autres sens sont proches de cette valeur. Les quelques variantes ou nuances de sens relevées sont principalement dûes à la nature sémantique de l'argument à droite du verbe. *Aimer* par contre, à cause de ses nombreuses significations qui découlent de l'échelle variée de sentiments qu'il peut exprimer est définitivement un verbe polysémique. Alors qu'*aimer* a une signification étendue puisqu'il exprime tous les sentiments (forts ou faibles) pour lesquels on s'attache à un objet quelconque, *lieben*, quant à lui, n'exprime que les sentiments les plus forts.

Le pourcentage élevé de non-correspondance d'*aimer* et de *lieben* dans le corpus français et le pourcentage élevé de correspondance dans le corpus allemand découlent de la polysémie plus ou moins étendue de l'un ou l'autre verbe.

S'agissant des similitudes, nous avons également pu montrer que, malgré les différences mentionnées, les deux verbes présentent quelques zones de similitudes.

Les deux verbes peuvent avoir les mêmes arguments syntaxiques (à l'exception de la complétive *en* allemand) et de plus la corrélation entre le sens, la syntaxe et les arguments sémantiques est également fort semblable. Certaines constructions syntaxiques comme *aimer quand / lieben wenn* entraînent un nombre restreint de sens, tandis que d'autres en suggèrent plusieurs.

Les mêmes arguments syntaxiques entraînent les mêmes sens dans les deux langues.

C'est surtout la nature sémantique de l'argument syntaxique qui suit le verbe dans les deux langues qui a une très grande influence sur le sens de ce dernier puisque l'intensité des sentiments éprouvé par une personne est déterminée par son attitude envers l'entité décrite par l'argument syntaxique à droite. Cette attitude est influencée par nos valeurs globales ou nos valeurs personnelles envers tel ou tel autre objet, personne, activité ou état ainsi que par nos expériences dans la vie. Le sentiment dépend dans les deux langues de la capacité intérieure du sujet à trouver l'objet aimable, intéressant, plaisant, etc.

Au niveau aspectuel, les deux verbes se caractérisent par la durabilité non-déterminée qui est plus présente en allemand qu'en français. Ce caractère aspectuel est valable pour presque tous les emplois, à l'exception de la description de la relation sexuelle. En français, le deuxième emploi ponctuel d'aimer est celui dont le sens renvoie à vouloir et souhaiter et dont les arguments syntaxiques sont la construction infinitive ou la complétive.

À propos des articles dictionnaires, nous aurions pu diminuer le nombre d'articles en envisageant la réciprocité (*s'aimer, sich lieben*) sous le sens X AIME Y. En effet, seuls les emplois de *s'aimer* ou de *sich lieben* au sens physique de *faire l'amour* devraient être enregistrés sous la forme pronominale parce qu'il y a un changement de sens important. Notre choix de traiter toujours la forme pronominale séparément a été motivé par le désir de créer des articles clairs et simples pour faciliter la comparaison entre *aimer* et *lieben*.

En terminant, nous voulons faire remarquer que ce travail ne constitue qu'une analyse partielle des phénomènes linguistiques liés à *aimer* et *lieben*. Notre but n'était pas d'effectuer une

étude exhaustive sur les différences interlinguistiques entre les deux systèmes. Nous voulions seulement observer quelques phénomènes à partir des dictionnaires et de notre corpus de romans traduits. Par conséquent, nous n'avons pas tenu compte de la détermination des compléments d'objets selon les règles propres à chacune des langues, non plus des différentes expressions où *aimer* et *lieben* peuvent apparaître ou des lexèmes appartenant au même champ sémantique comme *amour / Liebe, amoureux / verliebt, amant / Geliebter*, etc. que nous avons utilisés dans les paraphrases.

Il aurait été aussi intéressant de se demander si certains sens d'*aimer* ne sont pas converses. Ainsi le verbe signifie parfois *avoir du plaisir* et ailleurs “*besoin de faire plaisir*.” Ainsi dans *aimer Dieu* par exemple, *aimer* semble orienter vers le besoin de faire plaisir, de se soumettre aux désirs, au besoin de quelqu'un d'autre.